

PRÉFACE

SUR LE PROPHÈTE DANIEL

Daniel, qui vraisemblablement descendait de la famille royale (chap. 1, 3), fut, sous le règne du roi Joakim, conduit avec d'autres jeunes gens de distinction à Babylone, à la cour du roi Nabuchodonosor, pour y être élevé, sous le nom de Baltassar, parmi les serviteurs du roi. Il fit de grands progrès dans toute la sagesse des Chaldéens. Mais il continua en même temps à se montrer plein de respect pour la loi de Dieu, et fidèle observateur de ses commandements. Dès sa plus tendre jeunesse, la sagesse dont il fit preuve dans l'affaire du jugement de la vertueuse Suzanne, lui acquit une grande réputation parmi ceux qui avaient la même foi que lui (Comp. *Ezéch.* 14, 14. 29. 28, 3), et le don divin de l'interprétation des songes (ch. 2. 4) ne le rendit pas moins célèbre auprès du roi Nabuchodonosor, qui l'éleva à la dignité de premier chef des sages de Babylone (ch. 2, 48), dignité qu'il semble avoir conservée jusqu'à la fin de la monarchie chaldéenne (ch. 5, 11). Après la prise de Babylone, Darius, roi des Mèdes (Cyaxare II), l'éleva à l'une des trois principales dignités de l'Etat (ch. 6, 12), et le roi songeait à le placer à la tête de tout son royaume; lorsque, pour n'avoir pas observé un ordre royal, il fut jeté dans la fosse aux lions, où il fut conservé sain et sauf. Après la mort de Darius, Cyrus, son neveu, ayant réuni les royaumes des Perses, des Mèdes et des Babyloniens, Daniel devint son ami et son commensal; faveur, toutefois, qui ne dura pas longtemps; car bientôt après Cyrus se vit contraint, par un mouvement populaire que Daniel avait occasionné en démasquant l'idolâtrie babylonienne, à le faire précipiter dans la fosse aux lions. Il y fut miraculeusement préservé de

toute atteinte pendant six jours, et le septième il fut remis en liberté par le roi.

Quelle fut depuis la destinée de Daniel ? Combien de temps vécut-il encore ? En quelle année mourut-il, et où fut-il enterré ? L'Écriture ne le fait pas connaître. — On peut distinguer trois parties dans son livre. Dans la première (chap. 1-6), Daniel expose les événements des premières et des dernières années du règne de Nabuchodonosor, et rapporte la destruction du royaume de Babylone par les Mèdes et les Perses. Dans la seconde partie (chap. 7-12), il décrit les visions dont Dieu le favorisa relativement à l'avenir prochain et éloigné, touchant la succession des royaumes, le Messie, sa mort, et les destinées finales du royaume de Dieu sur la terre. La troisième partie (ch. 13. 14) contient deux fragments historiques, l'histoire de Suzanne et le récit relatif à Bel et au Dragon, dont le premier, l'histoire de Suzanne, tombe vers le temps du règne de Nabuchodonosor, le second vers le temps de Cyrus. Que Daniel ait composé ce livre sous l'inspiration divine, c'est ce qui est mis hors de doute, par rapport aux douze premiers chapitres, par la tradition tant judaïque que chrétienne. Les deux derniers chapitres, qui ne se trouvent plus comme les premiers, dans le texte primitif, l'hébreu et le chaldéen, mais qui ne nous ont été transmis que par une version grecque, ne sont pas reçus par les Juifs et par quelques chrétiens comme des écrits divins ; mais l'Église catholique, au témoignage des saints Pères, les a, durant tous les siècles, reconnus comme tels, et le dernier concile oecuménique, le concile de Trente, a confirmé leur autorité, comme partie des divines Écritures.

LE PROPHÈTE DANIEL

CHAPITRE PREMIER.

Daniel, conduit à Babylone avec d'autres jeunes captifs, est élevé à la cour pour être mis au nombre des serviteurs du roi; il demeure fidèle à la loi de Dieu, et Dieu le remplit de sagesse.

1. Anno tertio regni Joakim regis Juda, venit Nabuchodonosor rex Babylonis in Jerusalem, et obsedit eam :

2. et tradidit Dominus in manu ejus Joakim regem Juda, et partem vasorum domus Dei : et asportavit ea in terram Sennaar in domum dei sui, et vasa intulit in domum thesauri dei sui.

3. Et ait rex Asphenez præposito eunuchorum, ut introduceret de filiis Israel, et de semine regio et tyrannorum,

4. pueros, in quibus nulla esset

1. La troisième année du règne de Joakim, roi de Juda, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint ¹ mettre le siège devant la ville de Jérusalem ².

2. Et le Seigneur livra entre ses mains Joakim, roi de Juda, et une partie des vases de la maison de Dieu, qu'il emporta au pays de Sennaar ³, en la maison de son dieu ⁴ : et il mit les vases en la maison du trésor de son dieu.

3. Alors le roi dit à Asphenez, chef des eunuques ⁵, qu'il prit d'entre les enfants d'Israël, et de la race des rois et des princes,

4. de jeunes hommes en qui il n'y eût

§. 1. — ¹ proprement se mit en campagne pour venir, etc. ; car l'arrivée effective de Nabuchodonosor tombe dans la quatrième année de Joakim (Voy. la note suivante).

² Le siège et la prise de Jérusalem ne sont pas rapportés, mais supposés dans 4. Rois, 24, 1. et 2. Par. 36, 6. Mais comment Nabuchodonosor put-il assiéger et emporter la ville de Jérusalem dès la troisième année du règne de Joakim, lorsqu'il ne devint roi que la quatrième année de ce prince, que cette même année-là il battit l'armée des Egyptiens sur les bords de l'Euphrate (Jér. 35, 1. 46, 2), et que le siège et la prise de Jérusalem ne pouvaient néanmoins qu'être une suite de cette victoire ? On peut faire disparaître cette contradiction apparente de la manière qui suit. Nabuchodonosor, que son père Nabopolassar avait associé au royaume, fit, encore du vivant de son père, une expédition vers l'Euphrate, où il défit les Egyptiens. Dans le cours de cette même expédition, il s'avança devant la ville de Jérusalem, la prit et fit Joakim captif. Il se peut que le commencement de cette expédition soit tombé dans la troisième année de Joakim, et la fin vers la quatrième année, qui fut celle où Nabopolassar mourut, et Nabuchodonosor devint seul maître du royaume. Daniel parle du commencement de l'expédition, Jérémie de la fin.

§. 2. — ³ C'était là l'ancien nom de la Babylonie (Voy. 1. Moys. 10, 10).

⁴ de Bel, la principale divinité des Babyloniens (Voy. pl. b. 14, 2. Isaïe, 46, 1).

§. 3. — ⁵ des chambellans. On donnait généralement aux principaux dignitaires de la cour le nom d'eunuques, parce que d'ordinaire ils l'étaient en effet.

aucun défaut, qui fussent bien faits, instruits dans tout ce qui regarde la sagesse, habiles dans les sciences et dans les arts ⁶, afin qu'ils demeurassent dans le palais du roi, et qu'il leur apprît ⁷ à écrire et à parler la langue des Chaldéens ⁸.

5. Et le roi ordonna qu'on leur servît chaque jour des viandes qu'on servait devant lui, et du vin dont il buvait lui-même, afin qu'ayant été nourris pendant trois ans de cette sorte, ils pussent paraître ensuite, et demeurer en la présence du roi.

6. Entre ces jeunes gens il s'en trouva quatre qui étaient les enfants de Juda, Daniel, Ananias, Misael et Azarias.

7. Et le chef des eunuques leur donna des noms ⁹, appelant Daniel, Baltassar; Ananias, Sidrach; Misael, Misach; et Azarias, Abdénago.

8. Or Daniel fit une ferme résolution dans son cœur de ne point se souiller en mangeant de ce qui venait de la table du roi, et en buvant du vin dont il buvait; et il pria le chef des eunuques de lui permettre de ne point manger de ces viandes qui l'auraient rendu impur ¹⁰.

9. Dieu fit en même temps que Daniel se concilia les bonnes grâces et la bienveillance du chef des eunuques ¹¹.

10. Alors le chef des eunuques dit à Daniel: Je crains le roi, mon seigneur, qui a ordonné qu'on vous servît des viandes et du vin de sa table; car s'il voit vos visages plus maigres ¹² que ceux des autres jeunes hommes de votre âge, vous serez cause que le roi me fera perdre la tête ¹³.

macula, decoros forma, et eruditos omni sapientia, cautos scientia, et doctos disciplina, et qui possent stare in palatio regis, ut docerent eos litteras, et linguam Chaldeorum.

5. Et constituit eis rex annum per singulos dies de cibis suis, et de vino unde bibebat ipse, ut enutriti tribus annis postea starent in conspectu regis.

6. Fuerunt ergo inter eos de filiis Juda, Daniel, Ananias, Misael, et Azarias.

7. Et imposuit eis præpositus eunuchorum, nomina: Danieli, Baltassar; Ananiæ, Sidrach; Misaeli, Misach; et Azariæ, Abdenago.

8. Proposuit autem Daniel in corde suo, ne pollueretur de mensa regis, neque de vino potus ejus: et rogavit eunuchorum præpositum ne contaminaretur.

9. Dedit autem Deus Danieli gratiam et misericordiam in conspectu principis eunuchorum.

10. Était princeps eunuchorum ad Daniele: Timeo ego Dominum meum regem, qui constituit vobis cibum et potum: qui si viderit vultus vestros macilentiores præ cæteris adolescentibus cœvis vestris, condemnabit caput meum regi.

¶ 4. — ⁶ Ceci doit s'entendre soit des connaissances qui avaient alors la vogue, soit des dispositions naturelles pour les acquérir.

⁷ Litt. : et qui pussent demeurer... afin qu'il leur apprît, etc.

⁸ la science et la langue chaldéenne. La langue chaldéenne est de la même famille que la langue hébraïque, mais néanmoins différente, et il fallait qu'un hébreu l'apprît pour la comprendre (Comp. 4. Rois, 18, 26).

¶ 7. — ⁹ des noms chaldéens. Ces noms sont diversement interprétés. L'interprétation la plus commune est celle-ci : Sagesse de Bel, envoyé, intendant de la maison, serviteur du roi. Le changement de nom était un signe d'autorité; c'est pourquoi les maîtres donnaient de nouveaux noms à leurs serviteurs (Chrys.).

¶ 8. — ¹⁰ soit parce que ces viandes étaient défendues par la loi, soit parce qu'elles venaient des sacrifices offerts aux dieux, ou que du moins elles avaient été bénies au nom des idoles. Ce n'était donc pas un vain scrupule, comme l'avance un hérétique, quand Daniel et ses compagnons s'abstenaient des viandes de la cour.

¶ 9. — ¹¹ Dieu fit que Daniel gagna les faveurs du chambellan; ce qui n'empêcha pas celui-ci de dire : Je ne puis approuver votre demande.

¶ 10. — ¹² Dans l'hébreu : plus défaits.

¹³ parce qu'il pourrait attribuer votre maigreur soit à une négligence, soit à un esprit d'avarice de ma part.

11. Et dixit Daniel ad Malasar, quem constituerat princeps eunuchorum super Danielelem, Ananiam, Misaelem, et Azariam :

12. Tenta nos obsecro servos tuos diebus decem, et dentur nobis legumina ad vescendum, et aqua ad bibendum :

13. et contemplant vultus nostros, et vultus puerorum qui vescuntur cibo regio : et sicut videris, facies cum servis tuis.

14. Qui, audito sermone hujusmodi, tentavit eos diebus decem.

15. Post dies autem decem, apparuerunt vultus eorum meliores et corpulentiores præ omnibus pueris, qui vescebantur cibo regio.

16. Porro Malasar tollebat cibaria, et vinum potus eorum : dabatque eis legumina.

17. Pueris autem his dedit Deus scientiam et disciplinam, in omni libro et sapientia : Danieli autem intelligentiam omnium visionum et somniorum.

18. Completis itaque diebus, post quos dixerat rex ut introducerentur : introduxit eos præpositus eunuchorum in conspectu Nabuchodonosor.

19. Cumque eis locutus fuisset rex, non sunt inventi tales de universis, ut Daniel, Ananias, Misael, et Azarias : et steterunt in conspectu regis.

20. Et omne verbum sapientiæ et intellectus, quod sciscitatus est ab eis rex, invenit in eis decuplum, super cunctos ariolos et magos, qui erant in universo regno ejus.

11. Daniel répondit à Malasar, à qui le chef des eunuques avait ordonné de prendre soin de Daniel, d'Ananias, de Misael et d'Azarias :

12. Eprouvez, je vous prie, vos serviteurs pendant dix jours, et qu'on ne nous donne que des légumes à manger, et que de l'eau à boire ;

13. et après cela regardez nos visages et les visages des jeunes hommes qui mangent des viandes du roi ; et vous traiterez vos serviteurs selon ce que vous aurez vu vous-même.

14. Ayant entendu ces paroles, il les éprouva pendant dix jours.

15. Et après les dix jours, leur visage parut meilleur, et dans un embonpoint tout autre que celui de tous les jeunes hommes qui mangeaient des viandes du roi.

16. Malasar prenait donc les viandes et le vin qu'on leur donnait pour boire, et leur donnait des légumes.

17. Or Dieu donna à ces jeunes hommes la science et la connaissance de tous les livres et de toute la sagesse¹⁶, et il communiqua en particulier à Daniel l'intelligence de toutes les visions et de tous les songes¹⁸.

18. Le temps étant donc passé, après lequel le roi avait commandé que l'on fit paraître ces jeunes hommes devant lui, le chef des eunuques les présenta devant Nabuchodonosor.

19. Et le roi s'étant entretenu avec eux, il trouva qu'il n'y en avait point parmi tous les autres jeunes hommes qui égalassent Daniel, Ananias, Misael et Azarias ; et ils demeurèrent pour servir à la chambre du roi¹⁹.

20. Quelque question que le roi leur fit touchant la sagesse et l'intelligence des choses, il trouva en eux dix fois plus de lumière qu'il n'en avait trouvé dans tous les devins et les magos qui étaient dans tout son royaume¹⁷.

§. 17. — ¹⁶ Dieu récompensa l'observation consciencieuse de la loi de l'abstinence, en facilitant à ces jeunes gens l'acquisition des sciences et des connaissances chaldéennes.

¹⁸ Dieu apprit à Daniel à discerner les visions et les songes surnaturels des naturels, et à les interpréter.

§. 19. — ¹⁹ Daniel, par ces paroles, ne s'est point donné, à lui et à ses compagnons, de vains éloges ; il a pu n'avoir d'autre vue que de rendre gloire à Dieu, ayant déjà déclaré (pl. h. §. 17) que tout est l'œuvre de Dieu.

§. 20. — ¹⁷ Les Babyloniens avaient, comme tous les peuples de l'antiquité, une caste particulière de lettrés, qu'on appelait sages. Ils étaient divisés en plusieurs classes, dont chacune avait son chef ; les chefs étaient eux-mêmes sous un chef suprême, que le roi nommait (2, 4). Voici les classes dont il est fait mention dans le livre de Daniel : Les devins (dans l'hébreu : interprètes de l'écriture secrète) ; les

21. Or Daniel vécut jusqu'à la première année du roi Cyrus¹⁸. *Pt. b.* 6, 28. | 21. Fuit autem Daniel usque ad annum primum Cyri regis.

CHAPITRE II.

Songe de Nabuchodonosor. Les sages ne peuvent ni lui rappeler son songe ni en donner l'interprétation; Daniel le fait, ce qui est cause qu'il est élevé aux plus grands honneurs.

1. La seconde année du règne de Nabuchodonosor¹, Nabuchodonosor eut un songe dont son esprit fut extrêmement effrayé; et ensuite il l'oublia entièrement²;

2. Le roi commanda en même temps qu'on fit assembler les devins, les mages, les enchanteurs et les Chaldéens³, afin qu'ils lui déclarassent quel avait été son songe. Ils vinrent donc, et se présentèrent devant lui.

3. Et le roi leur dit : J'ai eu un songe, et je ne sais ce que j'ai vu, parce que rien ne m'en est resté dans l'esprit, qu'une idée confuse⁴.

4. Les Chaldéens répondirent au roi en langue syriaque⁵ : O roi! vivez à jamais; dites à vos serviteurs le songe que vous avez eu, et nous l'interpréterons.

1. In anno secundò regni Nabuchodonosor, vidit Nabuchodonosor somnium, et conterritus est spiritus ejus, et somnium ejus fugit ab eo.

2. Præcepit autem rex, ut convocarentur arioli, et magi, et malefici, et Chaldæi, ut indicarent regi somnia sua : qui cum venissent, steterunt coram rege.

3. Et dixit ad eos rex : Vidi somnium ; et mente confusus ignoro quid viderim.

4. Responderuntque Chaldæi regi syriace : Rex in sempiternum vive : dic somnium servis tuis, et interpretationem ejus indicabimus.

sages (dans l'hébreu : les conjureurs pour détourner les maux) ; les enchanteurs (qui prétendaient produire les éclipses de soleil et de lune) ; les interprètes des signes (dans l'hébreu : ceux qui fixaient les destinées) par l'inspection des entrailles des animaux et de la position des étoiles ; les Chaldéens ; ces derniers étaient, ce semble, les prêtres des Chaldéens, et ils étaient venus avec eux à Babylone.

1. 21. — ¹⁸ et il vécut au-delà de, etc. (Voy. *pl. b.* 6, 10). Cette année est mise ici comme particulièrement remarquable par la mise en liberté des Israélites, et leur délivrance de la captivité de Babylone. Cependant il est possible aussi que cette première année de Cyrus soit la même que la troisième (10, 1) ; car Cyrus et Darius le Mède ayant pris Babylone de concert, y régnèrent depuis ensemble, jusqu'à ce que, dans le cours de la troisième année, Cyrus, par la mort de Darius, en devint seul maître. Ce fut selon toute apparence vers ce temps-là que Daniel mourut.

2. 1. — ¹ Par là quelques-uns entendent la seconde année après la formation de la monarchie universelle, c'est-à-dire la trente-huitième année de tout le règne de Nabuchodonosor, après qu'il eut conquis la Syrie, la Phénicie, l'Égypte et tous les royaumes voisins ; d'autres entendent la seconde année depuis qu'il eut commencé à régner seul, et que son père Nabopolassar fut mort.

² Dans l'hébreu : dont son esprit était troublé, et son sommeil interrompu.

3. 2. — ³ Voy. *pl. b.* note 17.

3. 3. — ⁴ Dans l'hébreu : J'ai eu un songe, et mon esprit est agité, pour trouver le songe que j'ai eu.

4. 4. — ⁵ ou en araméen, en chaldéen. Dans les premiers temps, le syriaque et le chaldéen étaient une même langue (4. *Rois*, 18, 26. 1. *Esd.* 4, 7) ; et même dans la suite ces deux langues ont toujours eu les plus grands rapports, et ont été comprises l'une et l'autre sous le nom de langue araméenne. Depuis ce verset jusqu'à la fin du chapitre septième le livre de Daniel est écrit en chaldéen.

5. Et respondens rex ait Chaldæis : Sermo recessit a me : nisi indicaveritis mihi somnium, et conjecturam ejus, peribitis vos, et domus vestræ publicabuntur.

6. Si autem somnium, et conjecturam ejus narraveritis, præmia, et dona, et honorem multum accipietis a me : somnium igitur, et interpretationem ejus indicate mihi.

7. Responderunt secundo, atque dixerunt : Rex somnium dicat servis suis, et interpretationem illius indicabimus.

8. Respondit rex, et ait : Certe novi quod tempus redimitis scientes quod recesserit a me sermo.

9. Si ergo somnium non indicaveritis mihi, una est de vobis sententia, quod interpretationem quoque fallacem et deceptione pleam composueritis, ut loquamini mihi donec tempus pertranseat. Somnium itaque dicite mihi, ut sciam quod interpretationem quoque ejus veram loquamini.

10. Respondentes ergo Chaldæi coram rege, dixerunt : Non est homo super terram, qui sermonem tuum, rex, possit implere : sed neque regum quisquam magnus et potens verbum hujusmodi sciscitatur ab omni ariolo, et mago, et Chaldæo.

11. Sermo enim, quem tu quaeris, rex, gravis est : nec reperietur quisquam, qui indicet illum in conspectu regis : exceptis diis, quorum non est cum hominibus conversatio.

12. Quo audito, rex in furore et in ira magna præcepit ut pe-

5. Le roi répondit aux Chaldéens : Mon songe m'est échappé de la mémoire ; si vous ne me déclarez ce que j'ai songé, et ce que mon songe signifie, vous périrez tous⁵, et vos maisons seront confisquées⁷.

6. Mais si vous me dites mon songe et ce qu'il signifie, je vous ferai des dons et des présents, et je vous élèverai à de grands honneurs. Dites-moi donc et interprétez-moi ce que j'ai songé.

7. Les Chaldéens lui répondirent pour la seconde fois : S'il plait au roi de déclarer son songe à ses serviteurs, nous lui en donnerons l'interprétation.

8. Le roi leur répondit : Je vois bien que vous ne cherchez qu'à gagner du temps⁸, parce que vous savez que j'ai oublié mon songe.

9. Que si vous ne pouvez me dire ce que j'ai songé, c'est une marque que si je vous l'avais dit, vous lui auriez donné une interprétation trompeuse et pleine d'illusion, pour m'entretenir de paroles, jusqu'à ce qu'il se fût passé beaucoup de temps⁹. Dites-moi donc quel a été mon songe, afin que je sache que l'interprétation que vous lui donnerez sera aussi véritable¹⁰.

10. Les Chaldéens répondirent au roi : Seigneur, il n'y a point d'homme sur la terre qui puisse faire ce que vous nous commandez, et il n'y a point de roi, quelque grand et puissant qu'il soit, qui ait jamais exigé une telle chose des devins, des magiciens et des Chaldéens.

11. Car ce que vous nous demandez, ô roi ! est si difficile, qu'il ne se trouvera personne qui puisse vous en éclaircir, excepté les dieux, qui n'ont point de commerce avec les hommes.

12. Après cette réponse le roi entra en fureur, et dans son extrême colère il com-

⁵ 5. — ⁶ Dans le chaldéen : vous serez hachés en morceaux.

⁷ Dans le chaldéen : deviendront des monceaux de boue, c'est-à-dire seront détruites, tellement qu'elles seront réduites en boue. Lorsqu'elles ont été renversées, les maisons qui sont bâties en briques, se réduisent par l'action des pluies en monceaux de boue.

⁸ 8. — ⁹ à trouver un moyen de déguiser votre ignorance, et d'échapper au châtement que vous avez mérité.

¹⁰ 10. — ¹¹ et que je fusse empêché par d'autres affaires de rechercher si votre interprétation était exacte.

¹² car il n'est pas plus difficile de deviner les songes divins, que de les interpréter. Le chaldéen et la Vulgate peuvent aussi se traduire : Que si vous ne dites point le songe que j'ai eu, un même malheur vous menace tous ; car vous cherchez à me dire des paroles fausses et perverses, jusqu'à ce que le temps soit passé. Dites-moi donc, etc.

manda qu'on fit mourir tous les sages de Babylone.

13. Cet arrêt ayant été prononcé, on allait faire mourir les sages, et on cherchait Daniel et ses compagnons pour les faire périr avec les autres¹¹.

14. Alors Daniel voulant savoir quelle était cette loi et cette ordonnance, s'en informa d'Arioch¹², général des armées du roi¹³, qui se préparait à faire mourir les sages de Babylone.

15. Et comme c'était lui qui avait reçu cet ordre du roi, Daniel lui demanda quel était le sujet qui avait pu porter le roi à prononcer une sentence si cruelle. Arioch ayant dit toute l'affaire à Daniel,

16. Daniel se présenta devant le roi, et le supplia de lui accorder quelque temps pour lui donner l'éclaircissement qu'il désirait.

17. Et étant entré dans sa maison, il déclara ce qui se passait à ses compagnons, Ananias, Misael et Azarias,

18. afin qu'ils implorassent la miséricorde du Dieu du ciel pour la révélation de ce secret, et que Daniel et ses compagnons ne périssent pas avec les autres sages de Babylone.

19. Alors ce mystère fut découvert à Daniel dans une vision pendant la nuit; et il bénit¹⁴ le Dieu du ciel,

20. et il dit: Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles, comme il l'a été dès le commencement, parce que la sagesse et la force sont à lui¹⁵.

21. C'est lui qui change les temps et les siècles, qui transfère et qui établit les royaumes, et qui donne la sagesse aux sages, et la science à ceux qui ont l'intelligence et la lumière.

22. C'est lui qui révèle les choses les plus profondes et les plus cachées, qui connaît ce qui est dans les ténèbres; et c'est en lui que se trouve la vraie lumière. 1. Cor. 4, 5. Jean, 1, 9. 8, 12. 1. Jean, 1, 5.

rurent omnes sapientes Babylonis.

13. Et egressa sententia, sapientes interficiebantur : quærebanturque Daniel et socii ejus, ut perirent.

14. Tunc Daniel requisivit de lege atque sententia ab Arioch principe militiæ regis, qui egressus fuerat ad interficiendos sapientes Babylonis.

15. Et interrogavit eum, qui a rege potestatem acceperat, quam ob causam tam crudelis sententia a facie regis esset egressa. Cum ergo rem indicasset Arioch Danieli,

16. Daniel ingressus rogavit regem, ut tempus daret sibi ad solutionem indicandam regi.

17. Et ingressus est domum suam, Ananiæque et Misaeli et Azariæ sociis suis indicavit negotium :

18. ut quærerent misericordiam a facie Dei cœli super sacramento isto, et non perirent Daniel et socii ejus cum cæteris sapientibus Babylonis.

19. Tunc Danieli mysterium per visionem nocte revelatum est : et benedixit Daniel Deum cœli,

20. et locutus ait : Sit nomen Domini benedictum a sæculo et usque in sæculum : quia sapientia et fortitudo ejus sunt.

21. Et ipse mutat tempora, et ætates : transfert regna, atque constituit ; dat sapientiam sapientibus, et scientiam intelligentibus disciplinam :

22. Ipse revelat profunda, et abscondita, et novit in tenebris constituta : et lux cum eo est.

γ. 13. — ¹¹ D'autres traduisent litt. : La sentence ayant été prononcée, les sages étaient mis à mort, et l'on cherchait, etc. Mais voy. γ. 18-48. Peut-être avait-on retenu le comité des sages qui s'étaient présentés devant le roi, pour les faire périr tous ensemble, lorsqu'on se serait saisi des autres personnages du même ordre. On croit d'ailleurs que les Chaldéens, par un principe d'envie et de jalousie, avaient fait en sorte que Daniel ne fit point partie du comité qui parut devant le roi.

γ. 14. — ¹² D'autres traduisent le chaldéen : Alors Daniel fit des représentations à Arioch, etc.

¹³ Dans le chaldéen : capitaine des satellites.

γ. 19. — ¹⁴ il loua en rendant grâce.

γ. 20. — ¹⁵ et il les communique à qui il veut.

23. Tibi Deus patrum nostrorum confiteor, teque laudo : quia sapientiam et fortitudinem dedisti mihi : et nunc ostendisti mihi quæ rogavimus te, qui sermonem regis aperuisti nobis.

24. Post hæc Daniel ingressus ad Arioch, quem constituerat rex ut perderet sapientes Babylonis, sic ei locutus est : Sapientes Babylonis ne perdas : introduce me in conspectu regis, et solutionem regi narrabo.

25. Tunc Arioch festinus introduxit Danielem ad regem, et dixit ei : Inveni hominem de filiis transmigrationis Juda, qui solutionem regi annuntiet.

26. Respondit rex, et dixit Danieli, cuius nomen erat Baltassar : Putasne vere potes mihi indicare somnium, quod vidi, et interpretationem ejus?

27. Et respondens Daniel coram rege, ait : Mysterium quod rex interrogat, sapientes, magi, arioli, et aruspices nequeunt indicare regi.

28. Sed est Deus in cælo revelans mysteria, qui indicavit tibi rex Nabuchodonosor, quæ ventura sunt in novissimis temporibus. Somnium tuum, et visiones capitibus tui in cubili tuo hujusmodi sunt :

29. Tu rex cogitare cœpisti in strato tuo, quid esset futurum post hæc : et qui revelat mysteria, ostendit tibi quæ ventura sunt.

30. Mihi quoque non in sapientia, quæ est in me plus quam in cunctis viventibus, sacramentum hoc revelatum est : sed ut interpretatio regi manifesta fieret, et cogitationes mentis tuæ scires.

31. Tu rex videbas, et ecce quasi statua una grandis : statua illa magna, et statua sublimis stabat contra te, et intuitus ejus erat terribilis.

32. Hujus statuæ caput ex auro optimo erat, pectus autem et bra-

23. Je vous rends grâces et je vous bénis, ô Dieu de nos pères ! parce que vous m'avez donné la sagesse et la force¹⁶, et que vous m'avez fait voir ce que nous vous avons demandé, en nous découvrant ce que le roi désire de nous.

24. Daniel alla ensuite trouver Arioch, à qui le roi avait ordonné de faire mourir les sages de Babylone, et il lui dit : Ne faites point mourir les sages de Babylone ; menez-moi au roi, et je lui donnerai l'éclaircissement *qu'il désire*.

25. Arioch aussitôt présenta Daniel au roi, et lui dit : J'ai trouvé un homme d'entre les captifs des enfants de Juda, qui donnera au roi l'éclaircissement *qu'il demande*.

26. Le roi répondit, en se tournant vers Daniel surnommé Baltassar : Croyez-vous pouvoir me dire véritablement ce que j'ai vu dans mon songe, et m'en donner l'interprétation?

27. Daniel répondit au roi : Les sages, les mages¹⁷, les devins et les augures ne peuvent découvrir au roi le mystère dont il est en peine.

28. Mais il y a dans le ciel un Dieu qui révèle les mystères, qui vous a montré, ô roi ! les choses qui doivent arriver dans les derniers temps¹⁸. Voici donc quel a été votre songe, et les visions qui vous ont passé dans l'esprit, lorsque vous étiez dans votre lit.

29. Vous pensiez, ô roi ! étant dans votre lit, à ce qui devait arriver après ce temps ; et celui qui révèle les mystères, vous a découvert les choses à venir :

30. Ce secret m'a aussi été particulièrement révélé, non par une sagesse naturelle que j'ai, et qui ne se trouve pas dans le reste des hommes, mais afin que le roi sût l'interprétation de son songe, et que les pensées de son esprit lui fussent connues.

31. Voici donc, ô roi ! ce que vous avez vu : Il vous a paru comme une grande statue : cette statue, grande et haute extraordinairement¹⁹, se tenait debout devant vous, et son regard était effroyable.

32. La tête de cette statue était d'un or très-pur ; la poitrine et les bras étaient d'ar-

ŷ. 23. — ¹⁶ la force nécessaire pour pouvoir me délivrer d'un si grand danger.

ŷ. 27. — ¹⁷ D'autres traduisent : les magiciens (Voy. *pl. h.* note 17).

ŷ. 28. — ¹⁸ Dans le chaldéen : dans la suite des temps, ce qui comprend surtout les temps messianiques (Voy. *Isaïe*, 2, 2).

ŷ. 31. — ¹⁹ Dans le chaldéen : d'un éclat extraordinaire.

gent; le ventre et les cuisses étaient d'airain;

33. les jambes étaient de fer, et une partie des pieds était de fer, et l'autre d'argile.

34. Vous étiez attentif à cette vision, lorsque, sans la main d'aucun homme, une pierre se détacha d'elle-même²⁰ de la montagne²¹, et que frappant la statue dans ses pieds de fer et d'argile, elle les mit en pièces.

35. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or se brisèrent tout ensemble, et devinrent comme la menue paille que le vent emporte hors de l'aire pendant l'été; et ils disparurent sans qu'il s'en trouvât plus rien en aucun lieu : mais la pierre qui avait frappé la statue, devint une grande montagne qui remplit toute la terre.

36. Voilà votre songe, ô roi ! et nous l'interpréterons aussi devant vous²².

37. Vous êtes le roi des rois²³, et le Dieu du ciel vous a donné le royaume, la force, l'empire et la gloire.

38. Il vous a assujéti les enfants des hommes et les bêtes de la campagne, en quelque lieu qu'ils habitent; il a mis en votre main les oiseaux mêmes du ciel, et il a soumis toutes choses à votre puissance²⁴. C'est donc vous qui êtes la tête d'or²⁵.

39. Il s'élèvera après vous un autre royaume moindre que le vôtre, qui sera d'argent²⁶; et ensuite un troisième royaume qui sera

chia de argento, porro venter et femora ex ære;

33. tibiæ autem ferreæ, pedum quædam pars erat ferrea, quædam autem fictilis.

34. Videbas ita, donec abscissus est lapis de monte sine manibus : et percussit statuum in pedibus ejus ferreis et fictilibus, et comminuit eos.

35. Tunc contrita sunt pariter ferrum, testa, æs, argentum, et aurum, et redacta quasi in favillam æstivæ arææ, quæ raptæ sunt vento : nullusque locus inventus est eis : lapis autem, qui percusserat statuam, factus est mons magnus, et implevit universam terram;

36. hoc est somnium : Interpretationem quoque ejus dicemus coram te, rex.

37. Tu rex regum es : et Deus cæli, regnum, et fortitudinem, et imperium, et gloriam dedit tibi :

38. et omnia in quibus habitant filii hominum, et bestię agri : volucres quoque cæli dedit in manu tua, et sub ditione tua universa constituit : tu es ergo caput aureum.

39. Et post te consurget regnum aliud minus te argenteum : et regnum tertium aliud æreum,

† 34. — ²⁰ sans l'action de l'homme.

† 35. — ²¹ Les mots de la montagne ne sont pas dans le chaldéen, mais il faut les sous-entendre.

† 36. — ²² Le songe représente les quatre grandes monarchies du monde des temps antérieurs au christianisme : la monarchie assyrico-babylonienne, la monarchie médico-persique, la monarchie grecque et la romaine, qui s'absorbèrent les unes les autres, jusqu'à ce que tout empire dans le monde eût pris fin par le royaume spirituel de Jésus-Christ.

† 37. — ²³ Vous êtes présentement le plus puissant de tous les rois (Comp. *Ezéch.* 26, 7). Encore de nos jours les rois de Perse portent le même titre.

† 38. — ²⁴ Voy. *Jér.* 27, 6. *Baruch*, 3, 16. *Judith*, 11, 5. *Ezéch.* 31, 6.

²⁵ Le royaume de Babylone prit son véritable accroissement sous Nabuchodonosor par la réunion de l'empire d'Assyrie, dont les dominateurs contribuèrent à fonder cette première monarchie du monde. C'est avec justesse que le royaume de Nabuchodonosor, à raison de sa puissance, de sa grandeur, de ses immenses richesses et de ses grands faits d'armes, est comparé à la tête d'or.

† 39. — ²⁶ Le royaume médico-persique, dont les fondateurs furent Darius le Mède et Cyrus; il était moindre que le royaume babylonien, parce qu'il fut moins durable, moins étendu et moins illimité; en effet, sous le doux sceptre de Cyrus et des autres rois de Perse, non-seulement tous les peuples, comme les Juifs, recouvrent leur liberté, pour rentrer dans leur patrie, mais les sujets de cette seconde monarchie du monde furent en général traités avec douceur et justice, autant du moins que cela pouvait s'allier avec l'esprit de ces temps-là.

quod imperabit universæ terræ.

40. Et regnum quartum erit velut ferrum; quomodo ferrum comminuit et domat omnia, sic comminuet et conteret omnia hæc.

41. Porro quia vidisti pedum, et digitorum partem testæ figuli, et partem ferream: regnum divisum erit, quod tamen de plantario ferri orietur, secundum quod vidisti ferrum mixtum testæ ex luto.

42. Et digitos pedum ex parte ferreos, et ex parte fictiles: ex parte regnum erit solidum, et ex parte contritum.

43. Quod autem vidisti ferrum mixtum testæ ex luto, commiscibuntur quidem humano semine, sed non adhærebunt sibi, sicuti ferrum misceri non potest testæ.

44. In diebus autem regnorum illorum, suscitabit Deus cæli regnum, quod in æternum non dissipabitur, et regnum ejus alteri populo non tradetur: comminuet autem et consumet universa regna hæc: et ipsum stabit in æternum.

d'airain, et qui commandera à toute la terre²⁷.

40. Le quatrième royaume sera comme le fer²⁸: il brisera, et il réduira tout en poudre, comme le fer brise et dompte toutes choses²⁹.

41. Mais comme vous avez vu que les pieds de la statue, et les doigts des pieds étaient en partie d'argile et en partie de fer, le royaume, quoique prenant son origine du fer, sera divisé, selon que vous avez vu que le fer était mêlé avec la terre et l'argile.

42. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie de terre, le royaume aussi sera ferme en partie, et en partie faible et fragile.

43. Et comme vous avez vu que le fer était mêlé avec la terre et l'argile, ils se mêleront aussi par des alliances humaines; mais ils ne demeureront point unis, comme le fer ne peut se lier ni s'unir avec l'argile³⁰.

44. Dans le temps de ces royaumes, le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, un royaume qui ne passera point à un autre peuple, qui renversera et qui réduira en poudre tous ces royaumes, et qui subsistera éternellement³¹.

²⁷ Le royaume d'Alexandre et de ses successeurs dans les diverses provinces de ce vaste empire. Alexandre posséda presque toute l'Asie, une grande partie de l'Afrique et de l'Europe; il tenait sous sa puissance tous les royaumes tant soit peu considérables de cette époque, et il était, en sa qualité de maître de tous ces Etats, le maître de la terre entière.

ÿ. 40. — ²⁸ L'empire romain.

²⁹ Les Romains ont exercé sur le monde l'empire le plus étendu; c'est donc avec raison qu'il est dit de leur empire que, comme le fer, il brise et réduit tout en poussière.

ÿ. 43. — ³⁰ Ces trois versets se rapportent au partage qui eut lieu plus tard, de l'empire romain en empire d'Occident et en empire d'Orient (les deux pieds); ensuite au partage ultérieur dans les différents Etats de l'Europe, depuis l'émigration des peuples (les dix doigts de pieds, où dix est un nombre rond). Comp. *pl. l. 7, 12. 24* et suiv. La base de ces empires est de fer, — parce qu'ils sont tous sortis de l'empire romain, fondés sur le droit romain, et qu'à côté d'eux un empire romain continue toujours, sous diverses formes, à subsister. L'argile est mêlée au fer. Par l'argile il faut entendre les peuples de la Germanie, et le caractère particulier de leur état politique, dont la mobilité ne permettra jamais qu'il se forme de nouveau un empire romain dominant sur le monde d'une manière despotique. Le mélange des peuples romains et germains et leur confédération, est en outre de telle nature que leur union ne sera jamais assez étroite pour qu'il puisse se former de nouveau un cinquième monarchie universelle, quoique tous les princes romano-germains soient liés entre eux par des liens de parenté et d'affinité.

ÿ. 44. — ³¹ Ce royaume éternel est le royaume du Messie. Ce royaume a pris naissance au commencement du monde, et il a marché avec une puissance paisible et silencieuse à côté de toutes les monarchies qui ont paru, jusqu'aux temps de la dernière monarchie, à l'époque où celle-ci avait atteint le plus haut degré de puis-

45. selon que vous avez vu que la pierre qui avait été arrachée de la montagne, sans la main d'aucun homme, a brisé l'argile, le fer, l'airain, l'argent et l'or³² : le grand Dieu a fait voir au roi ce qui doit arriver à l'avenir. Le songe est véritable, et l'interprétation en est très-certaine.

46. Alors le roi Nabuchodonosor se prosterna le visage contre terre, et adora Daniel³³; et il commanda que l'on fit venir des victimes et de l'encens, et qu'on lui sacrifiât.

47. Et le roi parlant ensuite à Daniel, lui dit : Votre Dieu est véritablement le Dieu des dieux, et le Seigneur des rois, et celui qui révèle les mystères, puisque vous avez pu découvrir un mystère si caché.

48. Alors le roi éleva en honneur Daniel, et lui fit beaucoup de grands et de magnifiques présents; il lui donna le gouvernement de toutes les provinces de Babylone³⁴, et l'éleva au-dessus de ceux qui possédaient les premières dignités³⁵.

49. Et le roi ordonna, selon que Daniel le lui avait demandé³⁶, que Sidrach, Misach et Abdénago auraient l'intendance des affaires³⁷ de la province de Babylone : mais Daniel était toujours dans le palais, près de la personne du roi³⁸.

45. Secundum quod vidisti, quod de monte abscissus est lapis sine manibus, et comminuit testam, et ferrum, et æs, et argentum, et aurum, Deus magnus ostendit regi quæ ventura sunt postea; et verum est somnium, et fidelis interpretatio ejus.

46. Tunc rex Nabuchodonosor cecidit in faciem suam, et Danielem adoravit, et hostias et incensum præcepit ut sacrificarent ei.

47. Loquens ergo rex, ait Danieli : Vere Deus vester Deus deorum est, et Dominus regum, et revelans mysteria : quoniam tu potuisti aperire hoc sacramentum.

48. Tunc rex Danielem in sublime extulit, et munera multa et magna dedit ei : et constituit eum principem super omnes provincias Babylonis, et præfectum magistratum super cunctos sapientes Babylonis.

49. Daniel autem postulavit a rege; et constituit super opera provinciæ Babylonis, Sidrach, Misach, et Abdenago : ipse autem Daniel erat in foribus regis.

sance dans le monde, pour renverser l'empire séculier et s'établir à sa place sous le nom de royaume universel et spirituel (d'Eglise). La domination, dans ce royaume, ne passe point d'un peuple à un autre, comme la domination de l'empire du monde, mais elle demeure toujours en Dieu, et elle a mis un terme à toutes les monarchies universelles en précipitant la monarchie romaine, qui avait absorbé toutes les autres.

Ÿ. 45. — ³² La pierre est le Messie et son royaume. Comme il a apparu lui-même sans le concours d'aucun homme, du ciel sur la terre, de même son royaume se fondera sans la puissance terrestre; loin de le favoriser, cette puissance devait à jamais s'opposer à ses progrès.

Ÿ. 46. — ³³ car il le prenait pour un dieu, d'après Ÿ. 11 (Comp. Act. 14, 19-20). Daniel ayant refusé les honneurs divins, le roi parla comme il suit.

Ÿ. 48. — ³⁴ de tout le pays (la province de Babylone).

³⁵ Dans le chaldéen :... de toutes les provinces de Babylone, et le mit à la tête de tous les sages de la Babylonie.

Ÿ. 49. — ³⁶ Litt. : Or, Daniel demanda au roi — de le décharger de la dignité de gouverneur de Babylone.

³⁷ le gouvernement.

³⁸ en qualité de conseiller et de confident.

CHAPITRE III.

La statue d'or de Nabuchodonosor. Les compagnons de Daniel dans la fournaise ardente : la prière qu'ils y adressent à Dieu. Ordre de Nabuchodonosor en faveur des Juifs.

1. Nabuchodonosor rex fecit statuam auream, altitudine cubitorum sexaginta, latitudine cubitorum sex, et statuit eam in campo Dura provinciæ Babylonis.

2. Itaque Nabuchodonosor rex misit ad congregandos satrapas, magistratus, et iudices, duces, et tyrannos, et præfectos omnesque principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ, quam erexerat Nabuchodonosor rex.

3. Tunc congregati sunt satrapæ, magistratus, et iudices, duces, et tyranni, et optimates qui erant in potestatibus constituti, et universi principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ, quam erexerat Nabuchodonosor rex; stabant autem in conspectu statuæ, quam posuerat Nabuchodonosor rex :

4. et præco clamabat valenter : Vobis dicitur populi, tribubus, et linguis

1. Le roi Nabuchodonosor fit faire une statue d'or qui avait soixante coudées de haut et six de large¹ : et il la fit mettre dans la campagne de Dura², qui était de la province de Babylone.

2. Il envoya ensuite un ordre pour faire assembler les satrapes, les magistrats, les juges, les officiers de l'armée, les intendants, ceux qui possédaient les premières charges, et tous les gouverneurs de provinces³, afin qu'ils se trouvassent au jour où l'on dédierait la statue qu'il avait dressée.

3. Alors les satrapes, les magistrats, les juges, les officiers de l'armée, les intendants, les seigneurs qui étaient établis dans les premières charges, et tous les gouverneurs de provinces⁴, s'assemblèrent pour assister à la dédicace de la statue que le roi Nabuchodonosor avait dressée. Ils se tenaient debout devant la statue que le roi Nabuchodonosor avait fait dresser.

4. et le héraut criait à haute voix : Peuples, tribus, et gens de toutes langues⁵, on vous ordonne,

ŷ. 1. — ¹ La statue d'or représentait vraisemblablement la principale divinité de Babylone, Bel (ŷ. 14. 18. 35. ch. 4. 5), soit que ce ne fût qu'un obélisque surmonté de la tête du dieu, soit que l'idole tout entière fût placée sur un piédestal élevé, le tout, le piédestal et la statue, formant ensemble la hauteur de soixante coudées. Toute la colonne était intérieurement de bois ou d'argile, plaquée au-dehors de feuilles d'or (comp. *Isaïe*, 40. 19. 41, 7. *Jér.* 16, 3-5. 5. *Moy.* 27, 15) ou entièrement creuse. — La valeur immense de la statue ne doit point surprendre, vu les richesses prodigieuses qui avaient été accumulées à Babylone (Comp. *Jér.* 50, 37. 51, 13). Quelques-uns placent le temps de l'érection de la statue après les victoires de Nabuchodonosor sur les peuples voisins, et ils pensent que le roi voulut de cette manière célébrer une fête et témoigner sa reconnaissance à Bel, dieu protecteur de Babylone; d'autres supposent que le temps de l'érection fut celui qui suivit le songe rapporté au chapitre 2, et ils prétendent que le roi érigea la statue comme un génie pour prévenir ou éloigner la chute de son royaume, qu'on lui prédisait.

² Dura était le nom d'une partie de la grande plaine qui environnait Babylone.

ŷ. 2. — ³ La signification des mots marquant les sept classes de dignitaires ici désignés ne peut pas être déterminée avec exactitude. Dans le chaldéen on lit en outre le nom de Thiphthaia, *jurisconsultes*, que la Vulgate n'a pas exprimé.

ŷ. 3. — ⁴ Voy. la note précédente.

ŷ. 4. — ⁵ C'est-à-dire vous tous qui êtes présents, de quelque peuple et de quelque langue que vous puissiez être.

5. qu'au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du hautbois ⁶, de la lyre ⁷, et des concerts de toute sorte de musiciens ⁸, vous vous prosterniez en terre, et que vous adoriez la statue d'or que le roi Nabuchodonosor a dressée

6. Que si quelqu'un ne se prosterne pas, et n'adore point cette statue, il sera jeté sur l'heure au milieu des flammes de la fournaise ⁹.

7. Aussitôt donc que tous les peuples entendirent le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du hautbois, de la lyre, et des concerts de toute sorte de musiciens, tous les hommes de quelque nation, de quelque tribu et de quelque langue qu'ils fussent, adorèrent la statue d'or que Nabuchodonosor avait dressée.

8. Aussitôt, et dans le même moment, des Chaldéens s'approchèrent et accusèrent les Juifs.

9. en disant au roi Nabuchodonosor : O roi, vivez à jamais.

10. Vous avez fait une ordonnance, ô roi, que tout homme au moment où il entendrait le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du hautbois, de la lyre, et des concerts de toute sorte de musiciens, se prosternât en terre, et adorât la statue d'or;

11. et que si quelqu'un ne se prosternait pas et ne l'adorait point, il serait jeté au milieu des flammes de la fournaise.

12. Cependant ceux des Juifs à qui vous avez donné l'intendance des affaires de la province de Babylone, Sidrach, Misach et Abdénago, méprisent, ô roi, votre ordonnance ¹⁰; ils n'honorent point vos dieux, et ils n'adorent point la statue d'or que vous avez dressée ¹¹.

13. Alors Nabuchodonosor, plein de fureur et de colère, commanda qu'on amenât devant lui Sidrach, Misach et Abdénago,

5. In hora, qua audieritis sonitum tubæ, et fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphonix, et universi generis musicorum, cadentes adorate statuum auream, quam constituit Nabuchodonosor rex.

6. Si quis autem non prostratus adoraverit, eadem hora mittetur in fornacem ignis ardentis.

7. Post hæc igitur statim ut audierunt omnes populi sonitum tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphonix, et omnis generis musicorum: cadentes omnes populi, tribus, et linguæ, adoraverunt statuum auream, quam constituerat Nabuchodonosor rex.

8. Statimque in ipso tempore accedentes viri Chaldæi accusaverunt Judæos :

9. dixeruntque Nabuchodonosor regi : Rex in æternum vive :

10. tu rex posuisti decretum, ut omnis homo, qui audierit sonitum tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphonix, et universi generis musicorum, prosternat se, et adoret statuum auream :

11. si quis autem non procidens adoraverit, mittatur in fornacem ignis ardentis.

12. Sunt ergo viri Judæi, quos constituisti super opera regionis Babylonis, Sidrach, Misach, et Abdenago : viri isti contempserunt, rex, decretum tuum : deos tuos non colunt, et statuum auream, quam erexisti, non adorant.

13. Tunc Nabuchodonosor in furore et in ira præcepit ut adducerentur Sidrach, Misach, et

¶ 5. — ⁶ un instrument à cordes, triangulaire.

⁷ une espèce de harpe.

⁸ Litt. : et de la symphonie et de toute sorte de, etc., symphonie — un instrument qui rendait en même temps plusieurs sons en accord.

¶ 6. — ⁹ Jeter et faire brûler dans une fournaise ardente était chez les Chaldéens un supplice ordinaire (*Jér.* 29, 22); et il l'était encore chez les Perses, dans ces derniers temps, ainsi que le racontent les auteurs de voyages.

¶ 12. — ¹⁰ Dans le chaldéen : vous méprisent.

¹¹ Daniel n'était point présent à la fête, vraisemblablement parce qu'il n'appartenait pas à la classe des dignitaires qui, d'après ¶ 2, avaient été convoqués, et qui devaient former la suite du roi; de plus, diverses circonstances auraient pu l'en détourner.

Abdenago : qui confestim adducti sunt in conspectu regis.

14. Pronuntiansque Nabuchodonosor rex, ait eis : Verene Sidrach, Misach, et Abdenago, deos meos non colitis, et statuum auream, quam constitui, non odoratis ?

15. Nunc ergo si estis parati, quacumque hora audiveritis sonitum tubæ, fistulæ, citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniarum, omnisque generum musicorum, prosternite vos, et adorare statuum quam feci : quod si non adoraveritis, eadem hora mittimini in fornacem ignis ardentis : et quis est Deus, qui eripiet vos de manu mea ?

16. Respondentes Sidrach, Misach et Abdenago, dixerunt regi Nabuchodonosor : Non oportet nos de hac re respondere tibi.

17. Ecce enim Deus noster, quem colimus, potest eripere nos de camino ignis ardentis, et de manibus tuis, ô rex, liberare.

18. Quod si noluerit, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et statuum auream, quam erexisti, non adoramus.

19. Tunc Nabuchodonosor repletus est furore : et aspectu faciei illius immutatus est super Sidrach, Misach, et Abdenago, et præcepit ut succinderetur fornax septuplum quam succendi consueverat.

20. Et viris fortissimis de exercitu suo jussit, ut ligatis pedibus Sidrach, Misach, et Abdenago, mitterent eos in fornacem ignis ardentis.

21. Et confestim viri illi vinciti, cum bracciis scuis, et tiaris, et calcamentis, et vestibus, missi sunt in medium fornacis ignis ardentis ;

22. nam jussio regis urgebat : fornax autem succensa erat nimis. Porro viros illos, qui miserunt Sidrach, Misach, et Abdenago, interfecit flamma ignis.

qui furent amenés aussitôt devant le roi.

14. Et le roi Nabuchodonosor leur dit ces paroles : Est-il vrai, Sidrach, Misach et Abdénago, que vous n'honorez point mes dieux, et que vous n'adorez point la statue d'or que j'ai dressée ?

15. Maintenant donc si vous êtes prêts à m'obéir, au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du hautbois, de la lyre, et des concerts de toute sorte de musiciens, prosternez-vous en terre, et adorez la statue que j'ai faite. Que si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés au même moment au milieu des flammes de la fournaise. Et qui est le Dieu qui puisse vous arracher d'entre mes mains ?

16. Sidrach, Misach et Abdénago répondirent au roi Nabuchodonosor : Il n'est pas besoin, ô roi ! que nous vous répondions sur ce sujet ¹².

17. Car notre Dieu, le Dieu que nous adorons, peut certainement nous retirer du milieu des flammes de la fournaise, et nous délivrer, ô roi, d'entre vos mains.

18. Que s'il ne veut pas le faire, nous vous déclarons, ô roi, que nous n'honorons point vos dieux, et que nous n'adorons point la statue d'or que vous avez fait élever.

19. Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur ; il changea de visage, et il regarda d'un œil de colère Sidrach, Misach et Abdénago : il commanda que le feu de la fournaise fût sept fois plus ardent qu'il n'avait accoutumé d'être.

20. Il donna ordre aux plus forts soldats de ses gardes de lier les pieds à Sidrach, Misach et Abdénago, et de les jeter ainsi au milieu de la fournaise.

21. Et au même moment ces trois hommes furent liés et jetés au milieu des flammes de la fournaise, avec leurs chausses, leurs tiars, leurs souliers et leurs vêtements ;

22. car le commandement du roi pressait fort. Et comme la fournaise était extraordinairement embrasée, les flammes du feu firent mourir les hommes qui y avaient jeté Sidrach, Misach et Abdénago ¹³.

ÿ. 16. — ¹² que nous faisons votre volonté.

ÿ. 22. — ¹³ ce qui arriva après que la fournaise eut été démesurément chauffée, et par l'éruption des flammes hors de la fournaise, comme il est marqué pl. b. 46 et suiv.

23. Cependant ces trois hommes Sidrach, Misach et Abdénago, tombèrent tous liés au milieu des flammes de la fournaise.

Ce qui suit jusqu'au verset 91 ne se trouve pas dans les manuscrits hébreux ¹⁴.

24. Et ils marchaient au milieu de la flamme, louant Dieu et bénissant le Seigneur ¹⁵.

25. Cependant Azarias se tenant debout, fit cette prière; et ouvrant sa bouche au milieu du feu, il dit :

26. Soyez béni, Seigneur Dieu de nos pères, et que votre nom soit loué et glorifié dans tous les siècles;

27. parce que vous êtes juste dans tout ce que vous nous avez fait, que toutes vos œuvres sont fondées dans l'équité ¹⁶, que vos voies sont droites, et que tous vos jugements sont véritables ¹⁷.

28. Vos jugements ont été très-équitables dans tous les maux que vous avez fait venir sur nous et sur Jérusalem, la cité sainte de nos pères, parce que vous nous avez envoyé tous ces châtiments dans la vérité et dans la justice, à cause de nos péchés.

29. Car nous avons péché, et nous sommes tombés dans l'iniquité en nous retirant de vous, et nous avons manqué en toutes choses.

30. Nous n'avons point écouté vos ordonnances : nous ne les avons point observées, et nous ne les avons point gardées comme vous nous l'aviez commandé, afin que nous fussions heureux.

31. Ainsi c'est par une justice très-véritable que vous nous avez envoyé ces châtiments, que vous nous avez fait tous ces maux,

32. et que vous nous avez livrés entre les mains de nos ennemis, qui sont des injustes, des scélérats et des prévaricateurs de votre loi ¹⁸, et entre les mains d'un roi qui est le plus injuste et le plus méchant qui soit sur la terre ¹⁹.

23. Viri autem hi tres, id est, Sidrach, Misach, et Abdenago ceciderunt in medio camino ignis ardentis, colligati.

Quæ sequuntur in hebræis voluminibus non reperi.

24. Et ambulabant in medio flammæ landantes Deum, et benedicientes Domino.

25. Stans autem Azarias oravit sic, aperiensque os suum in medio ignis, ait :

26. Benedictus es Dominus Deus patrum nostrorum, et laudabile et gloriosum nomen tuum in sæcula:

27. quia justus es in omnibus quæ fecisti nobis, et universa opera tua vera, et viæ tuæ rectæ, et omnia judicia tua vera.

28. Judicia enim vera fecisti, juxta omnia quæ induxisti super nos, et super civitatem sanctam patrum nostrorum Jerusalem: quia in veritate, et in judicio induxisti omnia hæc propter peccata nostra.

29. Peccavimus enim, et inique egimus recedentes a te: et deliquimus in omnibus :

30. et præcepta tua non audivimus, nec observavimus, nec fecimus sicut præceperas nobis ut bene nobis esset;

31. omnia ergo, quæ induxisti super nos, et universa, quæ fecisti nobis, in vero judicio fecisti :

32. et tradidisti nos in manibus inimicorum nostrorum iniquorum, et pessimorum, prævaricatorumque, et regi injusto et pessimo ultra omnem terram.

¹⁴ * Remarque de saint Jérôme. Ce qui suit depuis 24-90 n'est point dans le texte primitif, dans le chaldéen; mais saint Jérôme l'a fait passer de la version grecque de Théodotion dans la version latine, et l'Eglise l'a reconnu et autorisé comme partie des divines Ecritures.

ÿ. 24. — ¹⁵ car l'ange du Seigneur, ainsi qu'il est rapporté plus bas, entra avec eux dans la fournaise, et les délivra.

ÿ. 27. — ¹⁶ Litt. : sont vraies, — fondées sur la vérité, sur la fidélité dans l'accomplissement de vos promesses.

¹⁷ justes.

ÿ. 32. — ¹⁸ Dans le grec : des apostats. Toutes les nations avaient apostasié la religion du monde primitif.

¹⁹ C'est avec raison que Nabuchodonosor, ce conquérant inique, est appelé le plus méchant des rois de ce temps-là.

33. Et nunc non possumus aperire os : confusio et opprobrium facti sumus servis tuis, et his qui colunt te.

34. Ne, quæsumus, tradas nos in perpetuum propter nomen tuum, et ne dissipas testamentum tuum :

35. neque auferas misericordiam tuam a nobis, propter Abraham dilectum tuum, et Isaac servum tuum, et Israel sanctum tuum :

36. quibus locutus es pollicens quod multiplicares semen eorum sicut stellas cæli, et sicut arenam quæ est in littore maris :

37. quia Domine imminuti sumus plus quam omnes gentes, sumusque humiles in universa terra hodie propter peccata nostra.

38. Et non est in tempore hoc princeps, et dux, et propheta, neque holocaustum, neque sacrificium, neque oblatio, neque incensum, neque locus primitiarum coram te,

39. ut possimus invenire misericordiam tuam : sed in animo contrito, et spiritu humilitatis suscipiamur.

40. Sicut in holocausto arietum, et taurorum, et sicut in millibus agnorum pinguium : sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi : quoniam non est confusio confidentibus in te.

41. Et nunc sequimur te in toto corde, et timemus te, et quærimus faciem tuam.

42. Ne confundas nos : sed fac nobiscum juxta mansuetudinem tuam, et secundum multitudinem misericordiæ tuæ.

43. Et erue nos in mirabilibus tuis, et da gloriam nomini tuo Domine :

44. et confundantur omnes, qui ostendunt servis tuis mala, confundantur in omni potentia

33. Et maintenant nous n'osons pas ouvrir la bouche, et nous sommes devenus un sujet de confusion et de honte à vos serviteurs et à ceux qui vous adorent ²⁰.

34. Ne nous abandonnez pas pour jamais, à cause de votre nom, nous vous en conjurons : ne détruisez pas votre alliance ;

35. et ne retirez pas de nous votre miséricorde, à cause d'Abraham votre bien-aimé, d'Isaac votre serviteur, et d'Israël votre saint ;

36. auxquels vous avez promis que vous multipliez leur race comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le rivage de la mer.

37. Car nous sommes au contraire réduits à un plus petit nombre que toutes les autres nations, et nous sommes aujourd'hui humiliés dans toute la terre à cause de nos péchés.

38. Et il n'y a plus maintenant parmi nous ni prince, ni chef, ni prophète ²¹, ni holocauste, ni sacrifice, ni oblation, ni encens, ni de lieu pour vous offrir nos prémices,

39. afin que nous puissions avoir part à votre miséricorde. Mais recevez-nous, Seigneur, dans un cœur contrit et dans un esprit humilié.

40. Que notre sacrifice se consume aujourd'hui devant vous, et qu'il vous soit agréable comme si nous vous offrions des holocaustes de béliers et de taureaux, et mille agneaux gras, parce que ceux qui mettent leur confiance en vous, ne tomberont point dans la confusion.

41. Et maintenant nous vous suivons de tout notre cœur ; nous vous craignons et nous recherchons votre face ²².

42. Ne nous confondez pas, mais traitez-nous selon votre douceur, et selon la multitude de vos miséricordes.

43. Délivrez-nous par les merveilles de votre puissance, et donnez, Seigneur, gloire à votre nom.

44. Que tous ceux qui font souffrir des maux à vos serviteurs, soient confondus ; qu'ils soient confondus par votre toute-puis-

γ. 33. — ²⁰ Suivant un manuscrit de la version grecque des Septante, la confusion et la honte sont devenues le partage de vos serviteurs et de vos adorateurs.

γ. 38. — ²¹ Daniel avait, il est vrai, le don de prophétie, mais il n'était pas proprement revêtu du ministère prophétique (Voy. la préface sur les prophètes). Ezéchiel n'était pas à Babylone, mais sur les bords du fleuve de Chaboras (Voy. *Ezéch.* 1, 1).

γ. 41. — ²² et nous vous prions.

sance; que leur force soit réduite en poudre :

45. et qu'ils sachent que c'est vous seul qui êtes le Seigneur, le Dieu et le roi de gloire sur toute la terre.

46. Cependant les serviteurs du roi, qui avaient jeté ces trois jeunes hommes dans le feu, ne cessaient point d'allumer la fournaise avec du bitume, de l'étope, de la poix, et du sarment;

47. et la flamme s'élevait quarante-neuf coudées de haut au-dessus de la fournaise ²³.

48. Et s'étant élançée dehors, elle brûla les Chaldéens qu'elle trouva les plus proches de la fournaise ²⁴.

49. Or l'ange du Seigneur était descendu vers Azarias et ses compagnons dans la fournaise, et écartant les flammes,

50. il avait formé au milieu de la fournaise un vent frais et une douce rosée, et le feu ne les toucha en aucune sorte; il ne les incommoda point, et il ne leur fit aucune peine.

51. Alors ces trois hommes louaient Dieu dans la fournaise, et le glorifiaient et le bénissaient d'une même bouche ²⁵, en disant :

52. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères; vous êtes digne de toutes louanges : vous êtes plein de gloire, et élevé au-dessus de tout dans tous les siècles : le saint nom de votre gloire est béni; il est digne de toutes louanges, et élevé au-dessus de tout dans tous les siècles.

53. Vous êtes béni dans le temple saint de votre gloire, et élevé au-dessus de toute louange et de toute gloire dans tous les siècles.

54. Vous êtes béni dans le trône de votre royaume, et élevé au-dessus de toute louange et au-dessus de toute gloire dans tous les siècles.

55. Vous êtes béni, vous qui voyez le fond des abîmes, et qui êtes assis sur les chérubins ²⁶; et vous êtes digne de toute louange, et élevé au-dessus de toute gloire dans tous les siècles.

56. Vous êtes béni dans le firmament du ciel, et vous êtes digne de toute louange et de toute gloire dans tous les siècles.

tua, et robur eorum conteratur :

45. et sciatur quia tu es Dominus Deus solus, et gloriosus super orbem terrarum.

46. Et non cessabant qui miserant eos ministri regis succendere fornacem, naphtha, et stuppa, et pice, et malleolis,

47. et effundebatur flamma super fornacem cubitis quadraginta novem :

48. et erupit, et incendit quos reperit juxta fornacem de Chaldæis.

49. Angelus autem Domini descendit cum Azaria, et sociis ejus, in fornacem : et excussit flammam ignis de fornace,

50. et fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem, et non tetigit eos omnino ignis, neque contristavit, nec quidquam molestiæ intulit.

51. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant, et glorificabant, et benedicebant Deum in fornace dicentes :

52. Benedictus es Domine Deus patrum nostrorum : et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula; et benedictum nomen gloriæ tuæ sanctum : et laudabile, et superexaltatum in omnibus sæculis.

53. Benedictus es in templo sancto gloriæ tuæ et superlaudabilis, et supergloriosus in sæcula.

54. Benedictus es in throno regni tui : et superlaudabilis, et superexaltatus in sæcula.

55. Benedictus es, qui intueris abyssos, et sedes super cherubim : et laudabilis, et superexaltatus in sæcula.

56. Benedictus es in firmamento cæli : et laudabilis et gloriosus in sæcula.

† 47. — ²³ Sept fois sept, c'est-à-dire très-haut.

† 48. — ²⁴ Voy. *pl. h.* note 13.

† 51. — ²⁵ Après l'avoir déjà loué auparavant (*voy. §. 24*) et après qu'Azarias eut fini sa prière (§. 25).

† 55. — ²⁶ Le chariot de Dieu et sa signification ont été longuement expliqués (*Ezech. chap. 1, 10*).

57. *Benedicite omnia opera Domini Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

58. *Benedicite angeli Domini Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

59. *Benedicite cœli Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

60. *Benedicite aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

61. *Benedicite omnes virtutes Domini Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

62. *Benedicite sol et luna Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

63. *Benedicite stellæ cœli Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

64. *Benedicite omnis imber et ros Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

65. *Benedicite omnes spiritus Dei Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

66. *Benedicite ignis et æstus Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

67. *Benedicite frigus et æstus Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

68. *Benedicite rores et pruina Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

69. *Benedicite gelu et frigus Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

70. *Benedicite glacies et nives Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

71. *Benedicite noctes et dies Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

72. *Benedicite lux et tenebræ Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

73. *Benedicite fulgura et nubes Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.*

74. *Benedicat terra Dominum : laudet et superexaltet eum in sæcula.*

57. *Ouvrages du Seigneur, bénissez tous le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

58. *Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

59. *Cieux, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles. Ps. 148, 4.*

60. *Eaux qui êtes au-dessus des cieux, bénissez toutes le Seigneur; louez, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

61. *Puissances et vertus du Seigneur, bénissez toutes le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

62. *Soleil et lune, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

63. *Etoiles du ciel, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

64. *Pluies et rosées, bénissez toutes le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

65. *Vents et souffles de Dieu, bénissez tous le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

66. *Feux et chaleurs de l'été, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

67. *Froids et rigueurs de l'hiver, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

68. *Rosées et bruines, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

69. *Gelées et froidures, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

70. *Glaces et neiges, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

71. *Nuits et jours, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

72. *Lumières et ténèbres, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

73. *Eclairs et nuages, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

74. *Que la terre bénisse le Seigneur; qu'elle loue, et qu'elle relève sa souveraine grandeur dans tous les siècles.*

†. 60. — 27 l'éther fluide au-dessus de l'atmosphère de la terre.

75. Montagnes et collines, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

76. Plantes qui naissez de la terre, bénissez toutes le Seigneur; louez-le et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

77. Fontaines, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

78. Mers et fleuves, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

79. Baleines et poissons qui vivez dans les eaux, bénissez tous le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

80. Oiseaux du ciel, bénissez tous le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

81. Bêtes privées ou sauvages, bénissez toutes le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

82. Enfants des hommes, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

83. Qu'Israël ²⁸ bénisse le Seigneur; qu'il le loue, et qu'il relève sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

84. Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

85. Serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

86. Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

87. Vous qui êtes saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles.

88. Ananias, Azarias et Misael, bénissez le Seigneur; louez-le, et relevez sa souveraine grandeur dans tous les siècles, parce qu'il nous a tirés de l'enfer ²⁹, qu'il nous a sauvés de la puissance de la mort, qu'il nous a délivrés du milieu des flammes ardentes, et nous a tirés du milieu du feu.

89. Rendez grâces au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

90. Vous qui êtes religieux *et craignant*

75. Benedicite montes et colles Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

76. Benedicite universa germinantia in terra Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

77. Benedicite fontes Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

78. Benedicite maria et flumina Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

79. Benedicite cete, et omnia quæ moventur in aquis, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

80. Benedicite omnes volucres cœli Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

81. Benedicite omnes bestiæ et pecora Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

82. Benedicite filii hominum Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

83. Benedicat Israel Dominum : laudet et superexaltet eum in sæcula.

84. Benedicite sacerdotes Domini Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

85. Benedicite servi Domini Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

86. Benedicite spiritus et animæ justorum Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

87. Benedicite sancti et humiles corde Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

88. Benedicite Anania, Azaria, Misael Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

Quia eruit nos de inferno, et salvos fecit de manu mortis, et liberavit nos de medio ardentis flammæ, et de medio ignis eruit nos.

89. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

90. Benedicite omnes religiosi

†. 83. — ²⁸ le petit nombre des élus de tous les temps.

†. 88. — ²⁹ l'enfer désigne ici, comme en plusieurs autres occasions, le tombeau.

Domino Deo deoram : laudate et confitemini ei, quia in omnia sæcula misericordia ejus.

Hæc usque in hebræo non habetur : et quæ posulimus, de Theodotionis editioe translata sunt.

91. Tunc Nabuchodonosor rex obstupuit, et surrexit propere, et ait optimatibus suis : Nonne tres viros misimus in medium ignis compeditos ? Qui respondentes rei, dixerunt : Vere rex.

92. Respondit, et ait : Ecce ego video quatuor viros solutos, et ambulantes in medio ignis, et nihil corruptionis in eis est, et species quarti similis filio Dei.

93. Tunc accessit Nabuchodonosor ad ostium fornacis ignis ardentis, et ait : Sidrach, Misach, et Abdenago, servi Dei excelsi, egredimini, et venite. Statimque egressi sunt Sidrach, Misach, et Abdenago de medio ignis.

94. Et congregati satrapæ, et magistratus, et judices, et potentes regis, contemplantur viros illos, quoniam nihil potestatis habuisset ignis in corporibus eorum, et capillus capitis eorum non esset adustus, et sarabala eorum non fuissent immutata, et odor ignis non transisset per eos.

95. Et erumpens Nabuchodonosor, ait : Benedictus Deus eorum, Sidrach videlicet, Misach, et Abdenago, qui misit angelum suum, et eruit servos suos, qui crediderunt in eum : et verbum regis immutaverunt, et tradiderunt corpora sua ne servirent, et ne adorarent omnem deum, excepto Deo suo.

96. A me ergo positum est hoc decretum, ut omnis populus, tribus, et lingua, quæcumque locuta fuerit blasphemiam contra Deum Sidrach, Misach, et Abdenago, dispereat, et domus ejus vastetur : neque enim est alius Deus, qui possit ita salvare.

Dieu, bénissez le Seigneur, le Dieu des dieux ; louez-le, et rendez-lui des actions de grâces, parce que sa miséricorde s'étend dans la suite de tous les siècles.

Ce qui a été mis jusqu'ici ne se trouve point dans l'hébreu, et a été pris de l'édition de la Bible de Théodotion³⁰.

91 (*Chal.* 24). Alors le roi Nabuchodonosor fut frappé d'étonnement ; il se leva tout d'un coup, et dit aux grands de sa cour : N'avons-nous pas jeté trois hommes liés au milieu du feu ? Ils répondirent au roi : Oui, Seigneur.

92 (25). Nabuchodonosor leur dit : J'en vois quatre néanmoins qui marchent sans être liés au milieu du feu, qui sont incorruptibles dans les flammes, et dont le quatrième est semblable au Fils de Dieu³¹.

93 (26). Alors Nabuchodonosor s'étant approché de la porte de la fournaise ardente, dit : Sidrach, Misach, et Abdénago, serviteurs du Dieu très-haut, sortez et venez. Aussitôt Sidrach, Misach, et Abdénago sortirent du milieu du feu.

94 (27). Et les satrapes, les premiers officiers, les juges et les grands de la cour du roi, regardaient attentivement ces jeunes hommes, voyant que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur leur corps, qu'un seul cheveu de leur tête n'en avait été brûlé, qu'il n'en paraissait aucune trace sur leurs vêtements, et que l'odeur même du feu n'était pas venue jusqu'à eux. *Luc*, 12, 7. 21, 18.

95 (28). Alors Nabuchodonosor étant comme hors de lui-même, s'écria : Béni soit leur Dieu, le Dieu de Sidrach, de Misach, et d'Abdénago, qui a envoyé son ange, et a délivré ses serviteurs qui ont cru en lui, qui ont résisté au commandement du roi, et qui ont abandonné leur corps pour ne point se rendre esclaves, et pour n'adorer aucun autre dieu que le seul Dieu qu'ils adorent.

96 (29). Voici donc l'ordonnance que je fais : Que tout homme, de quelque peuple, de quelque tribu, et de quelque langue qu'il puisse être, qui aura proféré un blasphème contre le Dieu de Sidrach, de Misach, et d'Abdénago, périsse, et que sa maison soit détruite³², parce qu'il n'y a point d'autre Dieu qui puisse sauver que celui-là.

³⁰ * Remarque de saint Jérôme.

ÿ. 92 (25). — ³¹ Voy. *pl. h.* ÿ. 24. — Par fils de dieu Nabuchodonosor entendait, d'après le ÿ. 95 (28), un ange.

ÿ. 96 (29). — ³² Voy. *pl. h.* 2, 5. Ce verset contient le motif pour lequel Dieu

97 (30). Alors le roi éleva en dignité³³ Sidrach, Misach et Abdénago dans la province de Babylone.

98 (31). LE ROI NABUCHODONOSOR à tous les peuples et à toutes les nations, quelque langue qu'elles parlent dans toute la terre : Que la paix³⁴ s'établisse en vous de plus en plus³⁵.

99 (32). Le Dieu très-haut a fait des prodiges et des merveilles dans mon royaume. J'ai donc résolu de publier

100 (33). ses prodiges, parce qu'ils sont grands, et ses merveilles, parce qu'elles sont étonnantes : car son royaume est un royaume éternel, et sa puissance s'étend dans la suite de tous les siècles. *Pl. b. 4, 31. 7, 14.*

97. Tunc rex promovit Sidrach, Misach, et Abdenago in provincia Babylonis.

98. NABUCHODONOSOR REX, omnibus populis, gentibus, et linguis, qui habitant in universa terra, pax vobis multiplicetur.

99. Signa, et mirabilia fecit apud me Deus excelsus. Placuit ergo mihi predicare

100. signa ejus, quia magna sunt; et mirabilia ejus, quia fortia : et regnum ejus regnum sempiternum, et potestas ejus in generationem et generationem.

CHAPITRE IV.

Songe de Nabuchodonosor ; l'arbre abattu. Explication du songe par Daniel, et son accomplissement. Nabuchodonosor se tient pendant un certain temps parmi les bêtes, et il est ensuite rétabli dans son royaume.

1. Moi¹ Nabuchodonosor, étant en paix dans ma maison, et plein de gloire dans mon palais²,

2. j'ai vu un songe qui m'a effrayé; et étant dans mon lit, mes pensées et les images qui se présentaient à mon imagination m'épouvantèrent.

3. C'est pourquoi je publiai une ordonnance pour faire venir devant moi tous les sages de Babylone, afin qu'ils me donnassent l'explication de mon songe.

4. Alors les devins, les mages, les Chaldéens et les augures étant venus devant moi,

1. Ego Nabuchodonosor quietus eram in domo mea, et florens in palatio meo :

2. somnium vidi, quod perterruit me : et cogitationes meae in strato meo, et visiones capitis mei, conturbaverunt me.

3. Et per me propositum est decretum ut introducerentur in conspectu meo cuncti sapientes Babylonis, et ut solutionem somnii indicarent mihi.

4. Tunc ingrediebantur arioli, magi, Chaldæi, et aruspices, et

daigna délivrer ses serviteurs de la mort par un si grand prodige. Il fallait que Nabuchodonosor et les dépositaires de sa puissance pussent se convaincre que Jéhova était par sa grandeur et sa puissance au-dessus de tous les dieux.

¶. 97 (30). — ³³ Il les rétablit dans leurs premières dignités.

¶. 98 (31). — ³⁴ que votre prospérité, votre bonheur s'accroisse de plus en plus.

³⁵ Ce verset est le commencement d'une lettre du roi, qui se prolonge jusqu'à chapitre 4, 34. Ces versets 98-100 (dans le chaldéen : 31-33) appartiennent au chapitre suivant, où les miracles que Dieu a faits en la personne de Nabuchodonosor, sont racontés d'une manière circonstanciée.

¶. 1. — ¹ Ce qui suit est la continuation de la lettre commencée au chapitre 3, 98.

² Cette histoire tombe vraisemblablement vers les dernières années du règne de Nabuchodonosor, après qu'il eut terminé ses expéditions et affermi sa vaste monarchie.

somnium narraui in conspectu eorum : et solutionem ejus non indicaverunt mihi :

5. donec collega ingressus est in conspectu meo Daniel, qui nomen Baltassar secundum nomen dei mei, qui habet spiritum deorum sanctorum in semetipso : et somnium coram ipso locutus sum.

6. Baltassar princeps ariolorum, quoniam ego scio quod spiritum sanctorum deorum habeas in te, et omne sacramentum non est impossibile tibi : visiones somniorum meorum, quas vidi, et solutionem earum narra.

7. Visio capitis mei in cubili meo : Videbam, et ecce arbor in medio terræ, et altitudo ejus nimia.

8. Magna arbor, et fortis : et proceritas ejus contingens cælum : aspectus illius erat usque ad terminos universæ terræ.

9. Folia ejus pulcherrima, et fructus ejus nimius : et esca universorum in ea; subter eam habitabant animalia et bestiæ, et in ramis ejus conversabantur volucres cæli : et ex ea vescebatur omnis caro.

10. Videbam in visione capitis mei super stratum meum, et ecce vigil et sanctus de cælo descendit.

11. Clamavit fortiter, et sic ait : Succidite arborem, et præcidite ramos ejus : excutite folia ejus, et dispergite fructus ejus : fugiant bestiæ quæ subter eam sunt, et volucres de ramis ejus.

je leur racontai mon songe, et ils ne purent me l'expliquer.

5. Enfin Daniel, notre collègue ³, parut devant nous, lui à qui j'ai donné le nom de Baltassar ⁴, qui est le nom de mon dieu, et qui a dans lui-même l'esprit des dieux saints. Je lui racontai mon songe, et je lui dis ⁵ :

6. Baltassar, prince des devins, comme je sais que vous avez dans vous l'esprit des dieux saints, et qu'il n'y a point de secret que vous ne puissiez pénétrer, dites-moi ce que j'ai vu en songe, et ⁶ donnez-m'en l'explication.

7. Voici ce qui m'a été représenté en vision, lorsque j'étais dans mon lit : Il me semblait que je voyais au milieu de la terre un arbre qui était excessivement haut.

8. C'était un arbre grand et fort, dont la hauteur allait jusqu'au ciel, et qui paraissait s'étendre jusqu'aux extrémités du monde.

9. Ses feuilles étaient très-belles, et il était chargé de fruits; il fournissait la nourriture à tous; les bêtes privées et les bêtes sauvages habitaient dessous; les oiseaux du ciel demeuraient sur ses branches, et tout ce qui avait vie y trouvait de quoi se nourrir.

10. J'eus cette vision étant sur mon lit. Alors celui qui veille, et qui est saint, descendit du ciel ⁷,

11. et cria d'une voix forte : Abattez l'arbre par le pied, coupez-en les branches, faites-en tomber les feuilles, et répandez-en les fruits; que les bêtes qui étaient dessous s'enfuient, et que les oiseaux s'envolent de dessus ses branches.

γ. 5. — ³ le collègue des sages. D'autres le rapportent à Nabuchodonosor, c'est-à-dire jusqu'à ce que mon ami, celui qui m'aide à soutenir le poids de l'administration. Dans le chaldéen : Jusqu'à ce qu'enfin Daniel parut devant moi.

⁴ Ce nom renferme la syllabe Bal, Bel, qui était le nom de la principale divinité des Babyloniens.

⁵ Daniel, en sa qualité de chef des sages, n'était vraisemblablement que rarement appelé, et seulement dans les cas les plus difficiles. — Dans les circonstances ordinaires il n'y avait que la classe chargée du service qui parût devant le roi, et ce n'était que lorsque cette classe ne pouvait pas donner la solution des songes et des énigmes, ou ne le faisait pas d'une manière satisfaisante, qu'on appelait leur chef Daniel, dont le roi connaissait déjà le don surnaturel par l'interprétation de son premier songe.

γ. 6. — ⁶ c'est-à-dire à savoir, donnez-m'en, etc.; car le roi raconte lui-même son songe, comme il suit.

γ. 10. — ⁷ Suivant la doctrine sur les anges reçue chez plusieurs peuples anciens, et notamment chez les Babyloniens, les anges environnent le trône de Dieu, à l'instar des officiers et des gardes du corps des rois de la terre, et le servent, comme ceux-ci, en qualité de messagers.

12. Laissez-en néanmoins en terre la tige avec ses racines : qu'elle soit liée avec des chaînes de fer et d'airain parmi les herbes des champs; qu'elle soit mouillée de la rosée du ciel, et qu'elle pousse avec les bêtes sauvages l'herbe de la terre ⁸.

13. Qu'on lui ôte son cœur d'homme, et qu'on lui donne un cœur de bête; et que sept temps se passent sur elle.

14. C'est ce qui a été ordonné par ceux qui veillent ⁹; c'est la parole et la demande des saints, jusqu'à ce que les vivants connaissent que c'est le Très-Haut qui a la domination sur les royaumes des hommes, qui les donne à qui il lui plaît, et qui établit roi, quand il veut, le dernier d'entre les hommes. 1. *Rois*, 2, 8. 16, 11 et suiv.

15. Voilà le songe que j'ai eu, moi Nabuchodonosor, roi. Hâtez-vous donc, Baltassar, de m'en donner l'explication : car tous les sages de mon royaume n'ont pu me l'interpréter; mais pour vous, vous le pouvez, parce que l'esprit des dieux saints est en vous.

16. Alors Daniel, surnommé Baltassar, commença à penser en lui-même, sans rien dire, pendant près d'une heure; et les pensées qui lui venaient lui jetaient le trouble dans l'esprit ¹⁰. Mais le roi prenant la parole, lui dit : Baltassar, que ce songe et l'interprétation que vous avez à lui donner, ne vous troublent point ¹¹. Baltassar lui répondit : Seigneur, que le songe retourne sur ceux qui vous haïssent, et son interprétation sur vos ennemis ¹².

17. Vous avez vu un arbre qui était très-grand et très-fort, dont la hauteur allait jusqu'au ciel, qui semblait s'étendre sur toute la terre;

18. ses branches étaient très-belles; il était chargé de fruits, et tous y trouvaient de quoi se nourrir; les bêtes de la campagne habitaient dessous, et les oiseaux du ciel se retiraient sur ses branches.

19. Cet arbre, ô roi! c'est vous-même

12. Verumtamen germen radicem ejus in terra sinite, et alligetur vinculo ferreo et æreo, in herbis quæ foris sunt, et rore cœli tingatur, et cum feris pars ejus in herba terre.

13. Cor ejus ab humano commutetur, et cor feræ detur ei : et septem tempora mutantur super eum.

14. In sententia vigilum decretum est, et sermo sanctorum, et petitio : donec cognoscant viventes, quoniam dominatur Excelsus in regno hominum; et cuicumque voluerit, dabit illud, et humillimum hominem constituet super eum.

15. Hoc somnium vidi ego Nabuchodonosor rex : tu ergo Baltassar interpretationem narra festinus : quia omnes sapientes regni mei non queunt solutionem edicere mihi : tu autem potes, quia spiritus deorum sanctorum in te est.

16. Tunc Daniel, cujus nomen Baltassar, cœpit intra semetipsum tacitus cogitare quasi una hora : et cogitationes ejus conturbabant eum. Respondens autem rex ait : Baltassar, somnium et interpretatio ejus non conturbent te. Respondit Baltassar, et dixit : Domine mi, somnium his qui te oderunt, et interpretatio ejus hostibus tuis sit.

17. Arborem quam vidisti sublimem atque robustam, cujus altitudo pertingit ad cœlum, et aspectus illius in omnem terram :

18. et rami ejus pulcherrimi, et fructus ejus nimius, et esca omnium in ea, subter eam habitantes bestię agri, et in ramis ejus commorantes aves cœli :

19. Tu es rex, qui magnificatus

¶ 12. — ⁸ Il y a là, comme il arrive souvent dans les songes, un mélange de la figure et de la chose. Certains traits s'appliquent au tronc de l'arbre laissé en terre, d'autres seulement au roi figuré par l'arbre.

¶ 14. — ⁹ Voy. note 7.

¶ 16. — ¹⁰ Dieu fit connaître sur-le-champ à Daniel la signification du songe; il ne rechercha donc point cette signification par la réflexion; mais le sens du songe qui présidait et annonçait un si grand malheur, le jetai dans le trouble et l'embarras.

¹¹ Ne craignez point de me dire quelle en est la signification.

¹² Pu sse le malheur dont vous êtes menacé, retomber sur vos ennemis!

es, et invaluisti : et magnitudo tua crevit, et pervenit usque ad cœlum, et potestas tua in terminis universæ terræ.

20. Quod autem vidit rex vigilem et sanctum descendere de cœlo, et dicere : Succidite arborem, et dissipate illam, attamen germen radicum ejus in terra dimittite, et vinciaturo ferro et ære in herbis foris, et rore cœli conspergatur, et cum feris sit pabulum ejus, donec septem tempora mutantur super eum :

21. Hæc est interpretatio sententiæ Altissimi, quæ pervenit super Dominum meum regem :

22. Ejicient te ab hominibus, et cum bestiis ferisque erit habitatio tua, et sœnum ut bos comedes, et rore cœli infunderis : septem quoque tempora mutabuntur super te, donec scias quod dominetur Excelsus super regnum hominum, et cuicumque voluerit, det illud.

23. Quod autem præcepit ut relinqueretur germen radicum ejus, id est arboris : regnum tuum tibi manebit, postquam cognoveris potestatem esse cœlestem.

24. Quam ob rem rex consilium meum placeat tibi, et peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas misericordiis pauperum : forsitan ignoscet delictis tuis.

25. Omnia hæc venerunt super Nabuchodonosor regem.

qui êtes devenu si grand et si puissant ; car votre grandeur s'est accrue et élevée jusqu'au ciel ; votre puissance s'est étendue jusqu'aux extrémités du monde.

20. Vous avez vu ensuite, ô roi, que celui qui veille et qui est saint, est descendu du ciel, et qu'il a dit : Abatez cet arbre, coupez-en les branches, réservez-en néanmoins en terre la tige avec les racines ; qu'elle soit liée avec le fer et l'airain parmi les herbes des champs ; qu'elle soit mouillée par la rosée du ciel, et qu'elle pousse avec les bêtes sauvages, jusqu'à ce que sept temps soient passés sur elle.

21. Et voici l'interprétation de la sentence du Très-Haut, qui a été prononcée contre le roi mon seigneur :

22. Vous serez chassé de la compagnie des hommes, et vous habiterez avec les animaux et les bêtes sauvages : vous mangerez du foin comme un bœuf ; vous serez trempé de la rosée du ciel ; sept temps se passeront sur vous, jusqu'à ce que vous reconnaissiez que le Très-Haut tient sous sa domination les royaumes des hommes, et qu'il les donne à qui il lui plaît. *Pl. b. 5, 21.*

23. Quant à ce qui a été commandé, qu'on réservât la tige de l'arbre avec ses racines, cela vous marque que votre royaume vous demeurera, après que vous aurez reconnu que toute puissance vient du ciel.

24. C'est pourquoi, suivez, ô roi, le conseil que je vous donne : Rachetez vos péchés par les aumônes, et vos iniquités par les œuvres de miséricorde envers les pauvres : peut-être que le Seigneur vous pardonnera vos offenses ¹³. *Eccli., 3, 33.*

25. Toutes ces choses arrivèrent depuis au roi Nabuchodonosor ¹⁴.

γ. 24. — ¹³ Changez de manière de vivre ; soyez bon et humain envers les hommes, après avoir été jusque là un tyran et un injuste oppresseur.

γ. 25. — ¹⁴ Les Pères de l'Eglise, saint Jérôme, Théodoret et saint Thomas, et les interprètes chrétiens expliquent comme il suit, avec des divergences insensibles, la signification de ce songe : Nabuchodonosor, sur la fin de son règne, s'enfla, et conçut de l'orgueil à la vue de sa grande puissance, ce qui fut cause que Dieu lui donna un avertissement par le songe qui vient d'être raconté. Comme il ne laissa pas de persévérer dans son orgueil (γ. 26. 27), Dieu permit qu'en punition, il perdit le sentiment, tombât dans la démence, et fût comme un animal sauvage. Durant cette folie, il ne se conduisit plus comme un homme, mais comme une bête, marchant à quatre pieds, mangeant comme un animal, négligeant tous les besoins du corps, et ayant enfin pris la fuite et s'étant réfugié, sous le ciel ouvert, au milieu des bêtes des champs. Ses courtisans le laissèrent libre dans cette retraite ; on le fit seulement garder et surveiller, de peur qu'il ne lui arrivât quelque accident fâcheux, et on le garrotta avec des chaînes, afin qu'il ne se fit lui-même aucun mal. Il est vraisemblable que l'on prit en outre garde qu'il ne se tint que dans des lieux où il n'était pas exposé aux regards de ses sujets. Il demeura dans ces lieux sept temps, c'est-à-dire plusieurs parties ou fractions de temps (sept ans ou sept mois). Ce temps écoulé, Dieu ayant suffisamment châtié son orgueil, lui

26. Douze mois après, il se promenait dans le palais de Babylone ¹⁵,

27. et il commença à dire : N'est-ce pas là cette grande Babylone dont j'ai fait le siège de mon royaume, que j'ai bâtie dans la grandeur de ma puissance, et dans l'éclat de ma gloire?

28. A peine le roi avait prononcé cette parole, qu'on entendit cette voix du ciel : Voici ce qui vous est annoncé, ô Nabuchodonosor roi : Votre royaume passera en d'autres mains;

29. et vous serez chassé de la compagnie des hommes; vous habiterez avec les animaux et avec les bêtes farouches; vous mangerez du foin comme un bœuf, et sept temps passeront sur vous, jusqu'à ce que vous reconnaissiez que le Très-Haut a un pouvoir absolu sur les royaumes des hommes, et qu'il les donne à qui il lui plaît.

30. Cette parole fut accomplie à la même heure en la personne de Nabuchodonosor. Il fut chassé de la compagnie des hommes; il mangea du foin comme un bœuf; son corps fut trempé de la rosée du ciel; en sorte que les cheveux lui crurent comme les plumes d'un aigle, et que ses ongles devinrent comme les griffes des oiseaux.

31. Après que le temps *marqué de Dieu* eut été accompli, moi Nabuchodonosor, j'élevai les yeux au ciel; le sens et l'esprit me furent rendus; je bénis le Très-Haut ¹⁶; je louai et je glorifiai celui qui vit éternellement, parce que sa puissance est une puissance éternelle, et que son royaume s'étend dans la succession de tous les siècles. *Pl. h. 3, 100.*

32. Tous les habitants de la terre sont devant lui comme un néant : il fait tout ce qui lui plaît, soit dans les vertus célestes,

26. Post finem mensium duodecim, in aula Babylonis deambulabat.

27. Responditque rex, et ait : Nonne hæc est Babylon magna, quam ego ædificavi in domum regni, in robore fortitudinis meæ, et in gloria decoris mei?

28. Cumque sermo adhuc esset in ore regis, vox de cælo ruit : Tibi dicitur Nabuchodonosor rex : regnum tuum transibit a te,

29. et ab hominibus ejicient te, et cum bestiis et feris erit habitatio tua : fœnum quasi bos comedes, et septem tempora tabuntur super te, donec scias quod dominetur Excelsus in regno hominum, et cuicumque voluerit, det illud.

30. Eadem hora sermo completus est super Nabuchodonosor, et ex hominibus abjectus est, et fœnum ut bos comedit, et rore cæli corpus ejus infectum est : donec capilli ejus in similitudinem aquilarum crescerent, et unguis ejus quasi avium.

31. Igitur post finem dierum, ego Nabuchodonosor oculos meos ad cælum levavi, et sensus meus redditus est mihi : et Altissimus benedixi, et viventem in sempiternum laudavi, et glorificavi : quia potestas ejus potestas sempiterna, et regnum ejus in generationem et generationem.

32. Et omnes habitatores terræ apud eum in nihilum reputati sunt : juxta voluntatem enim

rendit la raison; et Nabuchodonosor avant appris à connaître la justice et l'indulgence des jugements de Dieu, mérita d'être rétabli dans son royaume. — La tradition chaldéenne, telle que l'a conservée l'histoire ancienne, parle d'une maladie dangereuse qu'essuya Nabuchodonosor vers la fin de son règne; ce qui s'accorde très-bien avec le récit de la Bible. Du reste, la manière d'agir de Nabuchodonosor consignée dans l'histoire de sa folie, n'est pas sans exemple. Abenesra raconte que dans la Sardaigne, un fou se sauva sur les montagnes, se mit dans la compagnie des cerfs, vivant comme eux d'herbe et de plantes, et marchant sur ses mains et sur ses pieds. — * On peut dire qu'il n'y a rien d'incroyable en fait d'extravagance au sujet d'un prince exalté comme Nabuchodonosor, dans un état de démence. De même que le seul être moral qui soit dans le monde, se ravale par ses instincts grossiers et abjects au-dessous de la brute, lorsqu'il cesse d'obéir au principe de la morale, de même le seul être intelligent qui soit dans la nature visible, devient le plus stupide des êtres, lorsque Dieu le prive de sa raison.

γ. 26. — ¹⁵ il alla se promener sur le toit plat du château.

γ. 31. — ¹⁶ Nabuchodonosor reconnut le Dieu très-haut, et il lui rendit des actions de grâces, mais il persévéra néanmoins dans son idolâtrie (*Voy. γ. 5*).

suam facit tam in virtutibus cœli quam in habitatoribus terræ : et non est qui resistat manui ejus, et dicat ei : Quare fecisti ?

33. In ipso tempore sensus meus reversus est ad me, et ad honorem regni mei, decoremque perveni : et figura mea reversa est ad me : et optimates mei, et magistratus mei requisierunt me, et in regno meo restitutus sum : et magnificentia amplior addita est mihi.

34. Nunc igitur ego Nabuchodonosor laudo, et magnifico, et glorifico regem cœli : quia omnia opera ejus vera, et viæ ejus judicia, et gradientes in superbia potest humiliare.

soit parmi ceux qui sont sur la terre ; et nul ne peut résister à sa main *puissante*, ni lui dire : Pourquoi avez-vous fait ainsi ?

33. En ce même temps le sens me revint, et je recouvrai tout l'éclat et toute la gloire de la dignité royale : ma première forme me fut rendue ; les grands de ma cour et mes principaux officiers me vinrent chercher ; je fus rétabli dans mon royaume, et je devins plus grand que jamais ¹⁷.

34. Maintenant donc, moi Nabuchodonosor, je loue le roi du ciel, et je publie sa grandeur et sa gloire, parce que toutes ses œuvres sont fondées dans la vérité, que toutes ses voies sont pleines de justice, et qu'il peut humilier ceux qui marchent dans l'orgueil ¹⁸.

CHAPITRE V.

Le roi Baltassar voit une écriture inconnue sur le mur. Daniel lit cette écriture, et il est comblé des plus grands honneurs. Mort de Baltassar et chute de Babylone.

1. Baltassar rex fecit grande convivium optimatibus suis mille : et unusquisque secundum suam bibebat etatem.

2. Præcepit ergo jam temulentus, ut afferrentur vasa aurea et argentea, quæ asportaverat Nabuchodonosor pater ejus de templo, quod fuit in Jerusalem, ut

1. Le roi Baltassar ¹ fit un grand festin à mille des plus grands de sa cour ² : et chacun buvait selon son âge ³.

2. Le roi étant donc déjà plein de vin, commanda qu'on apportât les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor, son père ⁴, avait emportés du temple de Jérusalem, afin que le roi bût dedans avec ses femmes,

ŷ. 33. — ¹⁷ L'administration fut, pendant la folie de Nabuchodonosor, entre les mains des grands de sa cour, qui la lui conservèrent jusqu'à sa guérison ; cela était dans leur intérêt, parce que le changement de prince, en Orient, est presque toujours suivi de la destitution des grands dignitaires. Ceux à qui avait été confiée la garde de Nabuchodonosor, ayant donné avis de sa guérison, les grands allèrent le chercher, pour lui rendre de nouveau leurs hommages.

ŷ. 34. — ¹⁸ Si l'on souhaitait lire le Prophète suivant l'ordre des temps, il faudrait intercaler en cet endroit les chap. 7 et 8.

ŷ. 1. — ¹ petit-fils de Nabuchodonosor, fils d'Evilmérodach, dernier roi de Babylone, appelé Labynit par Hérodote (Voy. Jér. 27, 7. note 8).

² Le jour de la prise de Babylone par les Perses (538 ans avant Jésus-Christ), c'est-à-dire le jour de la fête de tous les dieux ; car ce fut en ce jour-là que Babylone fut prise par Cyrus, ainsi que les historiens anciens le rapportent unanimement (Voy. Isaïe, 21, 4. 5).

³ c'est-à-dire d'abord les anciens, les plus distingués ; puis les jeunes gens, ceux d'un rang inférieur. Dans le texte primitif : et il but du vin devant eux, c'est-à-dire à une table séparée, suivant la coutume des Orientaux.

ŷ. 2. — ⁴ c'est-à-dire son grand-père (Voy. note 1).

ses concubines et les grands de sa cour.

3. On apporta donc aussitôt les vases d'or et d'argent qui avaient été transportés du temple de Jérusalem : et le roi but dedans avec ses femmes, ses concubines et les grands de sa cour.

4. Ils buvaient du vin, et ils louaient⁵ leurs dieux d'or et d'argent, d'airain et de fer, de bois et de pierre.

5. Au même moment on vit paraître des doigts, et comme la main d'un homme qui écrivait près du chandelier sur la muraille de la salle⁶ du roi; et le roi voyait le mouvement des doigts de la main qui écrivait.

6. Alors le visage du roi se changea; son esprit fut saisi d'un grand trouble; ses reins se relâchèrent⁷, et ses genoux se choquaient l'un l'autre.

7. Le roi fit donc un grand cri et ordonna qu'on fît venir les mages, les Chaldéens et les augures : et le roi dit aux sages de Babylone : Quiconque lira cette écriture et me l'interprétera⁸, sera revêtu de pourpre, aura un collier d'or au cou, et sera la troisième personne de mon royaume⁹.

8. Mais tous les sages du roi étant venus devant lui, ne purent ni lire cette écriture, ni lui en dire l'interprétation.

9. Ce qui redoubla encore le trouble du roi Baltassar : son visage en fut tout changé, et les grands de sa cour en furent épouvantés comme lui.

10. Mais la reine¹⁰, touchée de ce qui

biberent in eis rex et optimates ejus, uxoresque ejus, et concubinæ.

3. Tunc allata sunt vasa aurea, et argentea, quæ asportaverat de templo, quod fuerat in Jerusalem : et biberunt in eis rex et optimates ejus, uxores et concubinæ illius.

4. Bibebant vinum, et laudabant deos suos aureos, et argenteos, æreos, ferreos, ligneosque et lapideos.

5. In eadem hora apparuerunt digiti, quasi manus hominis scribentis contra candelabrum in superficie parietis aulae regis : et rex aspiciebat articulos manus scribentis.

6. Tunc facies regis commutata est, et cogitationes ejus conturbabant eum : et compages renum ejus solvebantur, et genua ejus ad se invicem collidebantur.

7. Exclamavit itaque rex fortiter, ut introducerent magos, Chaldæos, et aruspices. Et proloquens rex ait sapientibus Babylonis : Quicumque legerit scripturam hanc, et interpretationem ejus manifestam mihi fecerit, purpura vestietur, et torquem auream habebit in collo, et tertius in regno meo erit.

8. Tunc ingressi omnes sapientes regis non potuerunt nec scripturam legere, nec interpretationem indicare regi.

9. Unde rex Baltassar satis conturbatus est, et tortus illius immutatus est : sed et optimates ejus turbabantur.

10. Regina autem, pro re quæ

ŷ. 4. — ⁵ particulièrement par des hymnes.

ŷ. 5. — ⁶ vis-à-vis de la lampe qui était suspendue, ou placée sur les tables, à l'endroit le plus éclairé.

ŷ. 6. — ⁷ ses reins commencèrent à frissonner et à faiblir.

ŷ. 7. — ⁸ Quelle était cette écriture ? Les interprètes ne sont pas d'accord là-dessus. Il y en a qui croient qu'elle était en caractères inconnus, où, comme le veulent les rabbins, qu'elle était écrite suivant l'alphabet Atbasch (Jér. 25, 26. note 31), ou avec les lettres initiales des mots (ŷ. 25) M. T. P. — * Si elle eût été en caractères chaldaïques, quoique en langue hébraïque, les sages l'auraient aisément interprétée, l'hébreu et le chaldéen différant à peine l'un de l'autre pour ces trois mots.

⁹ le premier après le grand-visir.

ŷ. 10. — ¹⁰ sa mère, qui n'était pas au banquet; car voyez ŷ. 2. C'était vraisemblablement la même que l'historien grec Hérodote appelle Nitocris, mère de Labynit, dernier roi de Babylone. Elle jouissait, suivant le même historien, à cause de ses grandes entreprises et de ses actions éclatantes, de la plus haute considération auprès des Babyloniens, et ses paroles étaient regardées comme des oracles.

acciderat regi, et optimatibus ejus, domum convivii ingressa est : et proloquens ait : Rex in æternum vive : non te conturbent cogitationes tuæ : neque facies tua immutetur.

11. Est vir in regno tuo, qui spiritum deorum sanctorum habet in se : et in diebus patris tui scientia et sapientia inventæ sunt in eo : nam et rex Nabuchodonosor pater tuus, principem magorum, incantatorum, Chaldæorum, et aruspicum constituit eum, pater, inquam, tuus, o rex :

12. quia spiritus amplior, et prudentia, intelligentiaque et interpretatio somniorum, et ostensio secretorum, ac solutio ligatorum, inventæ sunt in eo, hoc est in Daniele : cui rex posuit nomen Baltassar; nunc itaque Daniel vocetur, et interpretationem narrabit.

13. Igitur introductus est Daniel coram rege. Ad quem præfatus rex ait : Tu es Daniel de filiis captivitatis Judæ, quem adduxit pater meus rex de Judæa?

14. Audivi de te, quoniam spiritum deorum habes : et scientia intelligentiaque ac sapientia ampliores inventæ sunt in te.

15. Et nunc introgressi sunt in conspectu meo sapientes magi, ut scripturam hanc legerent, et interpretationem ejus indicarent mihi : et nequiverunt sensum hujus sermonis edicere.

16. Porro ego audivi de te, quod possis obscura interpretari, et ligata dissolvere : si ergo vales scripturam legere, et interpretationem ejus indicare mihi, purpura vestieris, et torquem auream circa collum tuum habebis, et tertius in regno meo princeps eris.

17. Ad quæ respondens Daniel,

était arrivé au roi et aux grands qui étaient près de lui, entra dans la salle du festin, et lui dit : O roi, vivez à jamais; que vos pensées ne vous troublent point, et que votre visage ne se change point.

11. Il y a dans votre royaume un homme qui a dans lui-même l'esprit des dieux saints¹¹, en qui on a trouvé plus de science et de sagesse qu'en aucun autre sous le règne de votre père¹². C'est pourquoi le roi Nabuchodonosor, votre père, l'établit chef des mages, des enchanteurs, des Chaldéens et des augures : votre père, dis-je, ô roi, l'établit au-dessus d'eux tous¹³;

12. parce qu'on reconnut que cet homme, appelé Daniel, à qui le roi donna le nom de Baltassar, avait reçu une plus grande étendue d'esprit qu'aucun autre, plus de prudence et d'intelligence pour interpréter les songes, pour découvrir les secrets, et pour développer les choses les plus obscures et les plus embarrassées. Qu'on fasse donc maintenant venir Daniel, et il interprétera cette écriture.

13. Aussitôt on fit venir Daniel devant le roi; et le roi lui dit : Etes-vous Daniel, l'un des captifs des enfants de Juda, que le roi mon père avait emmené de Judée?

14. On m'a dit de vous, que vous aviez l'esprit des dieux, et qu'il s'est trouvé en vous plus de science, d'intelligence et de sagesse qu'en aucun autre.

15. Je viens de faire venir devant moi les sages et les mages pour lire et pour interpréter cette écriture; et ils n'ont pu me dire ce que ces lettres signifient.

16. Mais pour vous, on m'a rapporté que vous pouvez expliquer les choses les plus obscures, et développer les plus embarrassées. Si vous pouvez donc lire cette écriture, et m'en dire l'interprétation, vous serez vêtu de pourpre, vous porterez au cou un collier d'or, et vous serez le troisième d'entre les princes de mon royaume.

17. Daniel répondit à ces paroles du roi,

¶. 11. — ¹¹ Voy. *pl. h.* 4, 5.

¹² de votre grand-père (Voy. note 1).

¹³ Comment Daniel pouvait-il être inconnu au roi, puisque Nabuchodonosor l'avait établi chef des sages? Suivant quelques-uns, Daniel, après la mort de Nabuchodonosor, fut destitué de sa dignité; selon d'autres, il était encore dans cette dignité sous Baltassar. D'après ces derniers, il vivait dans la retraite, en sorte qu'il put très-bien demeurer inconnu à Baltassar, qui, autant qu'on peut le conclure de son caractère, ne trouvait aucun plaisir dans des hommes comme Daniel.

Et lui dit : Que vos présents, ô roi, soient pour vous, et faites part à un autre des honneurs de votre maison¹⁴ : je ne laisserai pas de vous lire cette écriture, et de vous dire ce qu'elle signifie.

18. Le Dieu très-haut, ô roi, donna à Nabuchodonosor, votre père, le royaume, la grandeur, la gloire et l'honneur.

19. Et à cause de cette grande puissance que Dieu lui avait donnée, tous les peuples et toutes les nations, de quelque langue qu'elles fussent, le respectaient et tremblaient devant lui. Il faisait mourir ceux qu'il voulait; il détruisait ceux qu'il lui plaisait; il élevait ou il abaissait les uns ou les autres, selon sa volonté.

20. Mais après que son cœur se fut élevé, et que son esprit se fut affermi dans son orgueil, il fut chassé du trône, il perdit son royaume, et sa gloire lui fut ôtée.

21. Il fut retranché de la société des enfants des hommes; son cœur devint semblable à celui des bêtes; il demeura avec les ânes sauvages, et il mangea l'herbe des champs comme un bœuf, et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Très-Haut a un souverain pouvoir sur les royaumes des hommes, et qu'il établit sur le trône celui il lui plaît.

22. Et vous, Baltassar, qui êtes son fils, vous-même n'avez point humilié votre cœur, quoique vous sussiez toutes ces choses;

23. mais vous vous êtes élevé contre le dominateur du ciel; vous avez fait apporter devant vous les vases de sa maison sainte, et vous avez bu dedans, vous, vos femmes et vos concubines, avec les grands de votre cour. Vous avez loué en même temps vos dieux d'argent et d'or, d'airain et de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point, et qui ne sentent point; et vous n'avez point rendu gloire au Dieu qui tient dans sa main votre âme et tous les moments de votre vie.

24. C'est pourquoi Dieu a envoyé les doigts de cette main, qui a écrit ce qui est marqué sur la muraille.

25. Or voici ce qui est écrit : MANE¹⁵, THECEL, PHARES :

26. et en voici l'interprétation : MANE,

ait coram rege : Munera tua sint tibi, et dona domus tuæ alteri da : scripturam autem legam tibi, rex, et interpretationem ejus ostendam tibi.

18. O rex, Deus altissimus regnum, et magnificentiam, gloriam et honorem dedit Nabuchodonosor patri tuo.

19. Et propter magnificentiam quam dederat ei, universi populi, tribus, et linguæ, tremebant et metuebant eum : quos volebat, interficiebat : et quos volebat, percutiebat : et quos volebat, exaltabat : et quos volebat, humiliabat.

20. Quando autem elevatum est cor ejus, et spiritus illius obfirmatus est ad superbiam, depositus est de solio regni sui, et gloria ejus ablata est :

21. et a filiis hominum ejectus est, sed et cor ejus; cum bestiis positum est, et cum onagris erat habitatio ejus : fœnum quoque ut bos comedebat, et rore celi corpus ejus infectum est, donec cognosceret quod potestatem haberet Altissimus in regno hominum : et quemcumque voluerit, suscitabit super illud.

22. Tu quoque filius ejus Baltassar non humiliasti cor tuum, cum scires hæc omnia :

23. sed adversum Dominatorem cœli elevatus es : et vasa domus ejus allata sunt coram te : et tu, et optimates tui, et uxores tuæ, et concubinæ tuæ, vinum bibistis in eis : deos quoque argenteos, et aureos, et æreos, ferreos, ligneosque et lapideos, qui non vident, neque audiunt, neque sentiunt, laudasti : porro Deum, qui habet flatum tuum in manu sua, et omnes vias tuas, non glorificasti.

24. Idcirco ab eo missus est articulus manus, quæ scripsit hoc, quod exaratum est.

25. Hæc est autem scriptura, quæ digesta est : MANE, THECEL, PHARES.

26. Et hæc est interpretatio ser-

¶ 17. — ¹⁴ de la cour.

¶ 25. — ¹⁵ Il y a deux fois *Mane* dans le texte primitif.

monis. MANE : numeravit Deus regnum tuum, et complevit illud.

27. THECEL : appensus es in statera, et inventus es minus habens.

28. PHARES : divisum est regnum tuum, et datum est Medis et Persis.

29. Tunc jubente rege indutus est Daniel purpura, et circumdata est torques aurea collo ejus : et predicatum est de eo quod haberet potestatem tertius in regno suo.

30. Eadem nocte interfectus est Baltassar rex Chaldæus.

31. Et Darius Medus successit in regnum annos natus sexaginta duos.

Dieu a compté les jours de votre règne, et il en a marqué l'accomplissement.

27. THECEL, vous avez été pesé dans la balance, et on vous a trouvé trop léger.

28. PHARES, votre royaume a été divisé, et il a été donné aux Mèdes et aux Perses¹⁶.

29. Alors Daniel fut vêtu de pourpre par l'ordre du roi : on lui mit au cou un collier d'or, et on fit publier qu'il aurait la puissance dans le royaume, comme en étant la troisième personne¹⁷.

30. Cette même nuit, Baltassar, roi des Chaldéens, fut tué¹⁸.

31. Darius, qui était Mède¹⁹, lui succéda au royaume, étant âgé de soixante-deux ans.

CHAPITRE VI.

Daniel est également comblé d'honneurs par Darius, il est ensuite jeté dans la fosse aux lions, et miraculeusement sauvé par Dieu.

1. Placuit Dario, et constituit super regnum satrapas centum viginti, ut essent in toto regno suo.

2. Et super eos principes tres ex quibus Daniel unus erat : ut satrapæ illis redderent rationem, et rex non sustineret molestiam.

3. Igitur Daniel superabat om-

1. Darius fit un édit, et établit cent-vingt satrapes sur son royaume, afin qu'ils eussent l'autorité dans toutes les provinces de son état¹.

2. Mais il mit au-dessus d'eux trois princes dont Daniel était un, afin que ces satrapes leur rendissent compte, et que le roi fût déchargé de tout soin.

3. Daniel surpassait donc en autorité tous

γ. 28. — ¹⁶ Phares, c'est-à-dire partagé, par allusion aux Perses, comme persié (gleichsam geperset). Darius le Mède, et Cyrus le Perse, qui firent de concert la conquête du royaume de Babylone, se le partagèrent ensuite. Le premier eut Babylone, le second l'Assyrie, jusqu'à ce que par la mort de Darius tout l'empire échût à Cyrus.

γ. 29. — ¹⁷ Voy. pl. h. γ. 7. L'explication donnée par Daniel ne pouvait être agréable à Baltassar ; cependant il voulut tenir sa parole. Daniel avait au commencement rejeté tous les honneurs ; à la fin il ne refusa pas de se laisser revêtir de la dignité qui lui était offerte, parce qu'il était persuadé que Dieu, au milieu du changement de gouvernement qui allait s'opérer, avait permis et ordonné tout cela pour le plus grand bien de son peuple élu.

γ. 30. — ¹⁸ En effet, cette nuit là même Cyrus se rendit maître de la ville, en desséchant le lit de l'Éuphrate (Voy. Isaïe, 44, 27. 45, 1. Jér. 50, 51).

γ. 31. — ¹⁹ C'est le même qui dans les historiens grecs est appelé Cyaxare II, fils d'Astyage.

γ. 1. — ¹ sur les cent vingt provinces. Du temps d'Esther, où le royaume de Perse avait pris de plus grands accroissements par les conquêtes postérieures, il y avait cent vingt-sept provinces (Voy. Esther, 1, 1. 8, 9).

les princes et tous les satrapes, parce qu'il était plus rempli de l'Esprit de Dieu ².

4. Et comme le roi pensait à l'établir sur tout son royaume, les princes et les satrapes cherchaient un sujet de l'accuser dans ce qui regardait les affaires du roi ³; mais ils ne purent trouver aucun prétexte pour le rendre suspect, parce qu'il était très-fidèle, et qu'on ne pouvait faire tomber sur lui le soupçon de la moindre faute.

5. Ils dirent donc entre eux : Nous ne trouverons point d'occasion d'accuser Daniel, si nous ne la faisons naître de la loi de son Dieu ⁴.

6. Alors les princes et les satrapes surprirent ⁵ le roi en cette manière, et lui dirent : O roi Darius, vivez éternellement.

7. Tous les princes de votre royaume, les principaux officiers, les satrapes, les sénateurs et les juges, sont d'avis qu'il se fasse un édit par votre puissance impériale, qui ordonne que tout homme qui, durant l'espace de trente jours, demandera quoi que ce soit à quelque dieu ou à quelque homme que ce puisse être, sinon à vous seul, ô roi, sera jeté dans la fosse des lions ⁶.

8. Confirmez donc maintenant, ô roi, cet avis, et faites cet édit, afin qu'il demeure ferme comme ayant été établi par les Mèdes et par les Perses, sans qu'il soit permis à personne de le violer ⁷.

9. Le roi Darius fit donc publier cet édit et cette défense.

10. Daniel ayant appris que cette loi avait été faite, entra dans sa maison; et ouvrant les fenêtres de sa chambre ⁸ du côté de Jérusalem ⁹, il fléchissait les genoux chaque

nes principes et satrapas : quia spiritus Dei amplior erat in illo.

4. Porro rex cogitabat constituere eum super omne regnum : unde principes et satrapæ quærebant occasionem ut invenirent Danieli ex latere regis : nullamque causam et suspicionem reperire potuerunt, eo quod fidelis esset, et omnis culpa et suspicio non inveniretur in eo.

5. Dixerunt ergo viri illi : Non inveniemus Danieli huic aliquam occasionem, nisi forte in lege Dei sui.

6. Tunc principes et satrapæ surripuerunt regi, et sic locuti sunt ei : Dari rex in æternum vive :

7. Consilium inierunt omnes principes regni tui, magistratus, et satrapæ, senatores, et judices, ut decretum imperatorum exeat, et edictum : Ut omnis qui petierit aliquam petitionem a quocumque deo et homine, usque ad triginta dies, nisi a te rex, mittatur in lacum leonum.

8. Nunc itaque rex confirma sententiam, et scribe decretum : ut non immutetur quod statutum est a Medis et Persis, nec prævaricari cuiquam liceat.

9. Porro rex Darius proposuit edictum, et statuit.

10. Quod cum Daniel comperisset, id est constitutam legem, ingressus est domum suam : et fenestris apertis in cœnaculo suo

ŷ. 3. — ² Le mot « de Dieu » n'est ni dans le texte primitif, ni dans la version grecque de Théodotion.

ŷ. 4. — ³ le gouvernement; de l'accuser d'infidélité, ou d'incapacité, ou de désobéissance.

ŷ. 5. — ⁴ Nous ne pourrions avoir aucune faute à reprendre dans Daniel, à moins que nous ne mettions sa religion en jeu; mais il sacrifiera tout à sa religion, et il succombera ainsi dans le piège que nous lui tendrons.

ŷ. 6. — ⁵ Dans le texte primitif : attaquèrent.

ŷ. 7. — ⁶ Ses conseillers n'avaient pas à craindre, en proposant ce décret à la sanction du roi, d'être accusés de démençe ou de perversité; car suivant la croyance des Perses, la divinité s'incarnait dans chacun de leurs rois, et le roi était ainsi à leurs yeux au-dessus de tous les dieux des autres nations.

ŷ. 8. — ⁷ Quand une loi, chez les Perses, avait été portée avec les formalités prescrites, il n'était plus au pouvoir même du roi de la retirer (Voy. *Esther*, 1, 19. 8, 8).

ŷ. 10. — ⁸ sur la plate-forme du toit (Comp. *Tob*, 3, 10. *Judith*, 8, 5. Comp. 3. *Rois*, 17, 19).

⁹ Les Juifs, hors de Jérusalem, tournaient leur visage pendant la prière du côté de cette ville (Voy. 3. *Rois*, 8, 35. 44. 45. *Ps.* 5, 8).

contra Jerusalem tribus temporibus in die flectebat genua sua, et adorabat, confitebaturque coram Deo suo, sicut et ante facere consueverat.

11. Viri ergo illi curiosius inquirentes, invenerunt Danielem orantem et obsecrantem Deum suum.

12. Et accedentes locuti sunt regi super edicto : Rex, numquid non constituisti, ut omnis homo, qui rogaret quemquam de diis et hominibus, usque ad dies triginta, nisi te, rex, mitteretur in lacum leonum? Ad quos respondens rex, ait : Verus est sermo, juxta decretum Medorum atque Persarum, quod prævaricari non licet.

13. Tunc respondentes dixerunt coram rege : Daniel de filiis captivitatis Juda, non curavit de lege tua, et de edicto quod constituisti : sed tribus temporibus per diem orat obsecratione sua.

14. Quod verbum cum audisset rex, satis contristatus est : et pro Daniele posuit cor ut liberaret eum, et usque ad occasum solis laborabat ut erueret illum.

15. Viri autem illi intelligentes regem, dixerunt ei : Scito rex, quia lex Medorum atque Persarum est, ut omne decretum quod constituerit rex, non liceat immutari.

16. Tunc rex præcepit; et adduxerunt Danielem, et miserunt eum in lacum leonum. Dixitque rex Danieli : Deus tuus, quem colis semper, ipse liberabit te.

17. Allatusque est lapis unus, et positus est super os lacus : quem

jour à trois différentes heures¹⁰, et il adorait son Dieu, et lui rendait ses actions de grâces, comme il faisait auparavant.

11. Ces hommes donc qui épiaient avec grand soin toutes les actions de Daniel¹¹, le trouvèrent qui priait, et qui adorait son Dieu.

12. Et ils vinrent aussitôt trouver le roi pour lui représenter son édit, et lui dirent : O roi, n'avez-vous pas ordonné que, pendant l'espace de trente jours, tout homme qui ferait quelque prière à quelqu'un des dieux ou des hommes, sinon à vous seul, ô roi, serait jeté dans la fosse des lions¹²? Le roi leur répondit : Ce que vous dites est vrai; et c'est une ordonnance des Perses et des Mèdes qu'il n'est permis à personne de violer¹³.

13. Alors ils dirent au roi : Daniel, un des captifs d'entre les enfants de Juda, sans avoir égard à votre loi ni à l'édit que vous avez fait, prie son Dieu chaque jour à trois heures différentes

14. Ce que le roi ayant entendu, il fut extrêmement affligé : il prit en lui-même la résolution de délivrer Daniel, et jusqu'au soleil couché, il fit ce qu'il put¹⁴ pour le sauver.

15. Mais ces personnes voyant bien quelle était l'intention du roi¹⁵, lui dirent : O roi, sachez que c'est une loi des Mèdes et des Perses, qu'il n'est point permis de rien changer dans tous les édits que le roi fait.

16. Alors Daniel fut emmené par le commandement du roi, et ils le jetèrent dans la fosse aux lions¹⁶. Et le roi dit à Daniel : Votre Dieu que vous adorez sans cesse, vous délivrera.

17. En même temps on apporta une pierre qui fut mise à l'entrée de la fosse, et scellée

¹⁰ Comp. Ps. 54, 18.

† 11. — ¹¹ Dans le texte primitif : Ces hommes donc qui obsédaient Daniel.

† 12. — ¹² Voy. pl. h. §. 7.

¹³ Oui, il en est ainsi d'après la loi des Perses, qui ne peut être violée (car elle est immuable).

† 14. — ¹⁴ Litt. : il appliqua son cœur, — il fit ce qui était en son pouvoir.

† 15. — ¹⁵ Dans le texte primitif : Mais ces hommes se réunirent en foule (d'autres en faisant grand bruit) auprès du roi, et lui dirent, etc.

† 16. — ¹⁶ Les fosses aux lions de l'empereur de Maroc consistent de nos jours en un grand creux, de forme carrée, creusé en terre, qui est divisé en deux loges par un mur de séparation. Le mur de séparation a une porte qui s'ouvre d'en haut, et que l'on peut ensuite refermer. Les gardiens des lions jettent de la nourriture dans une loge et y attirent par ce moyen les lions; durant ce temps-là, ils ferment la porte d'en haut, et nettoient l'autre loge. Le monarque y fait quelquefois jeter des hommes.

du sceau du roi et du sceau des grands de sa cour, de peur qu'on ne fit quelque chose contre Daniel¹⁷.

18. Le roi étant rentré dans sa maison, se mit au lit sans avoir soupé : on ne servit point de viandes devant lui¹⁸, et il ne put pas même dormir.

19. Le lendemain il se leva dès le point du jour, et alla en diligence à la fosse aux lions.

20. Et étant près de la fosse, il appela Daniel avec une voix triste et entrecoupée de soupirs, et lui cria : Daniel, serviteur du Dieu vivant, votre Dieu que vous servez sans cesse, aurait-il bien pu vous délivrer de la gueule des lions?

21. Daniel lui répondit : O roi, vivez éternellement :

22. Mon Dieu a envoyé son ange qui a fermé la gueule des lions, et ils ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé juste devant lui; et je n'ai rien fait non plus devant vous, ô roi! qui puisse me rendre coupable.

23. Alors le roi fut transporté de joie, et il commanda qu'on fit sortir Daniel de la fosse aux lions; d'où ayant été tiré, on ne trouva sur son corps aucune blessure, parce qu'il avait cru en son Dieu.

24. En même temps le roi commanda qu'on fit venir ceux qui avaient accusé Daniel, et ils furent jetés dans la fosse aux lions, avec leurs femmes et leurs enfants¹⁹; et avant qu'ils fussent venus jusqu'au pavé de la fosse, les lions les prirent entre leurs dents, et leur brisèrent tous les os.

25. Après cela Darius envoya cette ordonnance à tous les peuples et à toutes les nations, de quelques langues qu'elles fussent, qui habitaient dans toute la terre²⁰ : Que la paix²¹ s'affermisse parmi vous de plus en plus. *Pl. h. 3, 98.*

obsignavit rex annulo suo, et annulo optimalium suorum, ne quid fieret contra Danielem.

18. Et abiit rex in domum suam, et dormivit incenatus, cibi que non sunt allati coram eo, insuper et somnus recessit ab eo.

19. Tuac rex primo diluculo consurgens, festinus ad lacum leonum perrexit :

20. appropinquansque lacui, Danielem voce lacrymabili inclamavit, et affatus est eum : Daniel serve Dei viventis, Deus tuus, cui tu servis semper, putasne valuit te liberare a leonibus?

21. Et Daniel regi respondens ait : Rex in æternum vive :

22. Deus meus misit angelum suum, et conclusit ora leonum, et non nocuerunt mihi : quia coram eo justitia inventa est in me : sed et coram te, rex, delictum non feci.

23. Tunc vehementer rex gavisus est super eo, et Danielem præcepit educi de lacu : eductusque est Daniel de lacu, et nulla læsio inventa est in eo, quia credidit Deo suo.

24. Jubente autem rege, adducti sunt viri illi, qui accusaverant Danielem : et in lacum leonum missi sunt, ipsi, et filii, et uxores eorum : et non pervenerunt usque ad pavimentum lacu, donec arriperent eos leones, et omnia ossa eorum comminuerunt.

25. Tunc Darius rex scripsit universis populis, tribubus, et linguis, habitantibus in universa terra : PAX vobis multiplicetur.

‡. 17. — ¹⁷ Le roi redoutait plus la rage des hommes que celle des lions. Dans le texte primitif : de peur que rien ne fût changé par rapport à Daniel. — Il semble que les grands appréhendaient que le roi ne vint à faire retirer Daniel en secret, ou jeter aux lions assez d'autre viande pour les satisfaire, auquel cas ils ne touchent pas l'homme; ce fut pour cela qu'ils apposèrent aussi leur sceau sur la pierre.

‡. 18. — ¹⁸ D'autres traduisent : ... soupé, et sans se faire amener de la musique. D'autres traduisent : sans se faire amener aucune concubine.

‡. 24. — ¹⁹ D'après une loi des Perses, ainsi que le rapporte Ammien-Marcellin, les plus proches parents des grands coupables qui avaient donné la mort, devaient mourir avec eux.

‡. 25. — ²⁰ dans tout l'empire, que dans leur folle exagération les rois de Perse et les autres rois d'Orient appellent la terre, se donnant à eux-mêmes le titre fastueux de maîtres de la terre.

²¹ Que la prospérité.

26. A nie constitutum est decretum, ut in universo imperio et regno meo, tremiscant et paveant Deum Danielis. Ipse est enim Deus vivens, et æternus in sæcula : et regnum ejus non dissipabitur, et potestas ejus usque in æternum.

27. Ipse liberator, atque salvator, faciens signa, et mirabilia in cœlo et in terra : qui liberavit Daniele^m de lacu leonum.

28. Porro Daniel perseveravit usque ad regnum Darii, regnumque Cyri Persæ.

26. J'ordonne par cet édit, que dans tout mon empire et mon royaume, tous mes sujets révèrent le Dieu de Daniel avec crainte et avec tremblement, car c'est lui qui est le Dieu vivant, l'Éternel qui vit dans tous les siècles : son royaume ne sera jamais détruit, et sa puissance passera jusque dans l'éternité.

27. C'est lui qui est le libérateur et le sauveur, qui fait des prodiges et des merveilles dans le ciel et dans la terre, qui a délivré Daniel de la fosse des lions.

28. Or Daniel fut toujours en dignité jusqu'au règne de Darius, et au règne de Cyrus, roi de Perse ²². Pl. h. 1, 21. Pl. b. 13, 53.

CHAPITRE VII.

*Des quatre grandes monarchies, figurées par des animaux ;
et du royaume éternel de Jésus-Christ.*

1. Anno primo Baltassar regis Babylonis, Daniel somnium vidit : visio autem capitis ejus in cubili suo : et somnium scribens, brevi sermone comprehendit : summamque perstringens, ait :

2. Videbam in visione meanocte, et ecce quatuor venti cœli pugnant in mari magno.

3. Et quatuor bestię grandes ascendebant de mari diversæ inter se.

4. Prima quasi læna, et alas habebat aquilæ : aspicebam donec

1. La première année de Baltassar, roi de Babylone ¹, Daniel eut une vision en songe. Il eut cette vision étant dans son lit ; et ayant écrit son songe, il le recueillit en peu de mots, et en marqua ainsi les principaux points :

2. J'ai eu, dit-il, cette vision pendant la nuit. Il me semblait que les quatre vents du ciel se combattaient l'un l'autre sur une grande mer ²,

3. et que quatre grandes bêtes fort différentes les unes des autres montaient hors de la mer ³.

4. La première était comme une lionne ⁴, et elle avait des ailes d'aigle ⁵ et comme je

§. 28. — ²² qui après un règne de deux ans de Darius et la mort de ce prince, demeura seul maître de l'empire médo-persique.

§. 1. — ¹ L'an 555 avant Jésus-Christ. D'après l'ordre des temps, les chapitres 7 et 8 viennent avant les chapitres 5 et 6 ; c'est à cause de leur contenu prophétique qu'ils sont ici à la tête de la seconde partie, qui ne contient que des prophéties. Sur Baltassar voy. chap. 5, 1.

§. 2. — ² La mer marque le monde ; les quatre vents les troubles, que les quatre grands empires, que le Prophète va dépeindre, exciteront dans le monde.

§. 3. — ³ La bête désigne le pouvoir terrestre. Les quatre bêtes figurent les quatre grandes monarchies qui ont dominé sur le monde. La vision a la même signification que celle de la statue de métal (chap. 2, 31 et suiv.) ; la seule différence, c'est qu'elle offre un symbole et une explication plus développés du quatrième royaume.

§. 4. — ⁴ D'autres traduisent : un lion. Ce lion figure le royaume assyrico-chaldaique, et spécialement Nabuchodonosor, le plus grand de ses rois, que Jérémie représente sous le même symbole chap. 4, 7.

⁵ Nabuchodonosor est représenté de la même manière dans Jérémie (48, 40. 49, 22) et Ezéchiel (17, 3).

la regardais, ses ailes lui furent arrachées : elle fut ensuite relevée de terre, et elle se tint sur ses pieds comme un homme; et il lui fut donné un cœur d'homme⁶.

5. Après cela il parut à côté⁷ une autre bête qui ressemblait à un ours⁸. Elle avait trois rangs de dents dans la gueule⁹, et il y en avait qui lui disaient : Levez-vous, et rassasiez-vous de carnage¹⁰.

6. Après cela, comme je regardais, j'en vis une autre¹¹ qui était comme un léopard¹²; et elle avait au-dessus de soi quatre ailes comme les ailes d'un oiseau. Cette bête avait quatre têtes¹³, et la puissance lui fut donnée.

7. Je regardais ensuite dans cette vision que j'avais pendant la nuit, et je vis paraître une quatrième bête¹⁴, qui était terrible et étonnante. Elle était extraordinairement forte; elle avait de grandes dents de fer; elle dévorait, elle mettait en pièces, et foulait aux pieds ce qui restait¹⁵. Elle était fort différente des autres bêtes que j'avais vues avant elle, et elle avait dix cornes¹⁶.

8. Je considérais ses cornes, et je vis une

evulsæ sunt alæ ejus, et sublata est de terra, et super pedes quasi homo stetit, et cor hominis datum est ei.

5. Et ecce bestia alia similis urso in parte stetit : et tres ordines erant in ore ejus, et in dentibus ejus, et sic dicebant ei : Surge, comede carnes plurimas.

6. Post hæc aspiciebam, et ecce alia quasi pardus, et alas habebat quasi avis, quatuor super se, et quatuor capita erant in bestia, et potestas data est ei.

7. Post hæc aspiciebam in visione noctis, et ecce bestia quarta terribilis, atque mirabilis, et fortis nimis, dentes ferreos habebat magnos, comedens atque comminuens, et reliqua pedibus suis conculcans : dissimilis autem erat cæteris bestiis, quas videram ante eam, et habebat cornua decem.

8. Considerabam cornua, et ecce

⁶ Par ces paroles il semble que ce soit la chute et le rétablissement de Nabuchodonosor qui sont dépeints (Voy. pl. h. 4, 13). On pourrait aussi voir là-dessous la défaite des Chaldéens, dont le pouvoir était tout brutal, par les Perses, renommés pour leur humanité, en ce sens que les Perses, par leur victoire, brisèrent la force brutale du roi du royaume assyrico-babylonien, et qu'ensuite un cœur d'homme, c'est-à-dire un gouvernement plus modéré et une civilisation plus douce s'y établirent.

⁷ 5. — ⁷ du lion.

⁸ figurant le royaume médico-persique, — qui ressemble à un ours, parce qu'il eut moins d'éclat et un pouvoir moins illimité que l'empire chaldéen, et qu'il n'eut pas autant de violence, mais plus de modération dans ses actes. Suivant Xénophon les anciens Perses étaient tempérants, laborieux et patients, ce qui peut bien avoir été figuré par l'ours, qui endure avec une singulière patience les fatigues et la faim. — Le texte primitif peut aussi signifier : Après celle-là parut une autre bête, qui ressemblait à un ours, et se tenait sur un côté (tenant une patte levée et s'appuyant sur l'autre). Le royaume médico-persique ne reposa dans le principe que sur la puissance des Mèdes (Comp. pl. b. 8, 3. Pl. h. 5, 28), les Perses ne formant qu'une poignée de gens, habitans du petit pays des Parsis, quoique dans la suite ils soient devenus le peuple principal.

⁹ Le texte primitif peut aussi se traduire : elle avait trois côtes (trois dents tranchantes, trois défenses) à sa gueule entre les dents. Cela peut figurer les trois royaumes des Chaldéens, des Mèdes et des Perses, dont l'empire médico-persique se composa.

¹⁰ c'est-à-dire : Faites des conquêtes.

¹¹ 6. — ¹¹ figurant la monarchie macédonico-grecque d'Alexandre-le-Grand.

¹² qui était rusée, avide de rapines, agile, élégante, comme étaient Alexandre et ses Grecs.

¹³ Comp. chap. 8, 5. 21. 22. Après la mort d'Alexandre, ses quatre principaux généraux partagèrent son royaume; Antipater eut la Macédoine; Ptolémée, l'Égypte; Séleucus, la Syrie et le reste de l'Orient; Antiochus, l'Asie-Mineure. Les armées qu'il commanda lui-même pendant sa vie sont, ce semble, les quatre ailes; elles sont figurées par ce symbole à cause de la rapidité de leurs conquêtes, ou de leur diffusion aux quatre vents.

¹⁴ 7. — ¹⁴ L'empire romain, sous ses formes diverses et multiples jusqu'à la fin des siècles présents (Comp. pl. h. 2, 40. 41).

¹⁵ de ce qu'elle ne pouvait pas dévorer.

¹⁶ puissances; ce qui revient aux dix doigts de pieds chap. 2, 42. 44.

cornu aliud parvulum ortum est de medio eorum : et tria de cornibus primis evulsa sunt a facie ejus : et ecce oculi, quasi oculi hominis erant in cornu isto, et os loquens ingentia.

9. Aspiciebam donec throni positi sunt, et antiquus dierum sedit : vestimentum ejus candidum quasi nix, et capilli capitis ejus quasi lana munda : thronus ejus flammæ ignis : rotæ ejus ignis accensus.

10. Fluvius igneus, rapidusque egrediebatur a facie ejus ; millia millium ministrabant ei, et decies milies centena millia assistabant ei : judicium sedit, et libri aperti sunt.

11. Aspiciebam propter vocem sermonum grandium, quos cornu illud loquebatur : et vidi quoniam interfecta esset bestia, et perisset corpus ejus, et traditum esset ad comburendum igni :

12. aliarum quoque bestiarum ablata esset potestas, et tempora vitæ constituta essent eis usque ad tempus et tempus.

petite corne qui sortait du milieu des autres¹⁷. Trois de ses premières cornes furent arrachées de devant elle¹⁸. Cette corne avait des yeux comme les yeux d'un homme, et une bouche qui disait de grandes choses¹⁹.

9. J'étais attentif à ce que je voyais, jusqu'à ce que des trônes furent placés²⁰, et que l'Ancien des jours²¹ s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme la laine la plus blanche et la plus pure²². Son trône était des flammes ardentes, et les roues de ce trône un feu brûlant²³.

10. Un fleuve de feu et rapide sortait de devant sa face²⁴ : un million d'anges le servaient, et mille millions assistaient devant lui²⁵. Le jugement se tint²⁶, et les livres furent ouverts²⁷.

11. Je regardais attentivement²⁸ à cause du bruit des grandes paroles que cette corne prononçait ; et je vis que la bête²⁹ avait été tuée, que son corps était détruit, et qu'il avait été livré au feu pour être brûlé³⁰.

12. Je vis aussi que la puissance des autres bêtes leur avait été ôtée, et que la durée de leur vie leur avait été marquée jusqu'à un temps et un temps³¹.

ŷ. 8. — ¹⁷ C'est le sentiment de la plupart des interprètes, que le royaume qui se forma des dix autres, et qui est figuré par la petite corne, est le royaume de l'Antechrist, à la fin des temps (Jérôme).

¹⁸ La petite corne renversera les trois plus grands royaumes qui subsisteront à la fin des temps, et s'emparera de la domination du monde (quoique pour très-peu de temps). Les sept autres sont ou bien les royaumes qui avaient déjà péri, ou les alliés de l'Antechrist.

¹⁹ Cela désigne (dans le sens prochain), suivant saint Grégoire le Grand, l'Antechrist. Il est dépeint avec des yeux d'homme et une bouche qui dit de grandes choses, parce qu'il sera un homme, mais un homme animé de dispositions sataniques (Voy. 2. *Thess.* 2, 4. *Comp. pt. b. ŷ.* 21. 8, 23).

ŷ. 9. — ²⁰ pour le jugement.

²¹ Litt. : l'Ancien en (par ses) jours, l'Eternel, celui qui était à l'origine, avant tous les jours.

²² Symboles de la sainteté, de la justice et de l'éternité de Dieu (*Comp. Isaïe*, 1, 18. *Ps.* 49, 3).

²³ Le trône était un trône mobile au moyen de roues (*Comp. la vision dans Ezéch.* 1 et 10).

ŷ. 10. — ²⁴ Le fleuve de feu est le symbole de la majesté et de la toute-puissance du Juge, qui avec une force à laquelle rien ne saurait résister, comme un feu dévorant, anéantit les ennemis de son culte.

²⁵ *Comp.* 5. *Moy.* 33, 2. *Ps.* 67, 18. *Apoc.* 5, 11.

²⁶ Litt. : s'assit, — se tint.

²⁷ les livres de la toute-science de Dieu.

ŷ. 11. — ²⁸ Je faisais attention à ce qui allait arriver.

²⁹ le dernier empire du monde en général.

³⁰ *Comp. Apoc.* 19, 20.

ŷ. 12. — ³¹ Car après que les trois premiers grands empires eurent cessé d'exister comme empires, les peuples qu'ils renfermaient survécurent, formant de petits états, où l'ordre continua à régner, jusqu'à ce que leur temps et leur heure fussent aussi accomplis.

13. Je considérai ces choses dans une vision de nuit, et je vis comme le Fils de l'homme ³² qui venait avec les nuées du ciel ³³, qui s'avança jusqu'à l'Ancien des jours ³⁴. Ils le présentèrent devant lui,

14. et il lui donna la puissance, l'honneur et le royaume; et tous les peuples et toutes les tribus, et toutes les langues le serviront: sa puissance est une puissance éternelle, qui ne lui sera point ôtée, et son royaume ne sera jamais détruit ³⁵. *Pl. h. 3, 100. 4, 31. Mich. 4, 7. Luc. 1, 32.*

15. Mon esprit fut saisi d'étonnement. Moi Daniel, je fus épouvanté par ces choses, et ces visions qui m'étaient représentées me troublèrent.

16. Je m'approchai d'un de ceux qui étaient présents, et je lui demandai la vérité de toutes ces choses; et il m'interpréta ce qui se passait, et me l'enseigna.

17. Ces quatre grandes bêtes sont quatre royaumes qui s'élèveront de la terre ³⁶.

18. Mais les saints du Dieu très-haut entreront en possession du royaume, et ils régneront jusqu'à la fin des siècles, et dans les siècles des siècles ³⁷.

19. J'eus ensuite un grand désir d'apprendre ce que c'était que la quatrième bête, qui était très-différente de toutes les autres, et effroyable au-delà de ce qu'on peut dire: ses dents et ses ongles étaient de fer ³⁸; elle dévorait et mettait en pièces, et elle foulait aux pieds ce qui avait échappé à sa violence.

20. Je voulus m'enquérir aussi des dix cornes qu'elle avait à la tête, et d'une autre qui lui vint de nouveau, en présence de laquelle trois de ces cornes étaient tombées, et de cette corne qui avait des yeux, et une bouche qui prononçait de grandes choses: et cette corne était plus grande que les autres.

13. *Aspiciebam ergo in visione noctis, et ecce cum nubibus cœli quasi filius hominis veniebat, et usque ad antiquum dierum pervenit: et in conspectu ejus obtulerunt eum.*

14. *Et dedit ei potestatem, et honorem, et regnum et omnes populi, tribus, et linguæ ipsi servient: potestas ejus, potestas æterna, quæ non auferetur: et regnum ejus, quod non corrumpetur.*

15. *Horruit spiritus meus, ego Daniel territus sum in his, et visiones capitis mei conturbaverunt me.*

16. *Accessi ad unum de assistentibus, et veritatem quærebam ab eo de omnibus his. Qui dixit mihi interpretationem sermonum, et docuit me:*

17. *Hæ quatuor bestię magnæ, quatuor sunt regna, quæ consurgent de terra.*

18. *Suscipient autem regnum sancti Dei altissimi: et obtinebunt regnum usque in sæculum, et sæculum sæculorum.*

19. *Post hoc volui diligenter discere de bestia quarta, quæ erat dissimilis valde ab omnibus, et terribilis nimis: dentes et ungues ejus ferrei: comedebat, et comminuebat, et reliqua pedibus suis concalcabat:*

20. *et de cornibus decem, quæ habebat in capite: et de alio, quod ortum fuerat, ante quod ceciderant tria cornua: et de cornu illo, quod habebat oculos, et os loquens grandia, et majus erat cæteris.*

ÿ. 13. — ³² le Messie, Jésus-Christ.

³³ avec ou sur les nuées. — Jésus-Christ est ici représenté dans la majesté avec laquelle il apparaîtra à la fin des temps (*Matth. 26, 64. 16, 26*). En effet, c'est la dernière période du règne du Messie sur la terre qui est décrite dans le sens prochain, sans qu'il y ait exclusion des autres, parce que dans les visions prophétiques les objets entre lesquels il y a de l'analogie et des rapports sont souvent rassemblés sous une même image. Voyez la Préface sur les prophètes.

³⁴ Voy. ÿ. 9.

ÿ. 14. — ³⁵ Cette domination universelle n'existera dans le sens propre qu'à la fin des temps, mais elle commence et se prépare déjà avant l'avènement de Jésus-Christ sur la terre (*Voy. note 33*).

ÿ. 17. — ³⁶ Voy. *pl. h. ÿ. 4-7*.

ÿ. 18. — ³⁷ Voy. *Matth. 25, 34*.

ÿ. 19. — ³⁸ Dans le texte primitif: elle avait des dents de fer et des ongles d'airain.

21. *Aspiciebam, et ecce cornu illud faciebat bellum adversus sanctos, et praevalebat eis,*

22. *donec venit antiquus diurnum, et judicium dedit sanctis Excelsi, et tempus advenit, et regnum obtinuerunt sancti.*

23. *Et sic ait : Bestia quarta, regnum quartum erit in terra, quod majus erit omnibus regnis, et devorabit universam terram, et conculcabit, et comminuet eam.*

24. *Porro cornua decem ipsius regni, decem reges erunt : et alius consurget post eos, et ipse potentior erit prioribus, et tres reges humiliabit.*

25. *Et sermones contra Excelsum loquetur, et sanctos Altissimi conteret : et putabit quod possit mutare tempora, et leges, et tradentur in manu ejus usque ad tempus, et tempora, et dimidium temporis.*

26. *Et judicium sedebit, ut auferatur potentia, et conteratur, et dispereat usque in finem.*

21. Et comme je regardais attentivement, je vis que cette corne faisait la guerre contre les saints, et avait l'avantage sur eux,

22. jusqu'à ce que l'Ancien des jours parut. Alors il donna aux saints du Très-Haut la puissance de juger; et le temps étant accompli, les saints entrèrent en possession du royaume.

23. Sur quoi il me dit : La quatrième bête est le quatrième royaume qui dominera sur la terre, et il sera plus grand que tous les autres royaumes : il dévorera toute la terre, il la foulera aux pieds et la réduira en poudre ³⁹.

24. Les dix cornes de ce même royaume sont dix rois qui y régneront ⁴⁰. Il s'en élèvera un autre après eux, qui sera plus puissant que ceux qui l'auront devancé, et il abaissera trois rois ⁴¹.

25. Il parlera insolemment contre le Très-Haut ⁴²; il foulera aux pieds les saints du Très-Haut ⁴³, et il s'imaginera qu'il pourra changer ⁴⁴ les temps et les lois ⁴⁵ : et ils seront livrés entre ses mains jusqu'à un temps, deux temps et la moitié d'un temps ⁴⁶.

26. Le jugement se tiendra ensuite, afin que la puissance soit ôtée à cet homme, qu'elle soit entièrement détruite, et qu'il périclite pour jamais;

†. 23. — ³⁹ Voy. †. 7.

†. 24. — ⁴⁰ Dans le texte primitif : ... les dix cornes sont dix rois qui s'élèveront de ce même royaume. Les dix rois (royaumes) sont, dans le sens prochain, les dix rois (royaumes) qui dans les derniers temps se déclareront les ennemis du royaume de Jésus-Christ; mais ce sont aussi, dans un sens incomplet, les anciens empereurs romains qui persécutèrent les chrétiens, et les rois des temps chrétiens qui persécutent les fidèles (Voy. †. 7).

⁴¹ Ce roi puissant, qui, à la suite des dix rois, attire à lui la puissance et en humilie trois autres, est, dans le sens propre et prochain, l'Antechrist; mais il faut aussi entendre par là les types et les précurseurs de l'Antechrist : Antiochus Epiphane qui supplanta les trois derniers prétendants au trône du royaume de Syrie, Héliodore, Ptolémée Philométor et Démétrius; Mahomet qui, par la violence des armes de ses successeurs, s'assujettit les royaumes des Arabes, des Perses et des Grecs.

†. 25. — ⁴² Il le blasphémera, surtout l'Antechrist (†. 8. *Apoc.* 13, 6); comme aussi Antiochus (1. *Mach.* 1, 23. 43-53. 2. *Mach.* 9, 28. *Comp. pl. b.* 8, 23); Mahomet par l'établissement de sa nouvelle loi.

⁴³ il les maltraitera et les mettra à mort.

⁴⁴ D'autres traduisent : il osera changer, etc.

⁴⁵ qu'il pourra bouleverser tout ce qui est passé en coutume, ce que le temps a consacré, le droit et les mœurs, la constitution civile et ecclésiastique. Telle était la pensée d'Antiochus, qui entreprit d'extirper le judaïsme, et de Mahomet qui avait juré la ruine de la religion de Jésus-Christ.

⁴⁶ Les saints seront sous la tyrannie de l'Antechrist et de ses précurseurs pendant deux espaces de temps déterminés, et la moitié de cet espace. Les interprètes expliquent diversement l'espace de temps dont il s'agit ici, et il n'y a aucun doute que les temps fixés par Dieu pour l'Antechrist et ses divers précurseurs ne soient différents. Suivant Flavien Josèphe, Antiochus fut exactement trois ans et huit mois en possession de Jérusalem. Par rapport à Mahomet, il semble que ces temps doivent être pris autrement que par rapport aux autres.

27. et qu'en même temps le royaume, la puissance et l'étendue de l'empire de tout ce qui est sous le ciel, soit donné au peuple des saints du Très-haut : car son royaume est un royaume éternel, auquel tous les rois seront assujettis avec une entière soumission ⁴⁷.

28. Ce fut la fin de ce qui me fut dit ⁴⁸. Moi Daniel, je fus fort troublé ensuite dans mes pensées ; mon visage en fut tout changé, et je conservai ces paroles dans mon cœur.

27. Regnum autem, et potestas, et magnitudo regni, quæ est subter omne cælum, detur populo sanctorum Altissimi : cujus regnum, regnum sempiternum est, et omnes reges servient ei, et obedient.

28. Hucusque finis verbi. Ego Daniel multum cogitationibus meis conurbabar, et facies mea mutata est in me : verbum autem in corde meo conservavi.

CHAPITRE VIII.

Destruction du second royaume par le troisième, et dévastation du sanctuaire.

1. La troisième année du règne du roi Baltassar ¹, j'eus une vision. Moi Daniel, après ce que j'avais vu au commencement ²,

2. je vis dans une vision lorsque j'étais au château de Suze qui est au pays d'Elam, et il me parut dans cette vision que j'étais à la porte d'Ulai ³.

3. Je levai les yeux, et je vis un béliet qui se tenait devant les marais ⁴ : il avait les cornes élevées, et l'une l'était plus que l'autre, et croissait peu à peu ⁵.

1. Anno tertio regni Baltassar regis, visio apparuit mihi. Ego Daniel, post id quod videram in principio,

2. vidi in visione mea, cum essem in Susis castro, quod est in Ælam regione : vidi autem in visione esse me super portam Ulai.

3. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce aries unus stabat ante paludem, habens cornua excelsa, et unum excelsius altero atque succrescens. Postea

¶ 27. — ⁴⁷ Les versets 26. 27. s'appliquent, dans le sens prochain, à la dernière période de l'Eglise sur la terre, qui sera une période de triomphe, et au dernier jugement ; mais ils s'appliquent aussi, quoique dans un sens incomplet, aux victoires du christianisme immédiatement après son établissement.

¶ 28. — ⁴⁸ Litt. : du discours, — du discours de l'ange.

¶ 1. — ¹ L'an 553 avant Jésus-Christ.

² au commencement du règne de Baltassar (*Pl. h. 6, 1*).

¶ 2. — ³ Dans l'hébreu : que j'étais près du fleuve Ulai (Eulæus). Sens : la troisième année de Baltassar, après avoir eu la vision qui précède, me trouvant à Suze dans le pays d'Elam, j'eus encore une vision, et il me sembla que j'étais près du fleuve Ulai. — Le pays d'Elam avait déjà ses rois du temps d'Abraham (*1. Moys. 44, 1*). Nabuchodonosor en fit la conquête, comme on le voit par *Jér. 49, 34-39*. et *Ezech. 32, 24*. et en fit une province babylonienne, état de choses qui dura jusqu'à la dernière année de Baltassar, temps auquel les Elamites ayant fait une alliance avec Cyrus, l'aidèrent à faire la conquête de Babylone. Suze, sur les bords de l'Ulai, était l'ancienne résidence des rois du pays, et elle devint dans les temps postérieurs (*2. Esdr. 1, 1*) le séjour des rois de Perse durant l'hiver. Daniel eut sa vision à Suze, résidence des rois de Perse dans les temps subséquents, vraisemblablement parce que la destruction de la domination des Perses par celle des Grecs devait en être l'objet. Daniel était-il réellement à Suze occupé des affaires du gouvernement, ou bien n'y fut-il, de même qu'Ézéchiel à Jérusalem (*Ezech. 8, 3. 40, 2*), qu'en extase, c'est ce sur quoi les interprètes ne sont point d'accord ; le texte primitif est susceptible de l'une et de l'autre interprétation.

¶ 3. — ⁴ Dans l'hébreu : en face du courant du fleuve.

⁵ Le béliet figure, d'après le ¶ 20, le royaume médico-persique. Les Mèdes et

4. vidi arietem cornibus ventilantem contra occidentem, et contra aquilonem, et contra meridiem, et omnes bestiae non poterant resistere ei, neque liberari de manu ejus : fecitque secundum voluntatem suam, et magnificatus est.

5. et ego intelligebam : ecce autem hircus caprarum veniebat ab occidentesuperfaciemtotius terrae, et non tangebatur terram : porro hircus habebat cornu insigne inter oculos suos.

6. Et venit usque ad arietem illum cornutum, quem videram stantem ante portam, et cucurrit ad eum in impetu fortitudinis suae.

7. Cumque appropinquasset prope arietem, efferatus est in eum, et percussit arietem : et comminuit duo cornua ejus, et non poterat aries resistere ei : cumque eam misisset in terram, conculcavit, et nemo quibat liberare arietem de manu ejus.

8. Hircus autem caprarum magnus factus est nimis : cumque crevisset, fractum est cornu magnum, et orta sunt quatuor cornua subter illud per quatuor ventos caeli.

4. Après cela je vis que ce bélier donnait des coups de corne contre l'occident, contre l'aquilon et contre le midi ; et toutes les bêtes ne lui pouvaient résister, ni se délivrer de sa puissance : il fit tout ce qu'il voulut, et il devint fort puissant ⁶.

5. J'étais attentif à ce que je voyais ; et en même temps un bouc vint de l'occident sur la face de toute la terre, sans qu'il touchât néanmoins la terre ; et ce bouc avait une corne fort grande entre les deux yeux ⁷.

6. Il vint jusqu'à ce bélier qui avait des cornes, que j'avais vu se tenir devant la porte ⁸ ; et s'élançant avec une grande impétuosité, il courut à lui de toute sa force ⁹.

7. Lorsqu'il fut venu près du bélier, il l'attaqua avec furie, et le perça de coups : il lui rompit les deux cornes, sans que le bélier lui pût résister ; et l'ayant jeté par terre, il le foula aux pieds, et personne ne put délivrer le bélier de sa puissance ¹⁰.

8. Le bouc ensuite devint extraordinairement grand : et étant crû, sa grande corne se rompit ¹¹, et il se forma quatre cornes au-dessous ¹², vers les quatre vents du ciel ¹³.

les Perses sont représentés par les deux cornes. La corne la plus élevée marque la puissance des Perses, qui dans la suite s'éleva au-dessus de celle des Mèdes. Dans l'hébreu :... Il avait deux cornes, et les deux cornes étaient élevées, et l'une était plus haute que l'autre, et la corne la plus haute crût à la fin. Les Perses devinrent dans la suite plus puissants que les Mèdes ; c'est pour cela que la corne la plus élevée crût à la fin.

7. 4. — ⁶ Les rois de Perse étendirent peu à peu leurs conquêtes, sans rencontrer d'obstacles. Ils commencèrent par l'Occident, subjuguèrent la Lydie, l'Asie-Mineure et la Thrace ; ils se retournèrent vers le Nord, pour assujettir une partie de la Scythie et les peuples voisins de la mer Caspienne, et cherchèrent enfin à s'agrandir aussi dans le Sud par la conquête de l'Égypte et de l'Éthiopie. Ils ne firent aucune conquête en Orient.

7. 5. — ⁷ Ce bouc représente la monarchie grecque, sa corne, le premier roi de cette monarchie, Alexandre-le-Grand (7. 21) ; la rapidité de la course de ce bouc figure la marche impétueuse d'Alexandre durant ses guerres.

7. 6. — ⁸ Dans l'hébreu : devant le fleuve.

⁹ Alexandre-le-Grand sortit de la Macédoine, qui était située à l'ouest du royaume de Perse ; il s'avança contre l'armée du roi de Perse, Darius Codoman ; il la battit près du fleuve du Granique et à Issus, et il poursuivit le roi jusque dans le cœur de ses États.

7. 7. — ¹⁰ Alexandre atteignit Darius à Gaugamèle dans l'Adiabène, le défait entièrement à Arbèles, et mit fin à la monarchie médico-persique.

7. 8. — ¹¹ Après que la monarchie grecque eut atteint le plus haut degré de grandeur terrestre, Alexandre mourut subitement par suite d'un refroidissement ¹² de cette corne et à sa place.

¹³ Ces quatre cornes sont les quatre rois qui, après la mort d'Alexandre, partagèrent entre eux son royaume (Voy. pl. h. 7, 6).

9. Mais de l'une de ces quatre cornes ¹⁴ il en sortit une petite ¹⁵ qui s'agrandit fort vers le midi, vers l'orient, et vers les peuples les plus forts ¹⁶.

10. Il éleva sa grande corne jusqu'aux armées du ciel; et il fit tomber les plus forts, et ceux qui étaient comme des étoiles, et il les foula aux pieds ¹⁷.

11. Il s'éleva même jusqu'au prince des forts ¹⁸ : il lui ravit son sacrifice perpétuel, et il déshonora le lieu de son sanctuaire.

12. La puissance lui fut donnée contre le sacrifice perpétuel à cause des péchés des hommes ¹⁹; et la vérité sera renversée sur la terre ²⁰. Il entreprendra tout, et tout lui réussira.

13. Alors j'entendis un des saints ²¹ qui parlait, et un saint dit à un autre que je ne connaissais point, et qui lui parlait : Jusqu'à quand durera cette vision touchant le violément du sacrifice perpétuel ²², et le péché qui causera cette désolation? Jusqu'à quand le sanctuaire et le pouvoir de Dieu seront-ils foulés aux pieds?

14. Et il lui dit : Jusqu'à deux mille trois cents jours, composés du soir et du matin : et après cela le sanctuaire sera purifié ²³.

9. De uno autem ex eis egressum est cornu unum modicum : et factum est grande contra meridiem, et contra orientem, et contra fortitudinem.

10. Et magnificatum est usque ad fortitudinem cœli : et deiecit de fortitudine, et de stellis, et conculcavit eas.

11. Et usque ad principem fortitudinis magnificatum est : et ab eo tulit juge sacrificium, et deiecit locum sanctificationis ejus.

12. Robur autem datum est ei contra juge sacrificium propter peccata : et prosternetur veritas in terra, et faciet et prosperabitur.

13. Et audivi unum de sanctis loquentem : et dixit unus sanctus alteri nescio cui loquenti : Usquequo visio et juge sacrificium, et peccatum desolationis, quæ facta est : et sanctuarium, et fortitudo conculcabitur?

14. Et dixit ei : Usque ad vesperam et mane, dies duo millia trecenti : et mundabitur sanctuarium.

¶ 9. — ¹⁴ du royaume de Syrie, où régnaient les Séleucides.

¹⁵ Antiochus-Epiphanes, au commencement sans puissance.

¹⁶ D'autres traduisent : vers la gloire (le pays glorieux), c'est-à-dire vers la Judée, que les prophètes désignent fréquemment par ce nom (Voy. Jér. 3, 19. Ezéch. 20, 6. 15. Pl. b. 14, 16. 41). Antiochus fit surtout la guerre à l'Égypte située au midi, à la Perse du côté de l'orient, et à la Judée.

¶ 10. — ¹⁷ L'armée du ciel, que cette corne atteint, marque le peuple du Seigneur qu'Antiochus persécuta; les étoiles qui tombent représentent les Juifs qui moururent durant la persécution de la mort du martyr.

¶ 11. — ¹⁸ jusqu'à Dieu. Antiochus déclara la guerre à Dieu lui-même, en mettant des idoles à sa place, et en commandant aux Juifs de les adorer (Voy. 1. Mach. 1, 23. 43-64).

¶ 12. — ¹⁹ Dans l'hébreu : et l'armée lui fut livrée avec le sacrifice de chaque jour, à cause des péchés. Avant qu'Antiochus traitât la ville de Jérusalem en ennemie, les prêtres juifs, à l'instigation du grand prêtre Jason, avaient montré leur mépris pour le temple, interrompu les sacrifices prescrits, et s'étaient abandonnés aux pratiques du paganisme. Ce fut en punition de ces péchés que Dieu permit que l'orgueil d'Antiochus se déchainât.

²⁰ La loi et la religion seront foulées aux pieds, tout ce qu'il y a de saint sera profané et renversé.

¶ 13. — ²¹ des anges.

²² c'est-à-dire l'interruption du sacrifice perpétuel.

¶ 14. — ²³ Ces 2300 jours entiers font environ six ans, et peuvent se compter depuis l'an 143 des Grecs, qui fut l'année où Antiochus marcha contre Israël, et se rendit maître de Jérusalem (1. Mach. 1, 21), jusqu'à l'an 149, où ce roi impie mourut (1. Mach. 6, 16). Le temple fut consacré auparavant, après la défaite de Lysias, peu de temps avant la mort d'Antiochus, l'an 148 des Grecs, le 25^e jour du neuvième mois (1. Mach. 4, 52). — Dieu fit prédire la persécution et sa prompte fin aux Juifs plus de 350 ans d'avance, de peur que ses vrais adorateurs ne laissent abattre leur courage pendant qu'elle sévirait, et afin qu'ils combattissent généreu-

15. Factum est autem cum viderem ego Daniel visionem, et quærerem intelligentiam : ecce stetit in conspectu meo quasi species viri.

16. Et audivi vocem viri inter Ulai : et clamavit, et ait : Gabriel fac intelligere istam visionem.

17. Et venit, et stetit juxta ubi ego stabam : cumque venisset, pavens corruï in faciem meam, et ait ad me : Intellige fili hominis, quoniam in tempore finis complebitur visio.

18. Cumque loqueretur ad me, collapsus sum pronus in terram : et tetigit me, et statuit me in gradu meo,

19. dixitque mihi : Ego ostendam tibi quæ futura sunt in novissimo maledictionis : quoniam habet tempus finem suum.

20. Aries, quem vidisti habere cornua, rex Medorum est atque Persarum.

21. Porro hircus caprarum, rex Græcorum est; et cornu grande, quod erat inter oculos ejus, ipse est rex primus.

22. Quod autem fracto illo surrexerunt quatuor pro eo : quatuor reges de gente ejus consurgent, sed non in fortitudine ejus.

23. Et post regnum eorum, cum creverint iniquitates, consurgat rex impudens facie, et intelligens propositiones;

15. Moi Daniel, lorsque j'avais cette vision, et que j'en cherchais l'intelligence, il se présenta devant moi comme une figure d'homme.

16. Et j'entendis la voix d'un homme à la porte d'Ulai²⁴, qui cria, et qui dit : Gabriel, faites-lui entendre cette vision.

17. En même temps Gabriel vint et se tint au lieu où j'étais; et lorsqu'il fut venu à moi, je tombai le visage contre terre tout tremblant de crainte, et il me dit : Comprenez bien, fils de l'homme, parce que cette vision s'accomplira à la fin en son temps²⁵.

18. Et lorsqu'il me parlait encore, je tombai le visage contre terre²⁶. Alors il me toucha, et m'ayant fait tenir debout,

19. il me dit : Je vous ferai voir ce qui doit arriver au dernier jour de la malediction²⁷, parce que le temps s'accomplira enfin²⁸.

20. Le bélier que vous avez vu, qui avait des cornes²⁹, est le roi des Perses et des Médés³⁰.

21. Le bouc est le roi des Grecs³¹; et la grande corne qu'il avait entre les deux yeux, est le premier de leurs rois³².

22. Les quatre cornes qui se sont élevées après que la première a été rompue, sont les quatre rois qui s'élèveront de sa nation³³, mais non avec sa force;

23. et après leur règne³⁴, lorsque les iniquités se seront accrues, il s'élèvera un roi qui aura l'impudence sur le front, qui entendra les paraboles et les énigmes³⁵.

sement pour leur religion, attendant avec une confiance pleine de consolation le rétablissement du culte public qui lui est dû. — Du reste, il résulte de ce dialogue des anges que, même parmi les esprits bienheureux, il y a divers degrés de science, puisque tous ne sont pas doués du même savoir et ne pénètrent pas également dans les profondeurs des secrets divins.

¶. 16. — ²⁴ entre les sinuosités du fleuve, ou entre la porte Ulai (¶. 2).

¶. 17. — ²⁵ Quand la fin, les derniers temps, les temps messianiques, seront sur le point d'arriver, la vision recevra son accomplissement.

¶. 18. — ²⁶ Dans l'hébreu : je tombai sans force à terre.

¶. 19. — ²⁷ au jour d'un avenir éloigné.

²⁸ Dans l'hébreu : car la vision se rapporte au temps de la fin. Sens : Je vais vous faire connaître les châtimens que Dieu fera éclater contre son peuple avant l'avènement du Messie promis : car c'est de ce temps-là qu'il faut entendre ce que vous avez vu.

¶. 20. — ²⁹ Dans l'hébreu : qui avait deux cornes.

³⁰ Voy. pl. h. ¶. 3.

¶. 21. — ³¹ de l'empire des Grecs.

³² Voy. pl. h. 5.

¶. 22. — ³³ Voy. ¶. 8.

¶. 23. — ³⁴ Après un long espace de temps. Dans le grec : Dans la suite des temps de leur domination.

³⁵ Antiochus-Épiphane (¶. 9.) ne parvint pas au trône par droit ou par sa valeur guerrière, mais par artifice et tromperie.

24. Sa puissance s'établira, mais non par ses forces; et il fera un ravage étrange et au-delà de toute croyance : il réussira et il fera mourir, selon qu'il lui plaira, les plus forts et le peuple des saints. 1. *Mach.* 1, 53 *et suiv.*

25. Il conduira avec succès tous ses artifices et toutes ses tromperies : son cœur s'enflera de plus en plus; et se voyant comblé de toutes sortes de prospérités, il en fera mourir plusieurs : il s'élèvera contre le prince des princes, et il sera enfin réduit en poudre sans la main des hommes³⁶. 2. *Mach.* 9, 7. 1. *Mach.* 6, 8.

26. Cette vision du soir et du matin³⁷ qui vous a été représentée, est véritable. Scellez donc vous-même cette vision, parce qu'elle n'arrivera qu'après beaucoup de jours³⁸.

27. Après cela, moi Daniel, je tombai dans la langueur, et je fus malade pendant quelques jours; et m'étant levé, je travaillais aux affaires du roi; et j'étais dans l'étonnement en pensant à cette vision, sans trouver personne qui pût me l'interpréter³⁹.

24. et roborabitur fortitudo ejus, sed non in viribus suis : et supra quam credi potest, universa vastabit, et prosperabitur, et faciet. Et interficiet robustos, et populum sanctorum

25. secundum voluntatem suam, et dirigetur dolus in manu ejus : et cor suum magnificabit, et in copia rerum omnium occidet plurimos : et contra principem principum consurget, et sine manu conteretur.

26. Et visio vespere et mane, quæ dicta est, vera est : tu ergo visionem signa, quia post multos dies erit.

27. Et ego Daniel langui, et ægrotavi per dies : cumque surrexissem, faciebam opera regis, et stupebam ad visionem, et non erat qui interpretaretur.

CHAPITRE IX.

Prière de Daniel pour le rétablissement du peuple Juif. Prophétie des soixante et dix semaines.

1. La première année de Darius, fils d'Assuérus¹, de la race des Mèdes, qui régna dans l'empire des Chaldéens :

2. la première année de son règne, moi Daniel, j'eus par la lecture des livres saints² l'intelligence du nombre des années que devait durer la désolation de Jérusalem, dont

1. In anno primo Darii filii Assueri de semine Medorum, qui imperavit super regnum Chaldæorum :

2. Anno uno regni ejus, ego Daniel intellexi in libris numerum annorum, de quo factus est sermo Domini ad Jeremiam pro-

¶ 25. — ³⁶ Il s'élèvera contre Dieu lui-même, mais à la fin il périra sans le concours des hommes, d'une manière extraordinaire. On voit dans 2. *Mach.* la triste fin d'Antiochus-Epiphanes.

¶ 26. — ³⁷ d'un certain nombre de jours complets (Voy. *pl. h.* ¶. 14).

³⁸ Il est ordonné à Daniel d'écrire sur un rouleau la vision dont il a été favorisé, et de la sceller; c'est-à-dire de publier sa vision comme une prophétie qui ne trouvera son parfait éclaircissement que par son accomplissement effectif, dans l'histoire des temps postérieurs. Dans le style biblique il est souvent ordonné aux Prophètes de faire ce qu'ils annoncent seulement (Voy. *Jér.* 1, 10. *Dan.* 12, 9).

¶ 27. — ³⁹ Si l'on souhaitait lire le Prophète selon l'ordre des temps et la suite des événements, il faudrait intercaler présentement les chap. 5 et 6.

¶ 1. — ¹ du même Darius dont il a été parlé 5, 31; l'an 537 avant Jésus-Christ.

¶ 2. — ² Litt. : par les livres — par les livres saints, par les divines Ecritures, telles qu'on les avait alors.

phetam, ut complerentur desolationis Jerusalem septuaginta anni.

3. Et posui faciem meam ad Dominum Deum meum rogare et deprecari in jejuniis, sacco, et cinere.

4. Et oravi Dominum Deum meum, et confessus sum, et dixi : Obsecro Domine Deus magne et terribilis, custodiens pactum et misericordiam diligentibus te, et custodientibus mandata tua.

5. Peccavimus, iniquitatem fecimus, impie egimus, et recessimus : et declinavimus a mandatis tuis, ac iudiciis.

6. Non obedivimus servis tuis prophetis, qui locuti sunt in nomine tuo regibus nostris, principibus nostris, patribus nostris, omnique populo terræ.

7. Tibi Domine justitia : nobis autem confusio faciei, sicut est hodie viro Juda, et habitatoribus Jerusalem, et omni Israël, his qui prope sunt, et his qui procul, in universis terris ad quas ejecisti eos, propter iniquitates eorum, in quibus peccaverunt in te.

8. Domine nobis confusio faciei, regibus nostris, principibus nostris, et patribus nostris, qui peccaverunt.

9. Tibi autem Domino Deo nostro misericordia, et propitiatio, quia recessimus a te :

10. et non audivimus vocem Domini Dei nostri, ut ambularem in lege ejus, quam posuit nobis per servos suos prophetas.

11. Et omnis Israël prævaricati sunt legem tuam, et declinave-

le Seigneur a parie au prophète Jérémie, qui était de soixante et dix ans ³.

3. J'arrétai mes yeux et mon visage sur le Seigneur mon Dieu, pour le prier et le conjurer dans les jeûnes, le sac et la cendre. 2. *Esdr.* 9, 1.

4. Je priai le Seigneur mon Dieu, je lui confessai mes fautes, et je lui dis : Ecoutez ma prière, ô Seigneur Dieu grand et terrible, qui gardez votre alliance et votre miséricorde envers ceux qui vous aiment et qui observent vos commandements. 2. *Esdr.* 4, 5.

5. Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons fait des actions impies, nous nous sommes détournés de vous, et nous nous sommes retirés de la voie de vos préceptes et de vos ordonnances. *Baruch.* 1, 17.

6. Nous n'avons point obéi à vos serviteurs les prophètes, qui ont parlé en votre nom à nos rois, à nos princes, à nos pères, et à tout le peuple de la terre.

7. La justice est à vous, ô Seigneur, et pour nous, il ne nous reste que la confusion de notre visage, qui couvre aujourd'hui les hommes de Juda, les habitants de Jérusalem, et tous les enfants d'Israël, et ceux qui sont près et ceux qui sont éloignés dans tous les pays où vous les avez chassés, à cause des iniquités qu'ils ont commises contre vous.

8. Il ne nous reste, Seigneur, que la confusion de notre visage, à nous, à nos rois, à nos princes, et à nos pères qui ont péché ⁴.

9. Mais à vous qui êtes le Seigneur notre Dieu, appartient la miséricorde et la grâce de la réconciliation ; car ⁵ nous nous sommes retirés de vous,

10. et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu, pour marcher dans la loi qu'il nous avait prescrite par ses serviteurs les prophètes.

11. Tout Israël a violé votre loi ; ils se sont détournés pour ne point écouter votre

³ Voy. *Jér.* 25, 11. 42. 29, 10. Les soixante et dix ans de la captivité s'étaient écoulés depuis l'époque de la déportation de Joakim, et leur fin approchait ; c'est pourquoi Daniel, par la prière qui suit, demande le rétablissement de la ville et du temple, non qu'il doutât de l'accomplissement des prophéties, mais parce qu'il savait que Dieu veut qu'on le prie, même pour ce qu'il a déjà déclaré qu'il accorderait. Daniel savait en outre que si Dieu avait annoncé par l'organe du prophète Jérémie la restauration et son commencement, il n'avait pas fait connaître la manière dont il la continuerait et l'accomplirait. Il pouvait à cet égard recevoir de nouvelles instructions, et tel est aussi l'objet de la vision qui suit.

⁴ 8. — ⁴ Dans l'hébreu : contre vous.

⁵ 9. — ⁵ D'autres traduisent : quoique nous nous soyons retirés, etc.

voix, et cette malédiction et cette exécution qui est décrite dans la loi de Moïse, serviteur de Dieu ⁶, est tombée sur nous, parce que nous avons péché contre vous ⁷.

12. Le Seigneur a accompli ses oracles, qu'il a prononcés contre nous et contre nos princes qui nous ont jugés, pour faire fondre sur nous ces grands maux qui ont accablé Jérusalem, auxquels on n'a jamais rien vu de semblable sous le ciel.

13. Tous ces maux sont tombés sur nous selon qu'il est écrit dans la loi de Moïse, et nous ne nous sommes point présentés devant votre face pour vous prier, ô Seigneur notre Dieu! de nous retirer de nos iniquités, et de nous appliquer à la connaissance de votre vérité ⁸.

14. Ainsi l'œil du Seigneur a été ouvert et attentif aux maux, et il les a fait fondre sur nous. Le Seigneur notre Dieu est juste dans toutes les œuvres qu'il a faites, parce que nous n'avons point écouté sa voix.

15. Je confesse donc maintenant, ô Seigneur notre Dieu, qui avez tiré votre peuple de l'Égypte avec une main puissante, et qui vous êtes acquis alors un nom qui dure encore aujourd'hui, que nous avons péché, nous avons commis l'iniquité. *Baruch*, 2, 11. 2. *Moys.* 14, 22.

16. Mais je vous conjure selon toute votre justice ⁹, Seigneur, que votre colère et votre fureur se détournent de votre cité de Jérusalem, et de votre montagne sainte; car Jérusalem et votre peuple sont aujourd'hui en opprobre à toutes les nations qui nous environnent, à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères.

17. Écoutez donc maintenant, Seigneur, les vœux et les prières de votre serviteur : faites reluire votre face sur votre sanctuaire qui est tout désert, et faites-le pour vous-même.

18. Abaissez, mon Dieu, votre oreille jus-

runt ne audirent vocem tuam, et stillavit super nos maledictio, et detestatio, quæ scripta est in libro Moysi servi Dei, quia peccavimus ei.

12. Et statuit sermones suos, quos locutus est super nos, et super principes nostros, qui judicaverunt nos, ut superinduceret in nos magnum malum, quale nunquam fuit sub omni cælo, secundum quod factum est in Jerusalem.

13. Sicut scriptum est in lege Moysi, omne malum hoc venit super nos : et non rogavimus faciem tuam Domine Deus noster, ut reverteremur ab iniquitatibus nostris, et cogitaremur veritatem tuam.

14. Et vigilavit Dominus super malitiam, et adduxit eam super nos : justus Dominus Deus noster in omnibus operibus suis, quæ fecit : non enim audivimus vocem ejus.

15. Et nunc Domine Deus noster, qui eduxisti populum tuum de terra Ægypti in manu forti, et fecisti tibi nomen secundum diem hanc : peccavimus, iniquitatem fecimus.

16. Domine in omnem justitiam tuam : avertatur obsecro ira tua, et furor tuus, a civitate tua Jerusalem, et monte sancto tuo. Propter peccata enim nostra, et iniquitates patrum nostrorum, Jerusalem et populus tuus in opprobrium sunt omnibus per circuitum nostrum.

17. Nunc ergo exaudi Deus noster orationem servi tui, et preces ejus : et ostende faciem tuam super sanctuarium tuum, quod desertum est, propter temetipsum.

18. Inclina Deus meus aurem

¶ 11. — ⁶ Voy. 3. *Moys.* 26, 5. *Moys.* 27, 28. 29.

⁷ Litt. : contre lui, — contre Dieu.

¶ 13. — ⁸ de fixer notre attention sur votre loi.

¶ 16. — ⁹ D'autres traduisent : Seigneur, au nom de toutes vos justices, que votre colère, etc. — * Comme vous êtes juste pour punir nos crimes, soyez-le aussi pour accomplir vos promesses en usant de miséricorde envers nous. Quelques-uns lient les premières paroles de la Vulgate : Domine, in omnem justitiam tuam, avec celles qui précèdent dans le §. 15, *iniquitatem fecimus* ; c'est-à-dire nous avons violé, Seigneur, tous les préceptes de votre loi, qui est juste. De *Sacy*. Ainsi porte la version allemande ; mais cette traduction s'éloigne de l'hébreu.

tuam, et audi : aperi oculos tuos, et vide desolationem nostram, et civitatem, super quam invocatum est nomen tuum : neque enim in justificationibus nostris prosternimus preces ante faciem tuam, sed in miserationibus tuis multis.

19. Exaudi Domine, placare Domine : attende et fac : ne moreris propter temetipsam Deus meus : quia nomen tuum invocatum est super civitatem, et super populum tuam.

20. Cumque adhuc loquerer, et orarem, et confiterer peccata mea, et peccata populi mei Israel, et prosternerem preces meas in conspectu Dei mei, pro monte sancto Dei mei :

21. adhuc me loquente in oratione, ecce vir Gabriel, quem videram in visione a principio, cito volans tetigit me in tempore sacrificii vespertini.

22. Et docuit me, et locutus est mihi, dixitque : Daniel nunc egressus sum ut docerem te, et intelligeres.

23. Ab exordio precum tuarum agressus est sermo : ego autem veni ut indicarem tibi, quia vir desideriorum es : tu ergo animadverte sermonem, et intellige visionem.

qu'à nous, et nous écoutez, ouvrez les yeux, et considérez notre désolation, et la ruine de cette ville qui a eu la gloire de porter votre nom : car ce n'est point par la confiance en notre propre justice que nous vous offrons nos prières, en nous prosternant devant vous ; mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes.

19. Exaucez-nous, Seigneur, Seigneur, apaisez votre colère, jetez les yeux sur nous, et agissez : ne différez plus, mon Dieu, pour l'amour de vous-même, parce que cette ville et ce peuple sont à vous, et ont la gloire de porter votre nom.

20. Lorsque je parlais encore et que je priais, et que je confessais mes péchés et les péchés d'Israël, mon peuple, et que dans un profond abaissement j'offrais mes prières en la présence de mon Dieu pour sa montagne sainte ;

21. lors, dis-je, que je n'avais pas encore achevé les paroles de ma prière, Gabriel que j'avais vu au commencement dans la vision ¹⁰, vint tout d'un coup à moi, et me toucha au temps du sacrifice du soir ¹¹.

22. Il m'instruisit, il me parla et me dit : Daniel, je suis venu maintenant pour vous enseigner, et pour vous donner l'intelligence.

23. Dès le commencement de votre prière j'ai reçu cet ordre ¹², et je suis venu pour vous découvrir toutes choses, parce que vous êtes un homme rempli de désirs ¹³. Soyez donc attentif à ce que je vais vous dire, et comprenez cette vision ¹⁴.

γ. 21. — ¹⁰ Voy. pl. h. 8, 16.

¹¹ Il s'approche de moi vers le temps du sacrifice du soir. Le sacrifice du soir s'offrait vers la neuvième heure, c'est-à-dire, suivant notre manière de compter, vers les trois heures du soir, heure à laquelle est mort Jésus-Christ, la véritable victime d'expiation. Il semble que l'ange apparût vers le temps où ce sacrifice était offert, parce qu'il s'agit dans la prophétie du Messie et de son grand sacrifice.

γ. 23. — ¹² Litt. : Dès le commencement de votre prière, la parole est sortie — la prophétie touchant le rétablissement, pour lequel vous priez.

¹³ Litt. : un homme de désirs. — Cette expression marque quelqu'un qui souhaite de connaître les secrets divins, et qui en cherche l'éclaircissement. D'autres entendent un homme rempli d'un zèle ardent pour la gloire de Dieu et le salut du prochain. D'autres traduisent : un homme de prière. D'après l'usage de la langue hébraïque, cela peut aussi marquer quelqu'un qui mérite d'être aimé, de même qu'au chapitre 10, 3, le pain qui mérite d'être désiré, est appelé — un pain de désirs.

¹⁴ Le verset suivant donne le contenu et le fond de la prophétie ; les versets 25-27 le développement. Le fond en est : Le rétablissement pour lequel vous priez, s'effectuera dans soixante et dix semaines d'années. Car durant ce temps-là la ville sera rebâtie, et vers la fin du temps fixé le règne de Dieu sera rétabli dans un sens parfait, c'est-à-dire que le péché sera effacé, la vraie justice introduite dans le monde, le Saint des saints consacré roi, et par là tous les oracles des prophètes seront accomplis. — Dans le développement ultérieur qu'il donne (γ. 25-27), l'Ange divise les soixante et dix semaines en trois époques, en une époque de sept semaines d'années, pendant lesquelles Jérusalem sera rebâtie et achevée ; en une

24. Dieu a abrégé ¹⁵ et fixé le temps à soixante et dix semaines ¹⁶, en faveur de votre peuple et de votre ville sainte ¹⁷, afin que ses prévarications soient abolies ¹⁸, que le péché trouve sa fin ¹⁹, que l'iniquité soit effacée ²⁰, que la justice éternelle vienne sur la terre ²¹, que les visions et les prophé-

24. Septuaginta hebdomadae abbreviate sunt super populum tuum, et super urbem sanctam tuam, ut consummaretur prævaricatio, et finem accipiat peccatum, et deleatur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna, et impleatur

époque de soixante et deux semaines d'années, après lesquelles le Messie paraîtra dans la vertu de son ministère; et en une époque d'une semaine d'années, au milieu de laquelle le Messie mourra, abrogera par sa mort les sacrifices mosaïques, et confirmera une nouvelle alliance pour plusieurs qui croiront en lui. La fin de la première époque est caractérisée par l'entier rétablissement de la ville; la fin de la seconde, par l'apparition du Messie comme prince de son royaume; la fin de la troisième, par la confirmation (la consommation dans un sens plus élevé) de l'alliance pour plusieurs. La dernière époque est de nouveau partagée en deux moitiés, l'une qui fait connaître les travaux comblés de bénédictions et la mort du Christ; l'autre qui prédit le châtement de ceux qui l'auront fait mourir et la ruine de la Jérusalem terrestre, après que le royaume de Dieu aura été fondé d'une manière nouvelle. — Telle est l'explication que les SS. Pères donnent de cette remarquable prophétie; tous par l'Oint et le Saint des saints entendent le Messie. Les interprètes en très-petit nombre qui voient dans Cyrus ou Alexandre le personnage principal de la prophétie, et qui trouvent dans les circonstances des rapports au temps qui suivit immédiatement la captivité de Babylone, ou aux temps des Machabées, ont contre eux non-seulement toute l'antiquité, mais encore la lettre de la prophétie (Voy. *pl. b.* note 15).

§. 24. — ¹⁵ Litt. : Soixante et dix semaines ont été abrégées. — Dans l'hébreu : décidées, c'est-à-dire déterminées, fixées. Dieu aurait pu différer plus longtemps l'envoi du Messie; mais la miséricorde divine a fixé soixante et dix semaines, et par conséquent elle a limité, abrégé le temps de sa venue.

¹⁶ Soixante et dix semaines d'années, c'est-à-dire soixante et dix fois sept ans, ou 490 ans. En effet, il ne peut être question de semaines ordinaires de sept jours, cela résulte clairement du but même de la prophétie et du rapport des soixante et dix semaines aux soixante et dix ans de la captivité (§. 2). Car la prophétie était faite à Daniel pour lui être un sujet de consolation; or, aurait-il été consolé s'il lui eût été annoncé qu'en compensation des soixante et dix ans durant lesquels Jérusalem était restée en ruines, il s'écoulerait soixante et dix semaines ordinaires jusqu'à ce qu'elle fût de nouveau détruite (§. 26)? Il faut donc adopter pour ces semaines un espace de temps plus considérable, et par conséquent les prendre pour des semaines d'années, comme on en voit un exemple dans 3. *Moy.* 25, 8. Dans l'endroit cité les semaines d'années sont expressément prises comme mesure des temps, ce qui n'était pas non plus insolite chez d'autres peuples de l'antiquité. L'Ange choisit, ce semble, ce nombre d'années comme un nombre sacré et avec rapport à l'année du jubilé ou de la délivrance, qui arrivait après sept semaines d'années, et qui était une figure de la grande année de la délivrance du Seigneur, laquelle devait aussi arriver après sept semaines d'années.

¹⁷ L'Ange nomma le peuple et la ville à laquelle Daniel appartenait, à cause du tendre intérêt que le prophète prenait à leur malheureux sort.

¹⁸ Dans l'hébreu : closes, comme voilées aux yeux de la justice de Dieu.

¹⁹ par le pardon et la formation dans l'homme d'un cœur nouveau. Dans l'hébreu : et que le péché soit scellé. Le péché régnait depuis Adam (*Rom.* 5, 13), et la loi, quoique bonne et sainte (*Rom.* 7, 13), donnait elle-même, par un effet de la malice et de la faiblesse de la volonté de l'homme, occasion à la multiplication du péché (*Rom.* 5, 20); il était réservé au Messie de mettre fin au péché, de le sceller par la loi vivante de l'esprit (*Rom.* 8, 2), qui délivre de la loi du péché et de la mort.

²⁰ Dans l'hébreu : et que l'iniquité soit expiée. La loi, qui n'était que l'ombre des choses futures (*Hébr.* 10, 1 et suiv.), ne pouvait par ses sacrifices expier le péché; c'est pourquoi le Fils de Dieu s'est substitué aux sacrifices de la loi (*Ps.* 39, 7), et est appelé l'Agneau qui porte les péchés du monde (*Jean.* 1, 9. 1. *Jean.* 2, 2).

²¹ Comme il était réservé au Messie d'expier le péché, il lui était réservé aussi d'apporter l'éternelle justice, c'est-à-dire la grâce et la vérité sur la terre; car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité par Jésus-Christ (*Jean.* 1, 17).

visio, et propheta, et ungtur Sanctus sanctorum.

25. Scito ergo, et animadvertet : Ab exitu sermonis, ut iterum ædificetur Jerusalem, usque ad

ties soient accomplies ²⁵, et que le Saint des saints soit oint ²⁵.

25. Sachez donc ceci, et gravez-le dans votre esprit : Depuis l'ordre ²⁴ qui sera donné ²⁵ pour rebâtir Jérusalem ²⁶, jusqu'au

²⁵ D'autres traduisent : afin que la vision et la prophétie (le ministère prophétique) soit scellée, close, terminée, ce qui est la même chose, puisque par l'accomplissement des prophéties, leur but est atteint, et qu'en conséquence elles cessent d'exister. Jésus-Christ était la fin principale de toutes les prophéties (Voy. l'Introduction aux prophét.), la fin de la loi (Rom. 10, 5), et c'est pourquoi il les a accomplies et scellées.

²⁵ Le Saint des saints. Ce titre ne peut convenir qu'au Messie, en tant qu'il est Dieu (Isaïe, 9, 6). L'onction du Saint des saints est sa consécration pour son ministère par la collation qui lui a été faite de tous les dons du Saint-Esprit, qui sont renfermés dans la divinité (Isaï. 11, 1 et suiv.), et son introduction effective dans ce ministère, lorsqu'il commença à enseigner. Dans l'hébreu : que le Saint des saints soit oint, c'est-à-dire le temple, c'est-à-dire l'assemblée sainte, l'Eglise nouvelle, le temple étant souvent mis pour l'assemblée sainte (Zach. 6, 12. Ps. 14, 1. Comp. 2. Rois, 7, 13. note 8). Comme l'assemblée sainte ou l'Eglise est le corps dont Jésus-Christ est le chef (Ephés. 1, 23. 4, 4. 12. 16), et que le chef et le corps ne peuvent être séparés l'un de l'autre, il s'ensuit que le sens du texte hébreu est le même que celui de la version latine, et que l'on peut mettre l'une pour l'autre.

7. 25. — ²⁵ Il est parlé dans l'Ecriture de quatre édits des rois de Perse touchant Jérusalem. Le premier est celui de Cyrus : il est seulement pour le rétablissement du temple, sans mention de la ville (1. Esdr. 1). Le deuxième est celui de Darius, fils d'Hystaspe : il ne fait que confirmer celui de Cyrus (1. Esdr. 5). Le troisième est le premier d'Artaxerxès-Longuemain, daté de la septième année de son règne et donné à Esdras (1. Esdr. 7). Le quatrième enfin est du même Artaxerxès ; il fut remis à Néhémie la vingtième année de son règne, et il concerne proprement le rétablissement des murs de Jérusalem (2. Esdr. 2, 1 et suiv.). Or, les trois premiers ordres ou édits ne peuvent manifestement servir de point de départ dans la supputation des soixante-dix semaines. Dans aucun des trois il n'est parlé du rétablissement de Jérusalem. Le premier d'Artaxerxès ne concerne même que les sacrifices et les privilèges des prêtres. Force est donc de s'en tenir au quatrième, c'est-à-dire au deuxième donné par Artaxerxès à Néhémie, la vingtième année de son règne. Seul il satisfait aux conditions de la prophétie et concorde avec le texte. Mais les dates ainsi fixées sont aussi dans un merveilleux accord avec tous les faits historiques, et notamment avec les circonstances de la vie et de la mort de Jésus-Christ (Voy. notes 26 et suiv. Comp. Disc. sur l'hist. univ., 1^{re} époque, an de Rome 218 ; 8^e époque, an de Rome 287, 2^e part., chap. 9. 21. 22 ; 10^e époque, naissance de Jésus-Christ).

²⁵ Le décret de Dieu, comme 7. 23 ; et en même temps l'ordre de quelque roi de la terre par suite duquel le décret de Dieu recevra son exécution.

²⁶ Dans l'hébreu lit. : pour faire revenir et rebâtir Jérusalem, pour bâtir de nouveau Jérusalem avec son ancienne enceinte, et surtout avec les travaux de fortification qu'elle avait auparavant. Il ne s'agit donc point ici des premiers et faibles essais de reconstruction immédiatement après la captivité de Babylone, où l'on ne vit s'élever que quelques maisons, mais de cette réédification qui rendit à Jérusalem son ancienne position, et en fit une ville forte. L'ordre de faire de nouveau de Jérusalem une place forte fut donné la vingtième année du roi de Perse, Artaxerxès-Longuemain, lorsque son échanson Néhémie reçut de lui plein pouvoir d'environner la ville de ses murs, pour y mettre des portes (2. Esdr. 2, 1-3). Cyrus permit seulement aux Juifs de retourner dans leur patrie et de bâtir un temple (2. Par. 36, 23. 1. Esdr. 1, 2. 5, 13. 15, 6, 3) ; il n'est nulle part fait mention d'un ordre de sa part pour rétablir Jérusalem comme place forte. Ce que les ennemis des Juifs (1. Esdr. 4, 12-16) écrivirent au roi de Perse des murs de la ville, était une pure calomnie, comme on le voit par 1. Esdr. 4, 3. 24 ; et les passages d'Isaïe, 44, 28. 45, 13 ne se rapportent qu'à la permission en vertu de laquelle furent entrepris les premiers et misérables commencements de la ville. De là il suit que les soixante et dix semaines commencent à la vingtième année du règne d'Artaxerxès-Longuemain, et que les quatre-vingt et dix ans qui s'écoulèrent entre le retour de la captivité de Babylone et cette vingtième année ont été omis par l'ange, comme une période préparatoire à la fondation proprement dite de la ville nouvelle et

Christ, le Chef ²⁷, il y aura sept semaines et soixante-deux semaines ²⁸; et les places et les murailles de la ville seront bâties de nouveau parmi des temps fâcheux et difficiles ²⁹.

26. Et après soixante-deux semaines le Christ sera mis à mort ³⁰; et le peuple qui

Christum duces, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duas erunt: et rursus ædificabitur platea, et muri in angustia temporum.

26. Et post hebdomades sexaginta duas occidetur Christus: et

des fortifications dont Néhémie l'environna. — * Le commencement du règne de Cyrus tombe vers l'an 535 ou 536 avant Jésus-Christ, et la vingtième année du règne d'Artaxerxès-Longuemain vers l'an 445 ou 446. — Différence 90.

²⁷ Jusqu'à sa naissance, ou jusqu'à son baptême, c'est-à-dire à sa consécration ou à son initiation à son ministère. Ce dernier sentiment est celui que les interprètes adoptent communément, et il est beaucoup plus fondé que l'autre. En effet, c'est proprement par l'exercice de son ministère que commencèrent les travaux de Jésus-Christ, et il convient par conséquent de faire coïncider son apparition avec ce commencement. De plus, le nombre même des années milite en faveur de cette date. Toute l'œuvre doit être accomplie au bout de soixante et dix semaines, et le Messie doit être mis à mort au milieu de la soixante et dixième semaine. Mais puisque le temps de sa manifestation tombe après la soixante et neuvième semaine, il est impossible d'entendre par cette semaine le temps de sa naissance; il faut nécessairement entendre le temps de son ministère et de son enseignement; car il n'y a entre la fin de la soixante et neuvième semaine et le milieu de la soixante et dixième que trois ans et demi; espace de temps qui est en effet celui que dura l'enseignement de Jésus-Christ, mais qui ne peut être celui qui s'écoula depuis sa naissance jusqu'à sa mort.

²⁸ L'ange divise de nouveau le temps qui doit s'écouler depuis la reconstruction proprement dite de la ville jusqu'à l'avènement du Messie, en deux époques, l'une de sept, l'autre de soixante-deux semaines. Le temps des sept semaines désigne la reconstruction de la ville jusqu'à son entier et complet rétablissement. En effet, quoique par l'activité infatigable de Néhémie, les murs de Jérusalem eussent été relevés en cinquante-deux jours (2. Esdr. 6, 15), il put néanmoins facilement s'écouler sept semaines d'années ou quarante-neuf ans jusqu'à ce que la ville de Jérusalem fût parfaitement rétablie et fortifiée, comme les ennemis la trouvèrent plus tard, lorsqu'ils vinrent l'assiéger. Le temps de soixante-deux semaines désigne la période de transition de l'ancienne alliance à la nouvelle, en ce que d'un côté se forma durant cette époque l'Etat sacerdotal des Juifs, figure de l'Eglise, et que d'un autre côté, le judaïsme commença à se dissoudre par ses divisions en sectes diverses, ce qui était un indice de sa fin prochaine.

²⁹ Néhémie commença à rebâtir la ville, mais en des temps très-difficiles. En effet, les peuples voisins s'opposaient à son projet, et s'unirent entre eux pour attaquer Jérusalem, et empêcher les travaux commencés, de sorte que les Juifs qui construisaient les murs, et qui chargeaient ou portaient les fardeaux, étaient obligés de travailler d'une main, et d'avoir l'épée à l'autre main pour se défendre (Voy. 2. Esdr. 4, 8. 17. 18). — Ainsi le point de départ des soixante-neuf semaines est la vingtième année du règne d'Artaxerxès-Longuemain, et le point où elle finissent est l'année du baptême de Jésus-Christ par saint Jean. Ces époques sont d'ailleurs justifiées par la chronologie; car entre la vingtième année du règne d'Artaxerxès-Longuemain et le baptême de Jésus-Christ, il y a juste soixante-neuf semaines d'années, c'est-à-dire 483 ans. En effet, suivant les calculs les plus exacts de la chronologie, la vingtième année du règne d'Artaxerxès-Longuemain tombe 299 ans après la fondation de la ville de Rome, c'est-à-dire 455 ans (suivant d'autres 443) avant Jésus-Christ. Or, saint Jean-Baptiste ayant paru et baptisé Jésus-Christ, suivant saint Luc, 3, 1, la quinzième année de l'empereur Tibère, et cette année étant la 782^e après la fondation de Rome, il s'ensuit, d'après les calculs, qu'il y a exactement 483 ans entre les époques adoptées. C'est du reste une chose digne de remarque par rapport à cette prophétie, que même dans les autres supputations chronologiques auxquelles donne lieu l'incertitude où l'on est relativement au nombre des années du règne de quelques rois de Perse, les diverses opinions ne s'éloignent les unes des autres que d'une dizaine d'années, ce qui à l'égard d'un nombre prophétique, qu'il ne faut pas prendre avec une rigueur mathématique, parce que les événements dans leur commencement et leur fin n'ont pas non plus une délimitation mathématique, ne peut pas faire une difficulté.

†. 26. — ³⁰ après soixante-deux semaines précédées de sept autres (†. 25), et

non erit ejus populus, qui eum negaturus est. Et civitatem et sanctuarium dissipabit populus cum duce venturo : et finis ejus vastitas, et post finem belli statuta desolatio.

27. Confirmabit autem pactum multis hebdomada una : et in dimidio hebdomadis deficiet hostia et sacrificium : et erit in templo abominatio desolationis : et usque ad consummationem et finem perseverabit desolatio.

doit le renoncer ne sera point son peuple³⁴. Un peuple avec son chef qui doit venir, détruira la ville et le sanctuaire³⁵ ; elle finira par une ruine entière³⁶, et la désolation qui lui a été prédite arrivera après la fin de la guerre³⁷.

27. Il confirmera son alliance avec plusieurs³⁸ dans une semaine³⁹ ; et à la moitié de la semaine⁴⁰, les hosties et les sacrifices seront abolis⁴¹, l'abomination de la désolation sera dans le temple⁴², et la désolation durera jusqu'à la consommation, et jusqu'à la fin⁴³.

par conséquent dans la soixante et dixième semaine, et au milieu même de la semaine (y. 27). Dans l'hébreu : le Christ sera exterminé (mourra d'une mort violente) (Zach. 13, 6. 7), de la mort des malfaiteurs (Ps. 36, 9. Prov. 2, 22. Comp. Isaï. 53, 12).

³⁴ Les Juifs qui renieront et mettront à mort leur Messie, cesseront d'être son peuple. Dans l'hébreu : et il ne sera plus à lui (c'est-à-dire le peuple, par la raison même qu'il le reniera) ; il ne sera plus le maître et le dominateur du peuple qui le mettra à mort.

³⁵ Les Romains vinrent sous leur général Tite, et détruisirent la ville et le temple.

³⁶ La fin de la ville et du temple sera une ruine entière. Dans l'hébreu : et sa fin sera dans une inondation. — Un déluge de maux se répandra sur la ville et le temple (Comp. Luc. 19, 44. 21, 6).

³⁷ Après la guerre non-seulement la ville et le temple demeureront ensevelis sous leurs ruines, mais encore les restes de ce peuple infidèle et toujours disposé à la révolte, furent dispersés dans le monde entier. D'autres traduisent l'hébreu : et la guerre ne finira qu'après la plus extrême dévastation.

y. 27. — ³⁸ Confirmer l'alliance avec plusieurs signifie : conclure avec eux une alliance plus ferme, appuyée sur des fondements plus solides. C'est ce que fit Jésus-Christ qui transforma l'alliance faite avec Abraham en l'alliance de grâce de l'Évangile. Cette transformation s'opéra dans la dernière semaine : au commencement de la semaine par la prédication de sa doctrine (y. 25. note 27), puis par sa mort, le sceau de son enseignement, au milieu de la semaine, enfin par la prédication des apôtres, qui suivit la sienne dans la dernière moitié de la semaine. Il conclut alliance avec plusieurs, c'est-à-dire avec un grand nombre ; non que Jésus-Christ ne soit pas mort pour tous (2. Cor. 5, 15), mais parce que tous n'ont pas voulu profiter du bienfait de la rédemption, de même que la plus grande partie des Juifs s'en est exclue elle-même (Voy. ci-dessus note 34) par son incrédulité et son infidélité.

³⁹ dans la dernière, dans la soixante et dixième semaine (Voy. note 30).

⁴⁰ de la soixante et dixième semaine.

⁴¹ Au milieu de cette semaine cesseront les sacrifices de l'ancien Testament. Ces sacrifices ayant été abrogés par la mort de Jésus-Christ (Ps. 39, 7. Hébr. 10, 5 et suiv.), il s'ensuit que la mort de Jésus-Christ tombe au milieu de la dernière semaine, c'est-à-dire trois ans et demi après qu'il eut commencé à prêcher publiquement, ce qui d'ailleurs est dans un accord parfait avec la chronologie ; car Jésus-Christ enseigne en effet durant cet espace de temps.

⁴² Ceci s'accomplit par les abominations que les Juifs, particulièrement la secte des zélotes ou des zélateurs, exercèrent dans le temple pendant que Titus tenait la ville assiégée. Jésus-Christ en parle également (Matth. 24, 15. 16. Marc. 13, 14. Luc. 21, 20. 21). Dans l'hébreu : et sur l'aile (le pinacle du temple) sera l'abomination de la désolation (seront plantées les aigles romaines).

⁴³ Dans l'hébreu : elle se répandra jusqu'à une ruine entière, jusqu'à l'anéantissement, sur ce qui sera dévasté (la fureur du Seigneur se répandra sur ces lieux désolés jusqu'à leur entier anéantissement). La dévastation dure encore, et elle durera jusqu'à la fin des temps ; car ce ne sera qu'alors qu'Israël reconnaitra l'affreux déicide dont il s'est rendu coupable, et reviendra à son Dieu et au Messie pénétré de repentir (Comp. 2. Par. 12, 7).

CHAPITRE X.

Vision de Daniel sur les bords du Tigre. Gabriel éprouve de la résistance de la part des anges protecteurs de la Perse et de la Grèce; l'archange Michel, protecteur d'Israël, le soutient.

1. La troisième année de Cyrus, roi des Perses ¹, une parole fut révélée à Daniel surnommé Baltassar, une parole véritable ², et une grande puissance ³. Il comprit ce qui lui fut dit; car on a besoin d'intelligence dans les visions ⁴.

2. En ces jours-là, moi Daniel, je fus dans les pleurs tous les jours pendant trois semaines ⁵.

3. Je ne mangeai d'aucun pain agréable au goût ⁶; ni chair ni vin n'entra dans ma bouche, et je ne me servis d'aucune huile, jusqu'à ce que ces trois semaines furent accomplies ⁷.

4. Or le vingt-quatrième jour du premier mois ⁸ j'étais près du grand fleuve du Tigre ⁹.

5. Et ayant levé les yeux, je vis tout d'un coup un homme qui était vêtu de lin, dont les reins étaient ceints d'une ceinture d'or très-pur ¹⁰.

1. Anno tertio Cyri regis Persarum, verbum revelatum est Danieli cognomento Baltassar, et verbum verum, et fortitudo magna : intellexitque sermonem : intelligentia enim est opus in visione.

2. In diebus illis ego Daniel lugebam trium hebdomadarum diebus,

3. panem desiderabilem non comedi, et caro et vinum non introierunt in os meum, sed neque unguento unctus sum : donec complerentur trium hebdomadarum dies.

4. Die autem vigesima et quarta mensis primi, eram juxta fluvium magnum, qui est Tigris.

5. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce vir unus vestitus lineis, et renes ejus accincti auro obrizo :

§. 1. — ¹ La troisième année depuis qu'il régnait seul, ou la troisième année de sa domination en général, depuis la conquête de Babylone, c'est-à-dire la première année qu'il régnait seul, après avoir régné deux ans avec Darius (*Pl. h.* 1, 21), 548 ou 545 ans avant Jésus-Christ.

² Litt. : et la parole était vérité, était une véritable prophétie.

³ Litt. : et de grandes armées, — et la parole parlait de grandes armées, qui étaient en combat les unes contre les autres, comme la suite le fait voir : en effet, la révélation qui suit (chap. 10. 11. 12) est relative à une espèce de combat que les anges protecteurs des grands peuples avaient entre eux, et aux grandes guerres que ces peuples firent les uns contre les autres.

⁴ Dans l'hébreu : ... armées : et il saisit ce qui lui était dit, et il comprit la vision.

§. 2. — ⁵ Je m'adonnai à des pratiques de pénitence, afin d'obtenir quelque lumière sur l'avenir, qui paraissait fort triste ; car jusque-là une faible partie du peuple seulement était sortie de la captivité pour rentrer dans sa patrie, et cette partie même qui était rentrée, avait à lutter contre de nombreuses difficultés, et éprouvait surtout de grands obstacles dans la reconstruction du temple par les embûches des Samaritains (voy. 1. *Esd.* 3, 12. 13. 4, 1-5).

§. 3. — ⁶ D'aucun pain délicat, qui servait de mets recherché. Autrement : Je ne mangeai d'aucun aliment qui pût flatter le goût.

⁷ Je n'ignis point mon corps d'huile selon l'usage du pays (Comp. *Ecclés.* 9, 8).

§. 4. — ⁸ de Nisan (mi-mars et mi-avril).

⁹ près du lieu de prière (Comp. *Act.* 16, 13. 21, 5).

§. 5. — ¹⁰ Vraisemblablement l'ange Gabriel, qui avait été déjà auparavant envoyé à Daniel. Dans l'hébreu : d'une ceinture d'or d'Uphaz (Voy. *Jér.* 10, 9).

6. et corpus ejus quasi chrysolithus, et facies ejus velut species fulguris, et oculi ejus ut lampas ardens : et brachia ejus, et quæ deorsum sunt usque ad pedes, quasi species æris candentis : et vox sermonum ejus ut vox multitudinis.

7. Vidi autem ego Daniel solus visionem : porro viri, qui erant mecum, non viderunt : sed terror nimius irruit super eos, et fugerunt in absconditum.

8. Ego autem relictus solus vidi visionem grandem hanc : et non remansit in me fortitudo, sed et species mea immutata est in me, et emarui, nec habui quidquam virium.

9. Et audivi vocem sermonum ejus : et audiens jacebam consternatus super faciem meam, et vultus meus hærebat terræ.

10. Et ecce manus tetigit me, et erexit me super genua mea, et super articulos manuum mearum.

11. Et dixit ad me : Daniel vir desideriorum, intellige verba, quæ ego loquor ad te, et sta in gradu tuo : nunc enim sum missus ad te. Cumque dixisset mihi sermonem istum, steti tremens.

12. Et ait ad me : Noli metuere Daniel : quia ex die primo, quo posuisti cor tuum ad intelligendum ut te affligeres in conspectu Dei tui, exaudita sunt verba tua : et ego veni propter sermones tuos.

13. Princeps autem regni Persarum restitit mihi viginti et uno diebus : et ecce Michael unus de principibus primis venit in adiutorium meum, et ego remansi ibi juxta regem Persarum.

6. Son corps était comme la pierre de chrysolithe, son visage brillait comme les éclairs, et ses yeux paraissaient une lampe ardente; ses bras et tout le reste du corps jusqu'aux pieds, étaient comme d'un airain étincelant; et le son de sa voix était comme le bruit d'une multitude d'hommes.

7. Moi Daniel, je vis seul cette vision : et ceux qui étaient avec moi ne la virent point ¹¹; mais ils furent saisis d'horreur et d'épouvante ¹², et ils s'enfuirent dans des lieux obscurs.

8. Etant donc demeuré tout seul, j'eus cette grande vision; la vigueur de mon corps m'abandonna, mon visage fut tout changé; je tombai en faiblesse, et il ne me demeura aucune force. *Pl. h. 8, 17.*

9. Le bruit d'une voix retentissait à mon oreille, et l'entendant, j'étais couché sur le visage dans une extrême frayeur, et mon visage était collé à la terre.

10. Alors une main me toucha, et me fit lever sur mes genoux et sur mes mains ¹³.

11. Et la même voix me dit : Daniel, homme de désirs ¹⁴, entendez les paroles que je viens de vous dire, et tenez-vous debout; car je suis maintenant envoyé vers vous. Après qu'il m'eut dit cela, je me tins debout, et j'étais tout tremblant.

12. Et il me dit : Daniel, ne craignez point; car dès le premier jour qu'en vous affligeant ¹⁵ en la présence de votre Dieu, vous avez appliqué votre cœur à l'intelligence, vos paroles ont été exaucées, et vos prières m'ont fait venir ici.

13. Le prince du royaume des Perses m'a résisté vingt et un jours ¹⁶; mais Michel, le premier d'entre les premiers princes, est venu à mon secours; et cependant je suis demeuré là près du roi des Perses ¹⁷.

γ. 7. — ¹¹ Comp. 4. *Rois*, 6, 15-17.

¹² en entendant la voix de l'ange.

γ. 10. — ¹³ D'autres traduisent : sur le plat des mains.

γ. 11. — ¹⁴ *Voy. pl. h. 9, 23.*

γ. 12. — ¹⁵ *Voy. γ. 2, 3.*

γ. 13. — ¹⁶ à savoir durant les trois semaines. γ. 2. Sans cela il serait venu plus tôt.

¹⁷ L'esprit protecteur du royaume de Perse a cherché à empêcher les bienfaits que Cyrus, conformément à vos vœux, devait accorder aux Juifs, et il a résisté pendant vingt et un jours aux efforts que je faisais pour disposer l'esprit du roi en faveur de votre peuple. Cependant Michel, l'un des premiers archanges, est venu à mon aide, et alors l'ange protecteur des Perses s'est désisté. C'est pour cela que je suis resté si longtemps à la cour de Perse. Parce qu'il est parlé ici et dans ce qui suit d'anges protecteurs qui entrent dans une espèce de combat les uns avec les

14. Je suis venu pour vous apprendre ce qui doit arriver à votre peuple aux derniers jours ¹⁸, car cette vision ne s'accomplira qu'après bien du temps ¹⁹.

15. Lorsqu'il me disait ces paroles, je baissais le visage contre terre, et je demeurais dans le silence.

16. Et en même temps celui qui avait la ressemblance d'un homme ²⁰ me toucha les lèvres; et ouvrant la bouche, je parlai, et je dis à celui qui se tenait debout devant moi : Mon seigneur, lorsque je vous ai vu, tout ce qu'il y a en moi de nerfs et de jointures s'est relâché, et il ne m'est resté aucune force. *Isaïe*, 6, 7.

17. Et comment le serviteur de mon seigneur pourra-t-il parler avec mon seigneur? Je suis demeuré sans aucune force, et je perds même la respiration.

18. Celui donc que je voyais sous la figure d'un homme ²¹, me toucha encore, me fortifia,

19. et me dit : Ne craignez point, *Daniel*, homme de désirs; la paix soit avec vous :

14. Veni autem ut docerem te quæ ventura sunt populo tuo in novissimis diebus, quoniam adhuc visio in dies.

15. Cumque loqueretur mihi hujusmodi verbis, dejeci vultum meum ad terram, et tacui.

16. Et ecce quasi similitudo filii hominis tetigit labia mea : et aperiens os meum locutus sum, et dixi ad eum qui stabat contra me : Domine mi, in visione tua dissolutæ sunt compages meæ, et nihil in me remansit virium.

17. Et quomodo poterit servus Domini mei loqui cum Domino meo? nihil enim in me remansit virium, sed et halitus meus intercluditur.

18. Rursum ergo tetigit me quasi visio hominis, et confortavit me,

19. et dixit : Noli timere vir desideriarum : pax tibi : confor-

autres pour procurer le bien des peuples qui leur sont confiés, quelques modernes ont prétendu que Daniel voulait seulement par là enseigner, sous forme de figure, que le rétablissement des Juifs rencontrerait de grands obstacles, qu'il avait emprunté de la doctrine des Chaldéens sur les anges la manière sensible dont il exprimait sa pensée par l'intervention des esprits célestes. Mais cette opinion est contraire à toute l'antiquité et à l'enseignement constant des SS. Pères. Toujours on a considéré le combat entre les anges dont il est ici mention comme un fait, de même que l'on a toujours regardé les anges eux-mêmes comme des personnes réelles. Quant à l'assertion que Daniel a puisée dans la doctrine des Chaldéens sur les anges ce qu'il dit des esprits protecteurs, elle est suffisamment réfutée par cette seule considération, que la doctrine des Chaldéens sur les anges est toute autre que celle des Juifs sur le même point. Le prince des Perses dont il est parlé est, suivant Théodoret, saint Jérôme, saint Grégoire-le-Grand et d'autres SS. Pères, un bon ange que Dieu avait donné au royaume de Perse pour esprit protecteur. — Mais comment un ange peut-il être en contradiction avec un autre ange? Tous n'ont-ils pas la même pensée et la même volonté? Quoiqu'ils soient unis entre eux par les liens d'une plus parfaite charité, les saints anges peuvent néanmoins avoir différentes vues et des volontés différentes dans les choses par rapport auxquelles la volonté de Dieu ne leur est pas encore connue : d'où il suit qu'ils peuvent très-bien agir l'un pour une fin, l'autre pour une autre, sans cesser de demeurer toujours les uns et les autres entièrement soumis à la volonté de Dieu. Ainsi l'ange protecteur des Perses pouvait très-bien désirer et diriger ses efforts vers cette fin, que les Hébreux demeurassent dans le pays des Perses, afin que la connaissance du vrai Dieu s'y propagât par eux, tandis que les anges Gabriel et Michel souhaitaient que les Hébreux retournassent dans leur patrie pour y rétablir la ville et le temple. L'assistance de l'archange Michel a pour objet, d'une part, de faire connaître à l'ange protecteur des Perses la volonté précise de Dieu, et, d'autre part, de persuader au roi de Perse de laisser partir les Juifs, ce en quoi néanmoins il ne réussit que lorsque Gabriel fut de retour de sa mission (*Voy. §. 20. Comp. pl. b. note 24*).

§. 14. — ¹⁸ dans les derniers temps, dans la suite des temps.

¹⁹ Litt. : car la vision est encore pour beaucoup de jours, — ne s'accomplira que dans un temps éloigné (*Voy. pl. h. 8, 26*).

§. 16. — ²⁰ le même ange Gabriel.

§. 18. — ²¹ le même Gabriel.

tare. et esto robustus. Cumque loqueretur mecum, convalui, et dixi : Loquere Domine mi, quia confortasti.

20. Et ait : Numquid scis quare venerim ad te? et nunc revertar ut præliar adversum principem Persarum; cum ego egrederer, apparuit princeps Græcorum veniens.

21. Verumtamen annuntiabo tibi quod expressum est in scriptura veritatis : et nemo est adjutor meus in omnibus his, nisi Michael princeps vester.

reprenez vigueur, et soyez ferme. Lorsqu'il me parlait encore, je me trouvai plein de force, et je lui dis : Parlez, mon seigneur, parce que vous m'avez fortifié.

20. Alors il me dit : Savez-vous pourquoi je suis venu à vous? Je retourne maintenant pour combattre contre le prince des Perses. Lorsque je sortais, le prince des Grecs est venu à paraître²².

21. Mais je vous annoncerai présentement ce qui est marqué dans l'écriture de la vérité²³ : et nul ne m'assiste dans toutes ces choses, sinon Michel qui est votre prince²⁴.

¶ 20. — ²² Je suis venu pour vous instruire de l'avenir; et quand je l'aurai fait (voy. le chap. suiv.), je m'en retournerai, afin de travailler de concert avec l'archange Michel (¶ 13) à déterminer l'ange protecteur de la Perse aussi bien que son roi, à mettre les Juifs en liberté. Lorsque je reçus ma mission auprès de vous, l'ange protecteur des Grecs arrivait aussi. Pourquoi cet ange vint-il? Gabriel ne le dit pas; mais il est vraisemblable qu'il travaillait aussi à faire retenir les Juifs parmi les nations. Gabriel donne par là à entendre que sa présence auprès du roi de Perse en était d'autant plus nécessaire.

¶ 21. — ²³ dans les décrets de Dieu (Comp. 2. Moy. 32, 33. Ps. 86, 6. 138, 86. Apoc. 3, 8).

²⁴ On voit par ce passage que l'archange Michel était l'ange protecteur du peuple élu. L'Eglise catholique l'honore pareillement comme son protecteur, et il apparaît en cette qualité dans l'Apoc. 12, 7, où il soutient un combat contre satan. La fière sagesse de notre siècle ne peut concevoir que les anges soient employés à des ministères les uns plus élevés, les autres plus bas dans le gouvernement providentiel du monde; mais cette destination des anges à différents ministères non-seulement résulte de la doctrine constante de la révélation, mais elle est entièrement conforme à la nature des choses. Partout dans l'histoire sainte les anges apparaissent comme esprits protecteurs des hommes, et la parole même de Dieu nous les donne pour tels (Hebr. 1, 14). Qu'il doive y avoir parmi eux diversité de rangs, selon les pouvoirs et les dons divers dont ils sont doués, c'est ce dont on a une preuve dans le reste des êtres créés, qui tous offrent une diversité infinie entre eux, et la révélation est d'ailleurs expresse relativement à cet ordre hiérarchique (Col. 1, 16). Or, qu'en vertu même de cette hiérarchie, ils exercent, par rapport à la conduite et au salut de l'homme, des ministères plus ou moins relevés, plus ou moins étendus, cela est également dans la nature des choses; l'existence même de l'ordre hiérarchique le demande, et il est facile de concevoir que l'action et l'intervention dans ce qui regarde le salut, peuvent être plus ou moins étendues, ou plus ou moins limitées. De là il suit qu'il est tout-à-fait conforme à la nature des choses, que des royaumes entiers aient leurs anges principaux, et que d'autres anges les servent avec amour et une humble soumission, comme les premiers dépositaires de la puissance de Dieu. On a déjà remarqué ci-dessus note 17, qu'il est possible qu'une espèce de lutte s'établisse même entre les anges dans l'exercice de leur ministère. Pourquoi Dieu permet-il cette lutte? c'est ce que nous ne savons; ce qu'il y a de certain, c'est que cela arrive pour le grand bien de l'ensemble des choses, que lui seul embrasse de son regard infini.

CHAPITRE XI.

Continuation. Les rois des Perses cèdent devant le roi des Grecs. Guerre entre les rois du midi et ceux du nord. Un roi impie et sa fin.

1. Dès la première année de Darius, de la race des Mèdes, j'ai ¹ travaillé pour l'aider à s'établir et à se fortifier dans son royaume ².

2. Mais maintenant je vous annoncerai la vérité. Il y aura encore trois rois en Perse : le quatrième s'élèvera par la grandeur de ses richesses et de sa puissance au-dessus de tous ³, et lorsqu'il sera devenu si puissant et si riche, il animera tous les peuples contre le royaume des Grecs ⁴.

3. Mais il s'élèvera un roi vaillant ⁵, qui dominera avec une grande puissance, et qui fera ce qu'il lui plaira.

4. Et après qu'il sera le plus affermi son royaume sera détruit, et il se partagera vers les quatre vents du ciel; il ne passera point à sa postérité, et son royaume ne conservera point la même puissance qu'avait eue ce premier roi ⁶: car son royaume sera déchiré, et il passera à des princes étrangers, outre ces quatre plus grands ⁷.

5. Le roi du midi se fortifiera ⁸; mais l'un

1. Ego autem ab anno prime Darii Medi stabam ut confortaretur, et roboraretur.

2. Et nunc veritatem annuntiabo tibi. Ecce adhuc tres reges stabunt in Perside, et quartus ditabitur opibus nimis super omnes : et cum invaluerit divitiis suis, concitabit omnes adversum regnum Græciæ.

3. Surget vero rex fortis, et dominabitur potestate multa, et faciet quod placuerit ei.

4. Et cum steterit, conteretur regnum ejus, et dividetur in quatuor ventos cæli : sed non in postereros ejus, neque secundum potentiam illius, qua dominatus est; lacerabitur enim regnum ejus etiam in externos, exceptis his.

5. Et confortabitur rex austri :

ŷ. 1. — ¹ moi, Gabriel.

² à lui donner des forces pour l'administration de son royaume, parce que Dieu voulait se servir de lui et de Cyrus, qui partageait le gouvernement avec lui, pour faire sortir le peuple d'Israël de la captivité. Les Juifs avaient dans ce temps-là beaucoup d'ennemis à la cour; il était bien nécessaire de les protéger auprès de Darius, et de disposer le roi en leur faveur (Voy. pl. h. 6, 5-24).

ŷ. 2. — ³ Les trois rois qui devaient suivre Darius (Cyrus), sont Cambyse, Smerdis le mage et Darius, fils d'Hystaspe. Le quatrième est Xerxès, fameux par ses richesses. Son père lui avait déjà laissé un trésor bien rempli, et lui-même il rassembla tant d'objets précieux, qu'au rapport d'Hérodote, on le regardait comme le plus riche monarque du monde.

⁴ Xerxès dissipa ses richesses par ses expéditions contre la Grèce, dans lesquelles il leva plus d'un million d'hommes et arma plus de mille vaisseaux.

ŷ. 3. — ⁵ Alexandre-le-Grand. L'Ange omet plusieurs rois de Perse, parce que Xerxès par ses invasions avait provoqué la haine des Grecs, et qu'il fut ainsi l'occasion des guerres d'Alexandre.

ŷ. 4. — ⁶ Il a été parlé pl. h. 8, 8. 22, des quatre royaumes dans lesquels celui d'Alexandre fut divisé.

⁷ Du morcellement du royaume d'Alexandre se formèrent non-seulement les quatre grands royaumes dont il s'agit dans la note 6, mais encore plusieurs petits États dans l'Arménie et la Bithynie sur le Bosphore, dont les princes se rendirent indépendants.

ŷ. 5. — ⁸ Ce roi est Ptolémée, fils de Lagus, roi d'Égypte. Outre l'Égypte, il possédait la Palestine, une partie de l'Arabie et plusieurs autres provinces au midi. Il fut le premier des généraux d'Alexandre, qui, après la mort de ses fils, prit la

et de principibus ejus prævalebit super eum, et dominabitur ditione : multa enim dominatio ejus.

6. Et post finem annorum fœderabuntur : filiaque regis austri veniet ad regem aquilonis facere amicitiam, et non obtinebit fortitudinem brachii, nec stabit semen ejus : et tradetur ipsa, et qui adduxerunt eam, adolescentes ejus, et qui confortabant eam in temporibus.

7. Et stabit de germine radicum ejus plantatio : et veniet cum exercitu, et ingredietur provinciam regis aquilonis : et abutetur eis, et obtinebit.

8. Insuper deos eorum, et sculptilia, vasa quoque pretiosa argenti et auri, captiva ducet in Ægyptum : ipse prævalebit adversus regem aquilonis.

de ses princes⁹ sera plus puissant que lui : il dominera sur beaucoup de pays, car son empire sera grand¹⁰.

6. Quelques années après ils feront alliance ensemble¹¹, et la fille du roi du midi viendra épouser le roi de l'aquilon, pour faire amitié ensemble¹². Mais elle ne s'établira point par un bras fort¹³, et sa race ne subsistera point; elle sera livrée elle-même avec les jeunes hommes qui l'avaient amenée, et qui l'avaient soutenue en divers temps¹⁴.

7. Mais il sortira un rejeton de la même tige¹⁵ : il viendra avec une grande armée, il entrera dans les provinces du roi de l'aquilon, il y fera de grands ravages, et il s'en rendra le maître¹⁶.

8. Il emmènera en Egypte leurs dieux captifs, leurs statues et leurs vases d'argent et d'or les plus précieux, et il remportera toutes sortes d'avantages sur le roi de l'aquilon¹⁷.

couronne; car tant que les fils d'Alexandre furent en vie, ses généraux ne prirent pas le titre de rois, mais ils conservèrent celui de gouverneurs.

⁹ des princes d'Alexandre.

¹⁰ Ce prince est Séleucus-Nicator, qui fonda le nouveau royaume de Syrie, et étendit sa domination depuis l'Euphrate jusqu'à l'Indus. Depuis ce verset l'ange ne parle plus que de deux des royaumes qui se formèrent de la monarchie d'Alexandre, de celui d'Egypte et de celui de Syrie, parce que la Palestine fut sous la domination tantôt de l'une tantôt de l'autre, et que le sort des Juifs dépendit de ces deux royaumes.

ÿ. 6. — ¹¹ par un mariage et par un traité.

¹² Ptolémée Philadelphie, roi d'Egypte, fils et successeur de Ptolémée, fils de Lagus, et Antiochus Théos, roi de Syrie, petit-fils de Séleucus-Nicator, étaient depuis plusieurs années en guerre l'un avec l'autre, lorsque le premier, environ soixante-un ans après la fondation du royaume de Syrie, consentit à la paix sous la condition qu'Antiochus éloignerait Laodice, son épouse, dont il avait déjà deux fils, et qu'il épouserait Bérénice, fille de Ptolémée, et que les fils issus de ce mariage lui succéderaient dans le gouvernement du royaume de Syrie. En conséquence de ce traité, Antiochus éloigna en effet Laodice, et épousa Bérénice.

¹³ elle ne conservera point l'influence et l'autorité.

¹⁴ Ptolémée Philadelphie étant mort deux ans après la conclusion de la paix, Antiochus Théos rappela son épouse expulsée avec ses deux fils auprès de lui, et éloigna Bérénice avec les fils qu'elle lui avait donnés. Laodice qui craignait qu'Antiochus ne retournât auprès de Bérénice, le fit empoisonner, et mit Séleucus Callinicus, son fils aîné, sur le trône. Comme elle cherchait aussi à ôter la vie à Bérénice, celle-ci prit la fuite avec son fils, et se réfugia à Daphné près d'Antioche; mais son fils tomba entre les mains de Laodice, qui le fit mourir, et bientôt après elle fut mise elle-même à mort avec les Egyptiens qui étaient ses appuis et ses protecteurs. — Dans l'hébreu plus exactement et d'une manière plus conforme à l'histoire... ne subsistera point, et elle-même, ses compagnons et ses fils, et ceux qui l'auront soutenue dans ce temps-là, périront.

ÿ. 7. — ¹⁵ de la race dont elle (Bérénice) était sortie, de Ptolémée Philadelphie.

¹⁶ Dans l'hébreu... de la même tige; il se mettra à la tête de l'armée, il s'avancera contre les forteresses du roi du nord, il les attaquera et s'en emparera. — Ce rejeton est le frère de Bérénice, Ptolémée Evergète, qui entreprit une expédition pour délivrer sa sœur, et qui étant arrivé trop tard, vengea sa mort. Il prit sans résistance toute la Syrie, livra Laodice au supplice, s'empara de Séleucie, conquit la Cilicie et presque toute l'Asie, depuis le mont Taurus jusqu'aux Indes. Il aurait mis fin au royaume de Syrie, si une révolte qui éclata en Egypte ne l'avait contraint de rentrer chez lui avec la plus grande partie de son armée d'expédition.

ÿ. 8. — ¹⁷ Ptolémée en se retirant emporta, dit-on, en Egypte quarante mille

9. Le roi du midi entrera dans son royaume, et il reviendra ensuite en son pays ¹⁸.

10. Les enfants du roi du septentrion, animés par tant de pertes, lèveront de puissantes armées; et l'un d'eux marchera avec une grande vitesse, comme un torrent qui se déborde. Il reviendra ensuite; et étant plein d'ardeur, il combattra contre les forces ¹⁹ de l'Égypte ²⁰.

11. Le roi du midi étant attaqué, se mettra en campagne, et combattra contre le roi de l'aiglon: il lèvera une grande armée, et des troupes nombreuses lui seront livrées entre les mains ²¹.

12. Il en prendra un très-grand nombre,

9. Et intrabit in regnum rex austri, et revertetur ad terram suam.

10. Filii autem ejus provocabunt, et congregabunt multitudinem exercituum plurimorum: et veniet properans, et inundans: et revertetur, et concitabitur, et congregietur cum robore ejus.

11. Et provocatus rex austri egredietur, et pugnabit adversus regem aquilonis, et præparabit multitudinem nimiam, et dabitur multitudo in manu ejus.

12. Et capiet multitudinem, et

talents d'argent (environ 90 millions de florins), une infinité de vases précieux et 2,500 statues des dieux. Parmi les dieux dont il s'empara étaient aussi ceux que Cambyse avait emportés de l'Égypte en Asie comme son butin. Par reconnaissance pour le rétablissement de leurs idoles, les Égyptiens lui donnèrent le surnom d'Evergète, c'est-à-dire bienfaiteur. — * Le florin d'Autriche étant de 2,59, les 90,000,000 de florins font 233,100,000 francs.

9. 9. — ¹⁸ Le roi du midi, Ptolémée Evergète, tomba de nouveau sur le royaume de Séleucus Callinicus, après que celui-ci, qui avait eu la témérité d'aller l'attaquer en Égypte, eut été battu et contraint de prendre la fuite pour rentrer dans son pays. Ptolémée, content d'avoir humilié Séleucus, ne tarda pas à s'en retourner. Dans l'hébreu le verset porte d'une manière plus conforme au contexte: Et il (Séleucus Callinicus) tombera sur le royaume du roi du midi, mais il s'en retournera (sans avoir rien fait) dans son pays. — En effet Ptolémée Evergète (voy. note 16. 17) étant rentré en Égypte, le roi de Syrie, Séleucus Callinicus, releva l'état de ses affaires en deux ans; il mit de nouveau de son côté les villes de l'Asie-Mineure, qui s'étaient séparées de lui, il appareilla une grande flotte et s'y embarqua lui-même pour reconquérir les pays maritimes qu'il avait perdus. Mais une tempête détruisit sa flotte, la plupart de ses gens périrent dans le naufrage, et Séleucus ne sauva avec un petit nombre de ses compagnons rien autre chose que sa vie. Il entreprit dans la suite une expédition par terre contre l'Égypte, mais il fut entièrement défait par Ptolémée Evergète, en sorte qu'il se vit encore une fois dans la nécessité de se retirer et de fuir à Antioche avec une faible suite.

9. 10. — ¹⁹ D'autres traduisent l'hébreu: contre la forteresse. ²⁰ Litt.: contre sa force. — Le roi de Syrie, Séleucus Callinicus, qui mourut d'une chute de cheval, laissa deux fils, Séleucus Céraunus et Antiochus, qui fut dans la suite surnommé le Grand. Ils rassemblèrent une nombreuse armée, et Séleucus Céraunus, qui avait succédé à son père dans le gouvernement, voulut attaquer avec une partie de ses troupes Attale, qui occupait quelques-unes de ses provinces, mais il fut empoisonné dans une ville de Phrygie. Son frère Antiochus était alors dans les provinces supérieures, et à peine était-il monté sur le trône que, comme un torrent débordé, il envahit toute la Syrie avec son armée, humilia les villes rebelles de son royaume, conquit de nouveaux pays enlevés à ses prédécesseurs, prit Séleucie à l'embouchure de l'Oronte, place forte sur les frontières des possessions de l'Égypte dans la Syrie, et y passa ses quartiers d'hiver, parce que le roi d'Égypte demanda un armistice. La paix n'ayant pu être conclue, il s'empara de la Célésyrie, de la Palestine tout entière, d'une partie de l'Arabie, et s'avança à la tête de son armée jusqu'à la place forte, frontière de l'Égypte, Raphia, qui était située entre Rhinocolure et Gaza.

9. 11. — ²¹ Le roi d'Égypte, Ptolémée Philopator, qui avait succédé à Ptolémée Evergète, n'avait point l'esprit guerrier, mais un caractère efféminé. Il aimait le repos et la volupté, et il abandonnait à ses généraux les affaires de la guerre. Cependant le danger approchant du lieu où résidait la cour, ses conseillers réussirent si bien en l'effrayant à le tirer de l'enivrement des plaisirs sensuels, et à exciter sa fureur contre son insatiable adversaire, qu'il se mit lui-même en personne à la tête de son armée, qui se composait de 70,000 hommes de pied, 3,000 chevaux, et 73 éléphants.

exaltabitur cor ejus, et dejiciet multa millia, sed non prævalebunt.

13. Convertetur enim rex aquilonis, et præparabit multitudinem multum majorem quam prius: et in fine temporum annorumque veniet properans cum exercitu magno, et opibus nimis.

14. Et in temporibus illis multi consurgent adversus regem austri: filii quoque prævaricatorum populi tui extollentur ut impleant visionem, et corruent.

15. Et veniet rex aquilonis, et comportabit aggerem, et capiet urbes munitissimas: et brachia austri non sustinebunt, et consurgent electi ejus ad resistendum, et non erit fortitudo.

16. Et faciet veniens super eum

et son cœur s'élèvera. Il en fera passer plusieurs ²³ milliers au fil de l'épée; mais il laissera sa victoire imparfaite ²³.

13. Car le roi de l'aquilon viendra de nouveau: il assemblera encore plus de troupes qu'auparavant; et après un certain nombre d'années, il s'avancera en grande hâte avec une armée nombreuse et une grande puissance ²⁴.

14. En ces temps-là plusieurs s'élèveront contre le roi du midi ²⁵; les enfants de ceux de votre peuple qui auront violé la loi du Seigneur, s'élèveront aussi pour accomplir une prophétie, et ils tomberont ²⁶. *Isaïe*, 19, 16.

15. Le roi de l'aquilon viendra, il fera des terrasses et des remparts, il prendra les villes les plus fortes: les bras du midi n'en pourront soutenir l'effort; les plus vaillants d'entre eux s'élèveront pour lui résister, et ils se trouveront sans force ²⁷.

16. Il fera contre le roi du midi tout ce

§. 12. — ²³ Dans l'hébreu: dix milles.

²³ Litt: mais il ne prévaudra pas. — La présence du roi et de son épouse Arcinoé enflamma l'armée égyptienne du plus grand courage, et elle défit près de Raphia l'armée syrienne, qui comptait 72,000 hommes de pied, 6,000 chevaux et 102 éléphants. Un nombre considérable de Syriens furent tués ou faits captifs. Antiochus dut se retirer à Antioche, et il eut à déplorer durant sa fuite la perte presque entière du reste de son armée. Malgré ce succès le roi d'Egypte n'obtint pas la haute main sur le roi de Syrie; car Antiochus ayant fait demander la paix par une ambassade, dont un prince du sang royal faisait partie, le vainqueur la lui accorda par amour du repos, et il se contenta de la cession des provinces conquises de la Céléryrie, de la Phénicie et de la Palestine.

§. 13. — ²⁴ On ne sait pas au juste quelle était la force des armées qu'Antiochus leva surtout à Babylone et dans la Médie, et qu'il conduisit de nouveau, treize ou quatorze ans après, contre l'Egypte sur le champ de bataille.

§. 14. — ²⁵ Non-seulement le roi de Syrie, Antiochus, avec les peuples nombreux qui lui étaient soumis, mais encore le roi de Macédoine, Philippe, se leva contre le royaume d'Egypte, car tous les deux l'attaquèrent sur différents points, et ils étaient convenus de le partager entre eux.

²⁶ Les Juifs rebelles aussi se révoltèrent contre la domination égyptienne, sous laquelle ils étaient depuis plus d'un siècle, et dont ils avaient été comblés de bienfaits. En effet, les Juifs allèrent de Jérusalem au devant d'Antiochus; ils le reçurent dans leur ville capitale; ils prirent soin de son armée et de ses éléphants, et l'aiderent à se rendre maître de la forteresse de Sion, où était une garnison égyptienne. C'est ainsi qu'ils passèrent sous la domination des Syriens, ce qui fut cause de la chute ou du malheur de leur nation. Le roi de Syrie, Antiochus Epiphane, qui vint plus tard, mit tous les moyens en œuvre pour exterminer les Juifs: et ainsi fut accomplie la vision ou la prophétie touchant les souffrances qui les menaçaient (*Voy. pl. h. 8, 9-14*).

§. 15. — ²⁷ Antiochus, par le bonheur de ses armes, avait enlevé la Céléryrie, la Phénicie et la Palestine aux Egyptiens, lorsqu'il se vit engagé dans une guerre avec Attale, roi de Pergame, et obligé de marcher avec son armée vers l'Asie-Mineure. L'armée égyptienne reprit pendant ce temps-là possession de la Céléryrie, de la Phénicie et de la Palestine. Cependant l'année suivante Antiochus fit la paix avec le roi de Pergame, traversa de nouveau la Céléryrie, et défit à Phanéas vers la source du Jourdain, Scopas, général égyptien. Scopas s'enfuit avec 10,000 des siens dans la forteresse de Sidon, où il fut assiégé par Antiochus. Les Egyptiens envoyèrent un camp-volant d'hommes d'élite pour délivrer Sidon, mais ils furent repoussés, et Scopas, pressé par la faim, fut réduit à se rendre à Antiochus, qui s'avança ensuite jusqu'à Gaza.

qu'il lui plaira, et il ne se trouvera personne qui puisse subsister devant lui : il entrera dans la terre célèbre, et elle sera abattue sous sa puissance ²⁸.

17. Il s'affermira dans le dessein de venir s'emparer de tout le royaume du roi du midi; il feindra de vouloir agir de bonne foi avec lui; et il lui donnera en mariage sa fille d'une excellente beauté, afin de le perdre; mais son dessein ne lui réussira pas, et elle ne sera point pour lui ²⁹.

18. Il se tournera contre les îles, et il en prendra plusieurs; il arrêtera d'abord le prince qui doit le couvrir d'opprobre ³⁰; et la honte dont il couvrait les autres retombera sur lui ³¹.

19. Il reviendra de nouveau dans les terres de son empire ³², où il trouvera un piège :

juxta placitum suum, et non erit qui stet contra faciem ejus : et stabit in terra inclyta, et consumetur in manu ejus.

17. Et ponet faciem suam ut veniat ad tenendum universum regnum ejus, et recta faciet cum eo : et filiam feminarum dabit ei, ut evertat illud : et non stabit, nec illius erit.

18. Et convertet faciem suam ad insulas, et capiet multas : et cessare faciet principem opprobrii sui, et opprobrium ejus convertetur in eum.

19. Et convertet faciem suam ad imperium terræ suæ, et impinget,

ŷ. 16. — ²⁸ Antiochus fut dès-lors maître du pays glorieux, c'est-à-dire de la Palestine (*pl.* 4, 8, 9), où il se trouva tout-à-fait affermi après qu'il eut expulsé de Sidon la garnison que Scopas y avait mise.

ŷ. 17. — ²⁹ Antiochus avait poussé et affermi ses conquêtes jusqu'aux frontières de l'Égypte, dont le jeune roi était sous la tutelle du sénat romain. Les Romains avaient cherché, par une ambassade, à le détourner de la guerre contre l'Égypte, et il projetait une expédition du côté de l'Asie-Mineure, où il voulait avoir ses derrières libres. Il fit donc la paix avec l'Égypte, et il fiança à Ptolémée Epiphane, âgé de 12 ans, sa fille Cléopâtre, qui, lors de la conclusion du mariage, devait recevoir pour dot la Céléryrie, la Phénicie, la Judée et la Samarie. Son but était que Cléopâtre travaillât à se faire un parti en Égypte à la cour, dans l'armée et parmi le peuple, qu'elle renversât le jeune roi du trône, et livrât le royaume à son père. Mais ce but, il ne l'atteignit point; son plan demeura secret, et Cléopâtre conçut trop d'amour pour son mari et sa nouvelle patrie, pour consentir à seconder son père dans l'exécution de son dessein.

ŷ. 18. — ³⁰ L'hébreu, sous le nom d'îles, désigne également les pays où l'on se rendait par mer. Dans l'hébreu : ... plusieurs : mais un prince mettra fin à sa honte, tellement que cette honte ne puisse se renouveler à son égard.

³¹ La paix avec l'Égypte ayant été conclue, Antiochus fit marcher au printemps suivant une armée vers l'Asie-Mineure, tandis que lui-même, avec sa flotte, il réduisait sous sa puissance les côtes de la Cilicie, de la Carie, de l'Étolie et de l'Ionie. Il avait par ses forces de terre et de mer soumis l'Asie-Mineure, et passé l'hiver à Ephèse, lorsque l'année suivante il traversa l'Hellespont, pénétra en Europe, et se mit en possession de la presqu'île de Thrace. Les Romains ne virent pas ces empiètements d'un œil indifférent, et ils le prièrent par une ambassade de vouloir bien évacuer l'Europe et l'Asie-Mineure. Antiochus répondit que les Romains n'avaient pas à se mêler des affaires de l'Asie, pas plus que lui-même ne se mettait en peine de celles de l'Italie. — Un général romain vengea si bien cet affront, qu'Antiochus ne fut plus en état d'en faire de semblables. Après plusieurs victoires remportées contre lui sur terre et sur mer, Lucius Scipion, l'Asiatique, le défit à plate couture près de Magnésie en Lycie, en sorte qu'après avoir perdu 54,000 hommes dans le combat, à peine put-il sauver sa personne par la fuite. Antiochus, qui désormais ne s'appela plus le Grand, demanda enfin la paix et il l'obtint, mais sous des conditions honteuses. Ces conditions étaient : qu'il renoncerait à toute prétention sur l'Europe, qu'il évacuerait l'Asie-Mineure jusqu'au Taurus, qu'il désappareillerait sa flotte jusqu'à un nombre déterminé de vaisseaux, qu'il enverrait à Rome des otages parmi lesquels serait son second fils, Antiochus Epiphane, et qu'il paierait en douze ans pour les frais de la guerre 15,000 talents (environ 30,000,000 de florins) — * 77,700,000 francs.

ŷ. 19. — ³² Dans l'hébreu : Et il tournera sa face vers les forteresses de son pays. — Après la grande défaite qu'il avait essayée près de Magnésie, et à laquelle il survécut trois ans, Antiochus se tourna contre les forteresses de son pays, qui étaient situées à l'orient du Taurus, et qu'il conserva après la paix avec les Romains. Il occupa les positions les plus fortes avec des troupes, il leva les impôts

et corrüet, et non inveniatur.

20. Et stabit in loco ejus vilisimus, et indignus decore regio : et in paucis diebus conteretur, non in furore, nec in prælio.

21. Et stabit in loco ejus despectus, et non tribuetur ei honor regius : et veniet clam, et obtinebit regnum in fraudulentia.

22. Et brachia pugnantis expugnabuntur a facie ejus, et conterentur : insuper et dux fœderis.

il tombera, et il disparaîtra pour jamais³⁵.

20. Un homme très-méprisable et indigne du nom de roi, prendra sa place³⁴, et il périra en peu de jours, non par une mort violente, ni dans un combat³⁵.

21. Un prince méprisé lui succédera, à qui on ne donnera point d'abord le titre de roi³⁶ : il viendra en secret, et il se rendra maître du royaume *par sa dissimulation et par ses artifices*³⁷.

22. Un prince combattant contre lui, fuira devant lui ; et ses grandes forces seront détruites, comme aussi le chef de l'alliance³⁸.

sur le peuple à main armée, et pilla les temples pour amasser l'argent qu'il devait payer aux Romains.

³⁵ Comme il se disposait à dépouiller un temple dans la province d'Elimalis, il fut massacré avec ses gens par la population.

Ÿ. 20. — ³⁴ Dans l'hébreu : A sa place viendra un homme qui enverra des exacteurs dans la gloire des royaumes (la terre d'Israël). — Le successeur d'Antiochus sur le trône fut son fils aîné, Séleucus Philopator, qui régna douze ans. Comme il devait, durant les neuf premières années de son règne, payer annuellement mille talents aux Romains, il envoya de tous côtés dans son royaume Héliodore, l'intendant de sa caisse, pour extorquer de ses sujets l'argent nécessaire. La tentative d'Héliodore pour s'emparer des trésors du temple de Jérusalem est rapportée dans 2. Mach. 3, 4-39.

³⁵ Séleucus périt par les artifices de son ministre Héliodore, qui, à ce qu'on prétend, lui avait fait administrer du poison.

Ÿ. 21. — ³⁶ Ce prince méprisable, qui succéda à Séleucus, fut Antiochus Épiphane.

³⁷ Il n'avait aucun droit au trône, car Séleucus laissa après lui un fils appelé Démétrius, qui avait été envoyé à Rome comme otage à la place d'Antiochus Épiphane. Héliodore et le roi d'Égypte, Ptolémée Philométor, aspiraient chacun de leur côté à la couronne de Syrie, lorsque Antiochus arriva à l'improviste de Rome, et fut élevé sur le trône par les rois Eumène et Attale, qu'il avait gagnés par ses flatteries. Ses crimes nombreux et la perversité de sa conduite furent cause que même ses contemporains changèrent son surnom d'Épiphane (illustre) en celui d'Épipane (furieux). — Dans l'hébreu le verset porte : Et à sa place viendra un prince méprisable, auquel la dignité royale n'était pas destinée ; il viendra dans la douceur, et il s'emparera du royaume par flatterie.

Ÿ. 22. — ³⁸ Litt. : Et les bras d'un combattant seront vaincus devant sa face, etc. — Dans l'hébreu : Les bras de l'inondation (inondants) seront inondés et brisés par lui, comme aussi etc. Les bras du combattant ou les bras inondants (suivant l'hébreu) marquent les armées égyptiennes, dont Antiochus triompha, ainsi que de leur roi. — Après être monté sur le trône de Syrie, Antiochus prétendit à la tutelle du roi d'Égypte, âgé de sept ans, Ptolémée Philométor, fils de sa sœur Cléopâtre. Mais les Égyptiens avaient donné au roi mineur deux autres tuteurs, Euléus et Lénéus, qui après la mort de Cléopâtre demandèrent à Antiochus la dot qui lui avait été promise, et envoyèrent pour la prise de possession une armée sur les frontières de l'Égypte. Antiochus refusa de céder ces contrées, il s'avança contre l'armée égyptienne et la battit entre le mont Casius et Péluse, sans pousser plus loin pour cette fois-ci. Il se conduisit même extérieurement en ami de l'Égypte, et envoya Apollonius en qualité d'ambassadeur à Memphis, pour assister au couronnement du jeune Philométor. Apollonius cependant remarqua les dispositions hostiles des ministres d'Égypte, et conseilla à Antiochus de se tenir sur ses gardes. Antiochus mit son armée en campagne, et bientôt après il se trouva auprès de Péluse pour un nouveau combat, dans lequel il remporta une victoire complète sur les Égyptiens. Dans cette victoire, Antiochus se concilia l'affection générale des Égyptiens, car aussitôt qu'il s'aperçut que la bataille était gagnée, il se porta de tous côtés avec promptitude, défendant à ses troupes de continuer à verser le sang et leur recommandant la clémence, parce que, disait-il, il n'était pas l'ennemi, mais l'oncle et le tuteur de son neveu, le jeune monarque. Le jeune roi se rendit lui-même auprès d'Antiochus, et il en fut reçu avec toutes les marques de dévouement et d'affection qu'il pouvait donner au fils de sa sœur.

23. Et après avoir fait amitié avec lui, il le trompera : il s'avancera *dans l'Égypte*, et se l'assujettira avec peu de troupes³⁹.

24. Il entrera dans les villes les plus grandes et les plus riches⁴⁰; il fera ce que ne firent jamais ses pères, ni les pères de ses pères. Il amassera un grand butin de leurs dépouilles, et il pillera toutes leurs richesses⁴¹ : il formera des entreprises contre leurs villes les plus fortes; mais cela ne durera qu'un certain temps⁴².

25. Sa force se réveillera, son cœur s'animera contre le roi du midi, qui l'attaquera avec une grande armée; et le roi du midi étant attaqué, lui fera la guerre avec de grands secours et de fortes troupes qui ne demeureront pas fermes, parce qu'ils feront des entreprises contre lui⁴³.

26. Et étant à table avec lui, ils le ruineront, son armée sera accablée, et un grand nombre des siens sera mis à mort⁴⁴.

27. Ces deux rois auront le cœur attentif à se faire du mal l'un à l'autre : assis à la même table, ils diront des paroles pleines de mensonges, et ils ne viendront pas à bout de leurs desseins, parce que le temps n'en sera pas encore venu⁴⁵.

23. Et post amicitias, cum eo faciet dolum : et ascendet, et superabit in modico populo.

24. Et abundantes et uberes urbes ingredietur : et faciet quæ non fecerunt patres ejus, et patres patrum ejus : rapinas, et prædam, et divitias eorum dissipabit, et contra firmissimas cogitationes inibit : et hoc usque ad tempus.

25. Et concitabitur fortitudo ejus et cor ejus adversum regem austri in exercitu magno : et rex austri provocabitur ad bellum multis auxiliis, et fortibus nimis : et non stabunt, quia inibunt adversum eum consilia.

26. Et comedentes panem cum eo, contendent illum, exercitusque ejus opprimetur : et cadent interfecti plurimi.

27. Duorum quoque regum erit ut malefaciant, et ad mensam unam mendacium loquentur, et non proficient : quia adhuc finis in aliud tempus.

‡. 23. — ³⁹ Après avoir conclu une alliance d'amitié avec son neveu, et avoir occupé la forteresse de Péluse, la clef de l'Égypte, avec des troupes syriennes, Antiochus s'avança lui-même jusqu'à Memphis, sans rencontrer de résistance; car il prétextait artificieusement qu'il venait en qualité d'ami et de tuteur, pour assurer le royaume à son pupille. C'est ainsi qu'avec peu de troupes il se mit en possession de l'Égypte et de Memphis sa capitale.

‡. 24. — ⁴⁰ Dans l'hébreu : dans un pays paisible et fertile.

⁴¹ Dans l'hébreu : il partagera les richesses entre son peuple.

⁴² Sous le semblant de l'amitié, Antiochus pénétra dans le gras et riche pays d'Égypte, il s'en rendit maître, ce que ses prédécesseurs n'avaient pu faire; il en pillà les riches provinces, et fit ses dispositions pour s'emparer des autres places fortes; mais il ne put emporter Alexandrie. Voyant qu'il avait trop peu de monde, il retourna en Syrie avec le butin qu'il avait fait, et il leva une nombreuse armée, au moyen de laquelle il espérait pouvoir venir à bout de forcer Alexandrie et les autres places fortes qui restaient encore.

‡. 25. — ⁴³ Les versets 25-28 offrent un développement plus circonstancié de la prophétie contenue en abrégé dans les versets 23-24. Le dessein d'Antiochus était de réunir le royaume d'Égypte au sien, et, pour atteindre ce but, il leva toutes les forces dont il pouvait disposer. Il se mit en campagne avec une forte armée d'infanterie et de cavalerie, avec des chariots de guerre, des éléphants et une flotte nombreuse (1. *Mach.* 4, 47-21). Le jeune roi d'Égypte mit pareillement toutes ses forces sur pied, mais il fut vaincu parce qu'on avait ourdi contre lui des complots, c'est-à-dire parce qu'il fut trahi par ses propres serviteurs, qui étaient à sa solde. Antiochus réussit à avoir des intelligences secrètes avec quelques généraux égyptiens, ce qui fut cause que Péluse et Memphis lui furent livrées après le combat, sans siège préalable.

‡. 26. — ⁴⁴ D'autres traduisent l'hébreu : Et ceux qui se nourrissent de ses mets délicats, aideront à sa perte, son armée sera ensevelie sous les flots, et grand nombre seront tués, etc. La défaite que les Égyptiens essayèrent près de Péluse fut très-considérable, ainsi qu'on peut l'inférer de cette seule circonstance, qu'Antiochus fit arrêter le carnage, et se concilia par ce moyen l'affection des Égyptiens (*Voy.* note 38).

‡. 27. — ⁴⁵ Antiochus simulait l'amitié envers son neveu, et son neveu simulait

28. Et revertetur in terram suam cum opibus multis : et cor ejus adversum testamentum sanctum, et faciet, et revertetur in terram suam.

29. Statuto tempore revertetur, et veniet ad austrum : et non erit priori simile novissimum.

30. Et veniet super eum trieres et Romani : et percutietur, et revertetur, et indignabitur contra testamentum sanctuarii, et faciet : reverteturque, et cogitabit adversum eos, qui dereliquerunt testamentum sanctuarii.

28. Antiochus retournera en son pays avec de grandes richesses : son cœur se déclarera contre l'alliance sainte ; il fera beaucoup de maux, et retournera en son pays⁴⁵.

29. Il retournera au temps prescrit, et reviendra vers le midi ; et son dernier état ne sera pas semblable au premier⁴⁷.

30. Les Romains viendront contre lui sur des vaisseaux⁴⁸ ; il sera abattu⁴⁹ ; il retournera, et il concevra une grande indignation contre l'alliance du sanctuaire : il retournera encore, et il entreprendra contre ceux qui avaient abandonné l'alliance du sanctuaire⁵⁰.

la confiance envers son oncle, dans les bras duquel il s'était jeté, après que le combat important de Péluse eut été perdu pour lui. Tous les deux pensaient à la même table, dans leur commerce de confiance, au moyen de se supplanter mutuellement, et de terminer la guerre chacun au désavantage de son adversaire. Cependant la fin fut renvoyée à un autre temps. Les Romains devaient décider la querelle d'une manière honteuse pour Antiochus (Voy. §. 30).

§. 28. — ⁴⁵ L'alliance sainte désigne les institutions religieuses des Juifs. — Pendant qu'Antiochus assiégeait Alexandrie, place forte sur la mer, le bruit de sa mort se répandit à Jérusalem, et les Juifs avaient sujet de s'en réjouir. Jason nommé grand prêtre par Antiochus, cherchant à s'introniser dans ses fonctions à main armée, fut repoussé par le peuple. Antiochus considéra cela comme une révolte contre lui, il prit à son retour d'Égypte sa route par la Judée, il entra dans Jérusalem comme dans une ville prise d'assaut, il sacrifia en trois jours à sa vengeance quatre-vingt mille hommes, dont quarante mille furent égorgés, et un pareil nombre expulsés du pays et vendus comme esclaves, il pilla le temple et retourna avec son butin à Antioche (Voy. 1. *Mach.* 1, 20-24. 2. *Mach.* 5, 5-21).

§. 29. — ⁴⁷ Les Alexandrins avaient déposé le roi Ptolémée-Philométor, qui s'était jeté d'une manière feinte entre les bras de son oncle Antiochus, et avait été élevé sur le trône d'Égypte son frère Ptolémée-Physcon. Antiochus ayant rétabli Philométor après sa déposition, et tenant la ville d'Alexandrie assiégée, Physcon se tourna du côté des Romains, et implora leur secours. Antiochus forcé, selon toute apparence, par l'inondation du Nil, leva le siège et retourna en Syrie. Dans sa retraite il exerça à l'égard des Juifs les mêmes cruautés dont il est fait mention au verset précédent. Durant son absence, Philométor et Physcon s'abouchèrent, et convinrent entre eux de régner et de gouverner en commun. Antiochus fut outré de cet accommodement, et entreprit une nouvelle expédition contre l'Égypte. Après avoir enlevé au moyen de sa flotte l'île de Chypre, qui était sous la domination égyptienne, il pénétra de nouveau à la tête de sa puissante armée en Égypte, et en fit encore une fois la conquête, à l'exception d'Alexandrie, où les deux rois frères régnaient en commun. Il mit le siège devant cette place, et il l'aurait emportée, s'il n'en eût été empêché par les Romains de la manière qui est marquée au verset suivant.

§. 30. — ⁴⁸ Dans l'hébreu : Car des vaisseaux de Céthim viendront contre lui (des vaisseaux des pays maritimes d'Occident, d'Italie, de Grèce).

⁴⁹ Dans l'hébreu : il perdra courage.

⁵⁰ Dans l'hébreu : il retournera encore, et prêtera l'oreille à ceux qui auront abandonné l'alliance sainte. — Le roi d'Égypte nouvellement élu, Ptolémée Physcon, avait, l'année précédente, lorsqu'il était assiégé par Antiochus dans Alexandrie, recherché le secours des Romains. Les envoyés que le sénat romain fit aussitôt partir, Caius Popilius, Caius Decimus et Caius Hostilius séjournèrent, chemin faisant, dans l'île de Délos, jusqu'à ce que le consul romain Emilius Paulus, eût défait le dernier roi de Macédoine, Persée, et fait de son royaume une province romaine. La flotte macédonienne de quarante petits bâtiments, qui était à l'ancre sur l'île de Délos, tomba par ce moyen au pouvoir des Romains, et l'ambassade s'en servit pour cingler vers Alexandrie, où elle aborda au moment où Antiochus était occupé à assiéger cette place maritime. Les envoyés furent à peine descendus à terre, qu'ils se rendirent sans délai au camp assyrien, qui était à Lusine, à deux

31. Des hommes puissants soutiendront son parti, et ils violeront le sanctuaire du Dieu fort. Ils feront cesser le sacrifice perpétuel, et ils mettront dans le temple l'abomination de la désolation ⁵¹.

32. Et les impies prévaricateurs de la sainte alliance useront de déguisement et de fiction ⁵² : mais le peuple qui connaîtra Dieu s'attachera fermement à la loi, et fera ce qu'elle ordonne ⁵³.

33. Ceux qui seront savants parmi le peuple en instruiront plusieurs : et ils seront tourmentés par l'épée, par la flamme, par la captivité, et par des brigandages qui dureront plusieurs jours ⁵⁴.

34. Pendant ces ruines et ces morts, ils seront un peu soulagés par le moyen d'un petit secours, et plusieurs se joindront à eux par une alliance feinte ⁵⁵.

31. Et brachia ex eo stabunt, et polluent sanctuarium fortitudinis, et auferent juge sacrificium : et dabunt abominationem in desolationem.

32. Et impii in testamentum simulabunt fraudulenter : populus autem sciens Deum suum, obtinebit, et faciet.

33. Et docti in populo docebunt plurimos : et ruent in gladio, et in flamma, et in captivitate, et in rapina dierum.

34. Cumque corruerint, sublevabuntur auxilio parvulo : et applicabuntur eis plurimi fraudulenter.

heures seulement d'Alexandrie. Antiochus témoigna de la joie de voir Caius Popilius, qu'il avait connu à Rome comme ami, et lui tendit la main en signe de bienvenue et d'accueil amical. « Je ne puis la toucher, dit Popilius, avant que je sache si j'ai affaire à un ami ou à un ennemi. Voici les lettres du sénat qui vous ordonnent de cesser les hostilités et d'évacuer l'Égypte. » Antiochus lut les lettres et dit : « Le contenu en est important, je veux examiner la chose avec mes conseillers, avant de m'expliquer sur ce point. » Popilius traça sur le sable avec sa baguette un cercle autour du roi, et lui dit avec une fierté toute républicaine ces paroles altières : « Avant même de sortir de ce cercle, donnez-moi une réponse que je puisse porter au sénat. » Antiochus fut un instant en suspens ; puis il donna tout déconcerté cette humble réponse : « Je ferai ce qui paraît bon au sénat. » Après cela, il quitta l'Égypte sans différer et retourna en Syrie. Dans sa retraite, il déchaîna sa fureur contre l'alliance sainte. Il envoya Apollonius avec 22,000 hommes à Jérusalem, et il lui donna l'ordre de la ravager entièrement, de massacrer les Juifs adultes, et de vendre les femmes et les enfants ; ordre qu'Apollonius exécuta même un jour de sabbat (Voy. 2. Mach. 5, 24-27). Après son retour, Antiochus prêta l'oreille aux Juifs apostats (1. Mach. 1, 22-26), et il envoya un certain Athénée avec la mission d'abolir la religion mosaïque, et d'établir partout dans le pays le culte des idoles avec les rites païens (2. Mach. 6, 1 et suiv.), ce qui eut lieu pendant quelque temps.

γ. 31. — ⁵¹ Après qu'Apollonius eut ravagé Jérusalem, incendié grand nombre de maisons et renversé les murs de la ville, il fortifia au contraire davantage la citadelle de Sion, y mit une garnison, et se mit en marche pour la Syrie avec une division de son armée. Les Juifs apostats se joignirent à cette garnison, profanèrent le temple, empêchèrent d'offrir le sacrifice perpétuel, et au-dessus de l'autel dévasté des holocaustes ils placèrent un autel païen, où l'on offrait à des temps fixés des porcs à Jupiter (Voy. 1. Mach. 1, 32-50).

γ. 32. — ⁵² pour porter pareillement leurs frères à l'infidélité. Dans l'hébreu : Il entrainera par ses flatteries (au moyen de ses ministres et des Juifs rebelles), les violeurs de l'alliance à l'apostasie, comme on essaya de le faire à l'égard d'Éléazar (2. Mach. 6, 21). — * Il cherchera par ses flatteries à porter les Juifs à l'apostasie, et ceux qui n'auront pas de la piété, qui ne craindront pas Dieu, y tomberont.

⁵³ Il y en eut qui méprisèrent les tourments les plus affreux et la mort la plus cruelle, pour demeurer fidèles à Dieu ; d'autres prirent les armes, se montrèrent animés d'un courage de lion, et reconquirent enfin leur liberté (Voy. 1. Mach. 6, 7. 8. et suiv.).

γ. 33. — ⁵⁴ De ce nombre furent surtout Mathathias et ses fils (Voy. 1. Mach. 2, 27. et suiv.).

γ. 34. — ⁵⁵ Ce petit secours est celui des frères Machabées (1. Mach. 2. et suiv.), auxquels se réunirent insensiblement grand nombre de Juifs (2. Mach. 8. et suiv.), parmi lesquels il y en avait aussi qui nourrissaient des desseins de trahison.

35. et de eruditis ruent, ut contentur, et elegantur et dealbentur usque ad tempus præfinitum: quia adhuc aliud tempus erit.

36. Et faciet juxta voluntatem suam rex, et elevabitur, et magnificentabitur adversus omnem deum: et adversus Deum deorum loquetur magnifica, et dirigetur, donec compleatur iracundia: perpetrata quippe est definitio.

37. Et Deum patrum suorum non reputabit: et erit in concupiscentiis feminarum, nec quemquam deorum curabit: quia adversum universa consurget.

38. Deum autem Maozim in loco suo venerabitur: et Deum, quem ignoraverunt patres ejus, colet auro, et argento, et lapide pretioso, rebusque pretiosis.

39. Et faciet ut munit Maozim cum deo alieno, quem cognovit, et multiplicabit gloriam, et dabit eis potestatem in multis, et terram dividet gratuito.

35. Il y en aura d'entre ceux qui seront savants, qui tomberont en de grands maux, afin qu'ils passent par le feu, et qu'ils deviennent purs et blancs de plus en plus jusqu'au temps prescrit, parce qu'il y aura encore un autre temps ⁵⁶.

36. Le roi agira selon qu'il lui plaira; il s'élèvera et il portera le faste de son orgueil contre tout dieu: il parlera insolemment contre le Dieu des dieux: il réussira jusqu'à ce que la colère de Dieu soit accomplie, parce qu'il a été ainsi arrêté ⁵⁷.

37. Il n'aura aucun égard au dieu de ses pères ⁵⁸; il sera dans la passion des femmes ⁵⁹; il ne se souciera de quelque dieu que ce soit, parce qu'il s'élèvera contre toutes choses ⁶⁰.

38. Il révérera le dieu Maozim ⁶¹ dans le lieu qu'il lui aura choisi; et il honorera avec l'or, l'argent, les pierres précieuses, et tout ce qu'il y a de plus beau, un dieu que ses pères ont ignoré.

39. Et il fortifiera les Maozim ⁶² avec le dieu étranger qu'il a connu; il en élèvera les adorateurs à une grande gloire; il leur donnera beaucoup de puissance, et il partagera la terre gratuitement ⁶³.

‡ 35. — ⁵⁶ Beaucoup d'hommes pieux succomberont et seront éprouvés et purifiés par le feu des tribulations, afin d'être dignes de Dieu; mais les tribulations prendront fin, et ensuite viendront des temps meilleurs.

‡ 36. — ⁵⁷ D'autres traduisent l'hébreu: car la fin arrivera sûrement. — * Autrement: car ce qui est décrété se réalisera.

‡ 37. — ⁵⁸ Antiochus commanda non-seulement aux Juifs, mais à tous ses sujets, de renoncer à leurs dieux, et de n'honorer que les siens, qu'il avait empruntés des Romains (1. Mach. 1, 43). Il ne faisait aucun cas des dieux des Grecs, dont il tirait son origine, il allait jusqu'à dépouiller leurs temples.

⁵⁹ Antiochus était livré aux prostituées les plus décriées, et il s'abandonnait avec elles publiquement et sans honte à toutes sortes d'infamies. D'autres traduisent l'hébreu: ... de ses pères, ni au plaisir des femmes. Ce plaisir des femmes désigne, ce semble, une divinité païenne auprès de laquelle les femmes allaient avec plaisir en pèlerinage. Peut-être était-ce la Vénus des Elamites, dans le temple de laquelle les filles des meilleures familles s'abandonnaient en l'honneur de la déesse. Son nom persan était Nanéa ou Nanée, c'est-à-dire Mère (2. Mach. 1, 13). Antiochus voulait piller son temple, qui était fort riche (1. Mach. 6, 1-4).

⁶⁰ Antiochus s'éleva tellement au-dessus de toutes choses, que, suivant la version arabe du livre des Machabées chap. 3, 4, il fit faire des figures qui le représentaient, et les envoya dans les provinces avec ordre de les adorer.

‡ 38. — ⁶¹ c'est-à-dire le dieu de la force, le dieu très-fort, Jupiter Capitolin, auquel les Romains attribuaient leurs victoires. Les ancêtres d'Antiochus, qui étaient Macédoniens, ne connaissaient pas ce dieu romain; il fut le premier qui pousa jusqu'au ridicule l'imitation des usages des Romains, parmi lesquels il avait vécu comme otage. — * Peut-être Antiochus voulait-il par là faire sa cour au sénat, qui était dès-lors l'arbitre du monde.

‡ 39. — ⁶² les Maozim, — c'est-à-dire ses forteresses. C'est une allusion au nom du dieu.

⁶³ Les Juifs apostats qui, conformément aux vœux du roi Antiochus, honoraient Jupiter Capitolin, furent placés par lui dans les dignités pour commander à ceux de leur nation, et il leur donna les biens dont on avait dépouillé ceux qu'on avait égorgés ou les adorateurs du vrai Dieu qu'on avait exilés. C'est ce que faisait, au rapport de 1. Mach. 3, 36, Lysias, son principal général.

40. Le roi du midi combatta contre lui au temps qui a été marqué; et le roi de l'aiglon marchera contre lui comme une tempête, avec une multitude de chariots et de gens de cheval, et avec une grande flotte; il entrera dans ses terres; il les ravagera et les parcourra ⁶⁴.

41. Il entrera ensuite dans le pays de gloire, et plusieurs provinces seront ruinées. Ceux-là seuls seront sauvés de ses mains : Edom, Moab, et les premières terres des enfants d'Ammon ⁶⁵.

42. Il étendra sa main contre les provinces; et le pays d'Égypte n'échappera point ⁶⁶.

43. Il se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de tout ce qu'il y a de plus précieux dans l'Égypte : il passera au travers de la Libye et de l'Éthiopie ⁶⁷.

44. Il sera troublé par des nouvelles qui lui viendront de l'orient et de l'aiglon ⁶⁸; et il viendra avec de grandes troupes pour perdre tout, et pour faire un grand carnage ⁶⁹.

45. Il dressera les tentes de son palais ⁷⁰ entre les mers, sur la montagne célèbre et sainte ⁷¹; et il montera jusqu'au haut de la

40. Et in tempore præfinito præliabitur adversus eum rex austri, et quasi tempestas veniet contra illum rex aquilonis, in curribus, et in equitibus, et in classe magna, et ingredietur terras, et conteret et pertransiet.

41. Et introibit in terram gloriosam, et multæ corruent : hæc autem solæ salvabuntur de manu ejus, Edom et Moab, et principium filiorum Ammon.

42. Et mittet manum suam in terras : et terra Ægypti non effugiet.

43. Et dominabitur thesaurorum auri et argenti, et in omnibus pretiosis Ægypti : per Libyam quoque et Æthiopiam transibit.

44. Et fama turbabit eum ab oriente et ab aquilone : et veniet in multitudine magna ut conterat et interficiat plurimos.

45. Et figet tabernaculum suum Apadno inter maria, super montem inclytum et sanctum : et ve-

ŷ. 40. — ⁶⁴ L'ange, auteur de la prophétie, revient au commencement des malheurs des Juifs pour annoncer certains événements d'une manière plus détaillée encore, et y joindre la promesse de leur délivrance. Au temps marqué, quand le sort des Juifs sera décidé, afin qu'ils soient délivrés du joug de leur oppresseur, le roi d'Égypte entreprendra une guerre, mais il sera vaincu par le roi de Syrie (Voy. *pl. h. ŷ. 22-28*).

ŷ. 41. — ⁶⁵ Les Iduméens, les Moabites et les Ammonites échappèrent à la main d'Antiochus. D'autres traduisent : et le pays des enfants d'Ammon, qui est le principal. — Ce pays est ainsi désigné parce qu'il était plus considérable que celui d'Edom et de Moab.

ŷ. 42. — ⁶⁶ Antiochus, dans le cours de ses expéditions, dévasta diverses contrées, notamment l'Égypte (*Comp. ŷ. 24*).

ŷ. 43. — ⁶⁷ Lorsqu'Antiochus fut, comme tuteur du jeune Ptolémée-Philométor, maître de l'Égypte, il prit aussi à sa solde des troupes des peuples voisins, les Libyens et les Éthiopiens; car les rois de Syrie tiraient volontiers à prix d'argent des soldats des peuples étrangers, et les Africains avec leur dure nature entraient sans peine à la solde des nations étrangères (Voy. *Ezech. 30, 5*).

ŷ. 44. — ⁶⁸ Pendant qu'Antiochus-Epiphanes s'épuisait en efforts pour changer, à force de violence, les Juifs en Gentils, il fut effrayé par la nouvelle qu'en Orient les Parthes, et au nord les Arméniens se disposaient à lui faire la guerre.

⁶⁹ Avant qu'Antiochus se mit en campagne contre les Parthes et les Arméniens, et qu'il passât l'Euphrate, il donna à Lysias, son ministre d'Etat, la moitié de son armée, lui ordonnant d'exterminer la nation juive, et de céder leur pays à d'autres peuples. Mais il arriva que par la vaillance des Machabées l'armée syrienne fut battue, et Israël délivré (Voy. 1 *Mach. 3, 32-35. 4, 1-15. 28-34*). Pour Antiochus, il vainquit les Arméniens, et fit leur roi Artaxias prisonnier.

ŷ. 45. — ⁷⁰ Litt. : sa tente Apadno. Apadno signifie en syriaque un palais. La tente royale pouvait être ainsi appelée, parce qu'elle consistait en plusieurs pièces ou chambres.

⁷¹ entre la mer Méditerranée et la mer Morte, sur le mont Sion : ou plutôt suivant l'hébreu : ... les mers, auprès de la montagne sainte et glorieuse. — Après sa victoire sur les Arméniens, Antiochus se rendit à Elymais, petite contrée située entre la mer Caspienne et le golfe Persique, et dressa sa tente dans le voisinage de la montagne où s'élevait le temple riche et célèbre de Nanéa, dans l'intention de le dépouiller. Antiochus était venu pour épouser la déesse Nanéa, et s'appro-

niet usque ad summitatem ejus, | montagne, et il ne se trouvera personne pour
et nemo auxiliabitur ei. | le secourir ⁷².

CHAPITRE XII.

*Délivrance du peuple de Dieu. Résurrection. Gloire des saints.
Fin de la grande dévastation.*

1. In tempore autem illo con-
surget Michael princeps magnus,
qui stat pro filiis populi tui : et
veniet tempus quale non fuit ab
eo ex quo gentes esse cœperunt
usque ad tempus illud. Et in tem-
pore illo salvabitur populus tuus,
omnis qui inventus fuerit scriptus
in libro.

2. Et multi de his qui dormiunt
in terræ pulvere, evigilabunt : alii
in vitam æternam, et alii in op-
probrium ut videant semper.

1. Mais en ce temps-là ¹, Michel, le grand
prince, s'élèvera, lui qui est le protecteur
des enfants de votre peuple ² ; et il viendra
un temps tel qu'on n'en aura jamais vu un
semblable jusqu'alors, depuis que les peuples
ont été établis ³. En ce temps-là tous ceux
de votre peuple qui seront trouvés écrits
dans le livre seront sauvés ⁴.

2. Et toute cette multitude de ceux ⁵ qui
dorment dans la poussière de la terre se ré-
veilleront, les uns pour la vie éternelle, et
les autres pour un opprobre qu'ils auront
toujours devant les yeux ⁶. *Matth.* 25, 49.

prier sous ce prétexte, comme don morganatique, les trésors accumulés dans son temple (Voy. 2. *Mach.* 1, 14).

⁷² Dans l'hébreu : ... et sainte ; et il ira au-devant de sa fin, sans que personne l'aide. Il n'atteignit point son but à Elymais ; car au lieu de se rendre maître des richesses du temple, il fut honteusement repoussé, et comme il revenait en Syrie, il mourut misérablement en route (Voy. 1. *Mach.* 6, 2. *Mach.* 9. et les notes sur ces chapitres).

¶ 1. — ¹ Dans le style des prophètes, l'expression « en ce temps-là » ne se rapporte pas toujours au temps des événements qui viennent d'être racontés, mais en général à l'avenir dans lequel les événements qui, dans les prophéties, sont réunis et enclavés les uns dans les autres, sont souvent séparés de plusieurs siècles (Comp. *Is.* 33, 15). Ici il est question de la fin des temps, comme l'affirment la plus grande partie des SS. Pères et des interprètes catholiques, et qu'il résulte de la prophétie elle-même, particulièrement du verset 2. En effet, l'ange passe d'Antiochus-Epiphane, dont les persécutions ont été décrites dans le chapitre précédent, aux épreuves que l'Eglise aura à souffrir dans les derniers temps de la part de l'Antechrist, et il réunit ainsi deux époques fort éloignées l'une de l'autre, mais entre lesquelles il y a de l'analogie, et qui se rattachent l'une à l'autre comme la figure et son accomplissement. Jésus-Christ a fait la même chose dans la peinture de la dévastation de Jérusalem, à laquelle il rattache le tableau des afflictions qui précéderont la fin du monde. Plusieurs interprètes font l'application de la prophétie au temps des Machabées ; mais, ainsi que l'a déjà remarqué Théodoret, cette interprétation est en contradiction avec le verset second. Le temps des Machabées ne peut y être compris que dans un sens imparfait, c'est-à-dire en tant que ce qui est figuratif est toujours contenu d'une certaine manière dans ce qui est figuré, et réciproquement ce qui est figuré dans ce qui est figuratif.

² Voy. *pl. h.* 10, 21.

³ Ainsi le dépeint également Jésus-Christ (*Matth.* 24, 21).

⁴ Car avant la fin du monde arrivera la conversion générale des Juifs (*Rom.* 11, 26).

¶ 2. — ⁵ Litt. : Et beaucoup de ceux qui, etc. beaucoup au lieu de « tous », de même que fréquemment ailleurs dans le style biblique la pluralité est mise pour l'universalité (Voy. *Rom.* 5, 19).

⁶ C'est là une prédiction de la résurrection générale des morts et de leur sort

3. Or ceux qui auront été savants, brilleront comme les feux du firmament; et ceux qui en auront instruit plusieurs dans la voie de la justice, luiront comme des étoiles dans l'éternité ⁷. *Sages.* 3, 7.

4. Mais pour vous, Daniel, tenez ces paroles fermées, et mettez le sceau sur ce livre jusqu'au temps marqué ⁸; car plusieurs le parcourront, et la science se multipliera ⁹.

5. Alors moi Daniel, je vis comme deux autres hommes qui étaient debout : l'un était en deçà, sur le bord du fleuve ¹⁰, et l'autre au-delà, sur le bord du même fleuve ¹¹.

6. Et je dis à l'homme vêtu de lin qui se tenait debout sur les eaux du fleuve ¹² : Quand sera-ce que l'accomplissement de ces prodiges ¹³ arrivera ?

7. Et j'entendis cet homme qui était vêtu de lin, et qui se tenait debout sur les eaux du fleuve, qui élevant au ciel la main droite et la main gauche, jura par celui qui vit dans l'éternité, que ce serait dans un temps, deux temps, et la moitié d'un temps ¹⁴; et que toutes ces choses seraient accomplies, lorsque la dispersion de l'assemblée du peuple saint serait achevée ¹⁵. *Apoc.* 10, 5.

8. J'entendis ce qu'il disait, et je ne le

3. Qui autem docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti : et qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates.

4. Tu autem Daniel claude sermones, et signa librum usque ad tempus statutum : plurimi pertransibunt, et multiplex erit scientia.

5. Et vidi ego Daniel, et ecce quasi duo alii stabant : unus hinc super ripam fluminis, et alius inde ex altera ripa fluminis.

6. Et dixi viro, qui erat indutus lineis, qui stabat super aquas fluminis : usquequo finis horum mirabilium ?

7. Et audivi virum, qui indutus erat lineis, qui stabat super aquas fluminis, cum elevasset dexteram et sinistram suam in cælum, et jurasset per viventem in æternum, quia in tempus, et tempora, et dimidium temporis. Et cum completa fuerit dispersio manus populi sancti, complebuntur universa hæc.

8. Et ego audivi, et non intel-

éternel (Comp. *Isaïe*, 26, 19. *Jean*, 5, 28. 29. *Ezéch.* 37, 3). — Cela ne pouvait se dire de la restauration après le temps des Machabées, car les Machabées ne peuvent être divisés en impies et en gens de bien; tous étaient pieux et pleins de zèle pour la loi. De plus, lors de la restauration il n'y eut point de différence dans les destinées, mais tout le peuple eut le même sort et partagea le même bonheur.

7. 3. — ⁷ Dans les deux membres du verset, il s'agit d'une classe d'hommes qui sont instruits dans les choses de Dieu, et qui en instruisent aussi les autres. Ceux-ci jouiront dans la vie éternelle d'un plus haut degré de bonheur et de gloire. Jésus-Christ et saint Paul représentent sous des figures semblables la gloire à venir des élus (*Matth.* 13, 43. 1. *Cor.* 15, 41. 42).

7. 4. — ⁸ c'est-à-dire : O Daniel, ce sont là des paroles closes, des paroles pleines de mystère, et faites-les connaître comme telles. Elles ne seront entièrement comprises qu'au temps marqué, lorsque le temps de leur accomplissement sera venu. Il est souvent commandé aux prophètes de faire ce qu'ils doivent annoncer.

⁹ Un très-grand nombre s'appliqueront à les lire, et en donneront diverses explications. D'autres traduisent : et en retireront beaucoup de lumières.

7. 5. — ¹⁰ du Tigre (*Voy. pl. h.* 10, 4).

¹¹ Ces deux hommes semblent être des anges subordonnés à Gabriel (7. 6).

7. 6. — ¹² l'hébreu : Et l'un (des anges) dit à l'homme, etc.

¹³ Quand cette prophétie recevra-t-elle son entier accomplissement? — L'accomplissement de ces événements merveilleux a eu son commencement au temps des Machabées (chap. 11), il aura sa fin peu avant la fin du monde (chap. 12). *Voyez* note 1.

7. 7. — ¹⁴ Ces trois temps et demi sont trois ans et demi : c'est-à-dire quand le temps de l'épreuve sera venu, la fin arrivera au bout de trois ans et demi (*Voy. pl. h.* 7, 25).

¹⁵ Tous ces maux ne finiront que lorsque l'affliction aura atteint son plus haut période : car ce sera quand le peuple du Seigneur sera dépourvu de tout secours humain que Dieu lui enverra son secours tout-puissant, et exterminera ses ennemis.

lexi. Et dixi : Domine mi, quid eiit post hæc?

9. Et ait : Vade Daniel, quia clausi sunt, signatique sermones, usque ad præfinitum tempus.

10. Eligentur, et dealbabitur, et quasi ignis probabuntur multi : et impie agent impii, neque intelligent omnes impii, porro docti intelligent.

11. Et a tempore cum ablatum fuerit iuge sacrificium, et posita fuerit abominatio in desolationem, dies mille ducenti nonaginta.

12. Beatus, qui expectat, et pervenit usque ad dies mille trecentos triginta quinque.

13. Tu autem vade ad præfinitum : et requiesces, et stabis in sorte tua in finem dierum.

Hucusque Daniele in hebræo volumine legimus. Quæ sequuntur usque ad finem libri, de Theodotionis editione translata sunt.

compris pas; et je lui dis : Mon seigneur, qu'arrivera-t-il après cela ¹⁶ ?

9. Et il me dit : Allez, Daniel; car ces paroles sont fermées et sont scellées jusqu'au temps qui a été marqué ¹⁷.

10. Plusieurs seront élus, seront rendus blancs, et seront éprouvés comme par le feu ¹⁸. Les impies agiront avec impiété, et tous les impies n'auront point l'intelligence : mais ceux qui seront instruits comprendront ¹⁹.

11. Depuis le temps que le sacrifice perpétuel aura été aboli, et que l'abomination de la désolation aura été établie, il se passera mille deux cent quatre-vingt-dix jours ²⁰.

12. Heureux celui qui attend, et qui arrive jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours ²¹ !

13. Mais pour vous, allez jusqu'au temps qui a été marqué; et vous serez en repos, et vous demeurerez dans l'état où vous êtes jusqu'à la fin de vos jours ²².

Nous avons lu dans le texte hébreu de Daniel ce qui a été mis jusqu'ici. Ce qui suit jusqu'à la fin du livre, a été traduit de l'édition de Théodotion ²³.

§. 8. — ¹⁶ Daniel ne s'enquiert pas des événements ultérieurs, il ne demande qu'à bien connaître les choses merveilleuses qui lui avaient déjà été annoncées. La première opinion paraît à d'autres vraisemblable; mais il est difficile de la concilier avec l'aveu qu'il fait de son ignorance, car on ne demande pas à connaître des choses nouvelles lorsqu'on ne comprend pas celles qui viennent de vous être communiquées.

§. 9. — ¹⁷ Dans l'hébreu : jusqu'au temps de la fin, jusqu'au temps de leur accomplissement (Voy. *pl. h.* note 8).

§. 10. — ¹⁸ également dans ces derniers temps (Voy. *pl. h.* 11, 35).
¹⁹ et ils s'affermiront au milieu de la tentation.

§. 11. — ²⁰ Les 1290 jours font environ trois ans et demi, le temps qui est aussi marqué ci-dessus §. 7. Les tribulations dont l'Antechrist sera l'auteur dans les derniers temps sont caractérisées comme celles qu'Antiochus-Epiphanes fit souffrir aux Juifs (voy. *pl. h.* 11, 31), parce que celles-ci étaient la figure des premières (Jérôm. Théod. Irénée, Cyprien, etc.). Par le sacrifice quotidien c'est vraisemblablement le saint sacrifice de la messe, que l'Antechrist s'efforcera de faire disparaître, qui est désigné; et par l'abomination, l'idole, l'Antechrist lui-même, qui cherchera à se faire adorer comme un Dieu (2. *Thess.* 2, 4). Ces tribulations dureront trois ans et demi. C'est aussi l'espace de temps que dura, suivant l'historien juif Josèphe, la dévastation du temple de Jérusalem par Antiochus-Epiphanes.

§. 12. — ²¹ Il y a dans cette supputation 45 jours de plus qu'au verset précédent. Ces 45 jours, suivant saint Jérôme et Théodoret, sont le temps fixé après la mort de l'Antechrist, qui arrivera au bout de 1290 jours, pour le dernier avènement de Jésus-Christ. Ceux qui en font l'application au temps des Machabées, entendent les jours qui s'écoulèrent entre la nouvelle consécration du temple (1. *Mach.* 3, 36 et suiv.) et la mort d'Antiochus (1. *Mach.* 6, 16).

§. 13. — ²² Vous, Daniel, vous ne verrez point de votre vivant l'accomplissement de cette prophétie, mais vous mourrez et vous reposerez jusqu'à la résurrection générale à la fin des temps, où vous aussi vous ressuscitez pour cette félicité et cette gloire éternelle, qui vous est destinée (Voyez 1. *Cor.* 15, 23).

²³ Ceci est une remarque de saint Jérôme.

CHAPITRE XIII.

Histoire de Susanne.

1. Il y avait un homme qui demeurait à Babylone, et son nom était Joakim ¹.

2. Il épousa une femme nommée Susanne ², fille d'Helcias, qui était parfaitement belle, et qui craignait Dieu.

3. Car comme son père et sa mère étaient justes, ils avaient instruit leur fille selon la loi de Moÿse.

4. Or Joakim était fort riche, et il avait un jardin fruitier près de sa maison; et les Juifs allaient souvent chez lui, parce qu'il était le plus considérable de tous ³.

5. On avait établi pour juges cette année-là deux vieillards d'entre le peuple, dont le Seigneur a parlé ⁴ lorsqu'il a dit, que l'iniquité est sortie de Babylone par des vieillards qui étaient juges, et qui semblaient conduire le peuple ⁵.

6. Ces vieillards allaient d'ordinaire à la maison de Joakim, et tous ceux qui avaient des affaires à juger, venaient les y trouver.

7. Sur le midi, lorsque le peuple s'en était allé ⁶, Susanne entrait, et se promenait dans le jardin de son mari.

8. Ces vieillards ⁷ l'y voyaient entrer et se promener tous les jours; et ils conçurent une ardente passion pour elle.

9. Leurs sens en furent pervertis; et ils détournèrent leurs yeux pour ne point voir le

1. Et erat vir habitans in Babylone, et nomen ejus Joakim :

2. Et accepit uxorem nomine Susannam, filiam Helciae, pulchram nimis, et timentem Deum :

3. parentes enim illius, cum essent justi, erudierunt filiam suam secundum legem Moysi.

4. Erat autem Joakim dives valde, et erat ei pomarium vicinum domui suae : et ad ipsum confluebant Judaei, eo quod esset honorabilior omnium.

5. Et constituti sunt de populo duo senes judices in illo anno : de quibus locutus est Dominus : Quia egressa est iniquitas de Babylone a senioribus judicibus, qui videbantur regere populum.

6. Isti frequentabant domum Joakim, et veniebant ad eos omnes qui habebant judicia.

7. Cum autem populus revertisset per meridiem, ingrediebatur Susanna, et deambulabat in pomario viri sui.

8. Et videbant eam senes quotidie ingredientem, et deambulantem : et exarserunt in concupiscentiam ejus :

9. Et everterunt sensum suum, et declinaverunt oculos suos ut non

ŷ. 1. — ¹ L'histoire de Susanne, dans le grec, est au commencement du livre de Daniel. Elle eut lieu durant la captivité de Babylone, à une époque où Daniel était encore jeune (ŷ. 45), et par conséquent dans les trois premières années de la captivité. Elle devrait ainsi, suivant l'ordre des temps, être intercalée entre le premier et le second chapitre.

ŷ. 2. — ² C'est-à-dire lis.

ŷ. 4. — ³ Nabuchodonosor laissa aux Juifs la liberté de vivre selon leur loi. C'était chez Joakim, qui était riche et distingué, qu'ils tenaient leurs assemblées judiciaires (ŷ. 6. 28), et vraisemblablement aussi leurs assemblées religieuses.

ŷ. 5. — ⁴ c'est-à-dire des juges du caractère de ceux dont le Seigneur avait parlé (Voy. Jér. 29, 21-23).

⁵ Il y avait à Babylone des anciens, des juges, qui ne faisaient que semblant d'administrer la justice, mais qui en réalité ne cherchaient qu'à satisfaire leurs passions. Par la contagion de leur mauvais exemple, l'incrédulité et la corruption se répandirent partout parmi les Juifs captifs à Babylone.

ŷ. 7. — ⁶ du tribunal.

ŷ. 8. — ⁷ les juges dont il est parlé ci-dessus ŷ. 5.

viderent cælum, neque recordarentur judiciorum justorum.

10. Erant ergo ambo vulnerati amore ejus, nec indicaverunt sibi vicissim dolorem suum :

11. Erubescabant enim indicare sibi concupiscentiam suam, volentes concumbere cum ea :

12. Et observabant quotidie sollicitius videre eam. Dixitque alter ad alterum :

13. Eamus domum, quia hora prandii est. Et egressi recesserunt a se.

14. Cumque revertissent, venerunt in unum : et sciscitantes ab invicem causam, confessi sunt concupiscentiam suam : et tunc in communi statuerunt tempus, quando eam possent invenire solam.

15. Factum est autem, cum observarent diem aptum, ingressa est aliquando sicut heri et nudius tertius, cum duabus solis puellis, voluitque lavari in pomario : æstus quippe erat :

16. et non erat ibi quisquam, præter duos senes absconditos, et contemplantes eam.

17. Dixit ergo puellis : Afferte mihi oleum, et smigmata, et ostia pomarii claudite, ut laver.

18. Et fecerunt sicut præceperat : clauseruntque ostia pomarii, et egressæ sunt per posticum, ut afferent quæ jusserat : nesciebantque senes intus esse absconditos.

19. Cum autem egressæ essent puellæ, surrexerunt duo senes, et accurrerunt ad eam et dixerunt :

20. Ecce ostia pomarii clausa sunt, et nemo nos videt, et nos in concupiscentia tui sumus : quam ob rem assentire nobis, et commiscere nobiscum ;

21. quod si nolueris, dicemus contra te testimonium, quod fue-

ciel, et pour ne point se souvenir des justes jugements de Dieu ⁹.

10. Ils étaient donc tous deux blessés de l'amour de Susanne ; et néanmoins ils ne s'entredirent point le sujet de leurs peines :

11. car ils rougissaient de se découvrir l'un à l'autre leur passion criminelle, ayant dessein de corrompre cette femme.

12. Et ils observaient tous les jours avec grand soin le temps où ils pourraient la voir. Un jour l'un dit à l'autre :

13. Allons-nous en chez nous, parce qu'il est temps de diner. Et étant sortis, ils se séparèrent l'un de l'autre.

14. Mais revenant aussitôt, ils se rencontrèrent ; et après s'en être demandé la raison l'un à l'autre, ils s'entr'avouèrent leur passion ; et alors ils convinrent de prendre le temps où ils pourraient trouver Susanne seule.

15. Lorsqu'ils observaient un jour propre pour leur dessein, il arriva que Susanne entra dans le jardin selon sa coutume, étant accompagnée de deux filles seulement, et qu'elle voulut se baigner parce qu'il faisait chaud.

16. Et il n'y avait alors personne que les deux vieillards, qui étaient cachés, et qui la regardaient.

17. Alors Susanne dit à ses filles : Apportez-moi de l'huile de parfum ⁹, et des pom-mades ; et fermez les portes du jardin, afin que je me baigne.

18. Ses filles firent ce qu'elle leur avait commandé : elles fermèrent les portes du jardin, et elles sortirent par une porte de derrière, pour apporter ce que Susanne leur avait dit ; et elles ne savaient point que les vieillards fussent cachés au-dedans du jardin ¹⁰.

19. Aussitôt que les filles furent sorties ¹¹, les deux vieillards accoururent à Susanne et lui dirent :

20. Les portes du jardin sont fermées ; personne ne nous voit, et nous brûlons de passion pour vous ; rendez-vous donc à notre désir, et faites ce que nous voulons.

21. Que si vous ne voulez pas, nous porterons témoignage contre vous, et nous di-

¶ 9. — ⁸ Leur lubricité pervertit tellement leurs sentiments, qu'ils oublièrent entièrement Dieu, sa loi et la rigueur de ses jugements.

¶ 17. — ⁹ L'huile odoriférante servait à oindre le corps après le bain.

¶ 18. — ¹⁰ Les servantes fermèrent la porte du verger, qui donnait sur la rue, de peur que leur maîtresse ne fût troublée dans son bain. La porte du côté de la maison de Joakim demeura ouverte.

¶ 19. — ¹¹ pour aller chercher ce que leur maîtresse avait demandé.

rons qu'il y avait un jeune homme avec vous, et que c'est pour cela que vous avez renvoyé vos filles.

22. Susanne jeta un profond soupir, et leur dit : Je ne vois que périls et qu'angoisse de toutes parts : car si je fais ce que vous désirez, je suis morte ; et si je ne le fais point, je n'échapperai pas de vos mains.

23. Mais il est meilleur pour moi de tomber entre vos mains, sans avoir commis le mal, que de pécher en la présence du Seigneur ¹².

24. Susanne aussitôt jeta un grand cri, et les vieillards crièrent aussi contre elle.

25. Et l'un d'eux courut à la porte du jardin, et l'ouvrit ¹³.

26. Les serviteurs de la maison ayant entendu crier dans le jardin, y coururent par la porte de derrière ¹⁴ pour voir ce que c'était.

27. Et les vieillards le leur ayant dit, ces serviteurs en furent extrêmement surpris, parce qu'on n'avait jamais rien dit de semblable de Susanne.

28. Le lendemain le peuple étant venu en la maison de Joakim, son mari, les deux vieillards y vinrent aussi, pleins de la résolution criminelle qu'ils avaient formée contre Susanne pour lui faire perdre la vie.

29. Et ils dirent devant le peuple : Envoyez quérir Susanne, fille d'Helcias, femme de Joakim. On y envoya aussitôt.

30. Et elle vint accompagnée de son père et de sa mère, de ses enfants et de toute sa famille ¹⁵.

31. Susanne avait une extrême délicatesse dans le teint, et une beauté tout extraordinaire.

32. Et comme elle avait alors le visage couvert d'un voile, ces méchants commandèrent qu'on le lui ôtât, afin qu'ils se satisfissent au moins en cette manière par la vue de sa beauté ¹⁶.

rit tecum juvenis, et ob hanc causam emiseric puellas a te.

22. Ingemuit Susanna, et ait : Angustiae sunt mihi undique : si enim hoc egero, mors mihi est : si autem non egero, non effugiam manus vestras.

23. Sed melius est mihi absque opere incidere in manus vestras, quam peccare in conspectu Domini.

24. Et exclamavit voce magna Susanna : exclamaverunt autem et senes adversus eam.

25. Et cucurrit unus ad ostia pomarii, et aperuit.

26. Cum ergo audissent clamorem famuli domus in pomario, irruerunt per posticum, ut viderent quidnam esset.

27. Postquam autem senes locuti sunt, erubuerunt servi vehementer : quia nunquam dictus fuerat sermo hujusmodi de Susanna. Et facta est dies crastina.

28. Cumque venisset populus ad Joakim virum ejus, venerunt et duo presbyteri pleni iniqua cogitatione adversus Susannam ut interficerent eam.

29. Et dixerunt coram populo : Mittite ad Susannam filiam Helciae uxorem Joakim. Et statim miserunt.

30. Et venit cum parentibus, et filiis, et universis cognatis suis.

31. Porro Susanna erat delicata nimis, et pulchra specie.

32. At iniqui illi jusserunt ut discooperiretur (erat enim cooperta) ut vel sic satiarentur decore ejus.

‡ 23. — ¹² Lucrèce, païenne, vengea sur elle-même le crime d'autrui, auquel son cœur n'avait pris aucune part, afin d'éloigner d'elle jusqu'au soupçon d'une faute. Elle ne se contenta point du témoignage que sa conscience lui rendait. Susanne qui n'avait souffert aucune atteinte, mais qui toutefois s'était vu couverte de confusion, ne se venge point sur elle-même, parce qu'elle ne veut pas au crime d'autrui ajouter un crime qui lui serait personnel. Elle s'abandonne absolument au Seigneur, et lui laisse le soin de la justifier.

‡ 25. — ¹³ L'un des vieillards ouvrit la porte du jardin qui donnait sur la rue, afin de rendre vraisemblable ce qu'ils avançaient, que le jeune homme supposé avait pris par-là la fuite.

‡ 26. — ¹⁴ Voy. note 10.

‡ 30. — ¹⁵ afin de porter le peuple à la compassion.

‡ 32. — ¹⁶ Une femme accusée d'adultère par son mari jaloux avait pareillement

33. Flebant igitur sui, et omnes qui noverant eam.

34. Consurgentes autem duo presbyteri in medio populi, posuerunt manus suas super caput ejus.

35. Quæ flens suspexit ad cœlum : erat enim cor ejus fiduciam habens in Domino.

36. Et dixerunt presbyteri : Cum deambularem in pomario soli, ingressa est hæc cum duabus puellis : et clausit ostia pomarii, et dimisit a se puellas.

37. Venitque ad eam adolescens, qui erat absconditus, et concubuit cum ea.

38. Porro nos cum essemus in angulo pomarii, videntes iniquitatem, cucurrimus ad eos, et vidimus eos pariter commiseri.

39. Et illum quidem non quivimus comprehendere, quia fortior nobis erat, et apertis ostiis exilivit :

40. hanc autem cum apprehendissemus, interrogavimus, quisnam esset adolescens, et noluit indicare nobis : hujus rei testes sumus.

41. Credidit eis multitudo, quasi senibus et iudicibus populi, et condemnaverunt eam ad mortem.

42. Exclamavit autem voce magna Susanna, et dixit : Deus æterne, qui absconditorum es cognitor, qui nosti omnia antequam fiant,

43. tu scis quoniam falsum testimonium tulerunt contra me : et

33. Tous ses parents répandaient des larmes, et tous ceux qui l'avaient connue auparavant.

34. Alors ces deux vieillards se levant du milieu du peuple, mirent leurs mains sur la tête de Susanne ¹⁷,

35. qui leva, en pleurant, les yeux au ciel, parce que son cœur avait une ferme confiance au Seigneur.

36. Et ces vieillards dirent : Lorsque nous nous promenions seuls dans le jardin, cette femme est venue avec deux filles; et ayant fait fermer les portes du jardin, elle a renvoyé ses filles.

37. Et un jeune homme qui était caché, est venu, et a commis le crime avec elle.

38. Nous étions alors dans un coin du jardin; et voyant cette méchante action, nous sommes courus à eux, et nous les avons vus dans cette infamie.

39. Nous n'avons pu prendre le jeune homme, parce qu'il était plus fort que nous, et qu'ayant ouvert la porte, il s'est sauvé ¹⁸.

40. Mais pour elle, l'ayant prise, nous lui avons demandé quel était ce jeune homme, et elle n'a point voulu nous le dire. C'est de quoi nous sommes témoins ¹⁹.

41. Toute l'assemblée les crut, comme étant anciens et juges du peuple; et ils condamnèrent Susanne à la mort ²⁰.

42. Alors Susanne jeta un grand cri, et elle dit : Dieu éternel, qui pénétrez ce qui est le plus caché, et qui connaissez toutes choses avant même qu'elles soient faites,

43. vous savez qu'ils ont porté contre moi un faux témoignage; et cependant je meurs

le visage découvert dans la purgation par serment (Voy. 4. *Moy.* 5, 18). Peut-être les accusateurs prirent-ils cette ordonnance pour prétexte, lorsqu'ils firent ôter à la belle Susanne son voile, sans lequel aucune femme en Orient ne peut paraître en public.

γ. 34. — ¹⁷ Les témoins posaient leurs mains sur la tête du coupable qui devait être exécuté (Voy. 3. *Moy.* 24, 14).

γ. 39. — ¹⁸ Le renvoi des servantes qui d'ordinaire aident et servent leur maîtresse au bain, et la porte du jardin qui fut trouvée ouverte, étaient deux circonstances qui devaient donner le plus grand poids au témoignage des vieillards.

γ. 40. — ¹⁹ Les vieillards ne comparurent point comme juges, mais comme témoins, et ils laissèrent la décision au peuple assemblé.

γ. 41. — ²⁰ D'après la loi de Moïse, la déposition de deux témoins était suffisante pour servir de fondement à une sentence judiciaire; et le peuple pouvait d'autant moins récuser le témoignage des deux vieillards, que c'était lui-même qui les avait choisis pour juges. La même loi prononçait la peine de mort contre l'adultère (Voy. 5. *Moy.* 17, 6. 19, 15).

sans avoir rien fait de tout ce qu'ils ont inventé si malicieusement contre moi.

44. Le Seigneur exauça sa prière.

45. Et lorsqu'on la conduisait à la mort, il suscita l'esprit saint d'un jeune enfant nommé Daniel ²¹,

46. qui cria à haute voix : Je suis innocent du sang de cette femme.

47. Tout le peuple se tourna vers lui, et lui dit : Que veut dire cette parole que vous venez de proférer ?

48. Daniel se tenant debout au milieu d'eux, leur dit : Etes-vous si insensés, enfants d'Israël, que d'avoir ainsi, sans juger ²² et sans connaître la vérité, condamné une fille d'Israël ²³.

49. Retournez pour la juger de nouveau, parce qu'ils ont porté un faux témoignage contre elle.

50. Le peuple retourna donc en grande hâte, et les vieillards dirent à Daniel : Venez, et prenez votre place au milieu de nous, et instruisez-nous, parce que Dieu vous a donné l'honneur de la vieillesse ²⁴.

51. Daniel dit au peuple : Séparez-les l'un de l'autre, et je les jugerai.

52. Ayant donc été séparés l'un de l'autre, Daniel appela l'un d'eux, et lui dit : Homme qui avez vieilli dans le mal, les péchés que vous avez commis autrefois sont retombés maintenant sur vous ;

53. vous qui rendiez des jugements injustes, qui opprimiez les innocents, et qui sauviez les coupables, quoique le Seigneur ait dit : Vous ne ferez point mourir l'innocent et le juste ²⁵.

54. Maintenant donc, si vous avez surpris cette femme, dites-moi sous quel arbre vous les avez vus parler ensemble ? Il lui répondit : Sous un lentisque.

55. Daniel lui dit : C'est justement que

ecce morior, cum nihil horum fecerim, quæ isti malitiose composuerunt adversum me.

44. Exaudivit autem Dominus vocem ejus.

45. Cumque duceretur ad mortem, suscitavit Dominus spiritum sanctum pueri junioris, cujus nomen Daniel :

46. Et exclamavit voce magna : Mundus ego sum a sanguine hujus.

47. Et conversus omnis populus ad eum, dixit : Quis est iste sermo, quem tu locutus es ?

48. Qui cum staret in medio eorum, ait : Sic fatui filii Israel, non judicantes, neque quod verum est cognoscentes, condemnastis filiam Israel ?

49. Revertimini ad iudicium, quia falsum testimonium locuti sunt adversum eam.

50. Reversus est ergo populus cum festinatione, et dixerunt ei senes : Veni, et sede in medio nostrum, et indica nobis : quia tibi Deus dedit honorem senectutis.

51. Et dixit ad eos Daniel : Separate illos ab invicem procul, et iudicabo eos.

52. Cum ergo divisi essent alter ab altero, vocavit unum de eis, et dixit ad eum : Inveterate dierum malorum, nunc venerunt peccata tua, quæ operaberis prius ;

53. judicans judicia injusta, innocentes opprimens, et dimittens noxios, dicente Domino : Innocentem et justum non intericies.

54. Nunc ergo si vidisti eam, dic sub qua arbore videris eos colloquentes sibi. Qui ait : Sub lentisque.

55. Dixit autem Daniel : Recte

ŷ. 45. — ²¹ Le Seigneur le remplit d'une lumière surnaturelle (Voy. ŷ. 48, 49).

ŷ. 48. — ²² sans une exacte recherche.

²³ Comment avez-vous pu condamner à la mort une femme d'Israël d'une réputation intacte, sans examiner jusqu'à quel point sont dignes de foi les témoins qui prétendent avoir vu le crime ?

ŷ. 50. — ²⁴ Ces vieillards ne sont pas les deux juges criminels dont il est ci-dessus question, mais d'autres anciens, auxquels l'esprit prophétique de Daniel était connu. L'esprit de prophétie dont vous êtes doué, lui dirent-ils, vous donne rang parmi les anciens ; soyez donc juge en cette affaire difficile !

ŷ. 53. — ²⁵ Voy. 2. Moys. 23, 7.

mentitus es in caput tuum : ecce enim angelus Dei accepta sententia ab eo, scindet te medium.

56. Et, amoto eo, jussit venire alium, et dixit ei : Semen Chanaan, et non Juda, species decipit te, et concupiscentia subvertit cor tuum :

57. sic faciebatis filiabus Israel, et illæ timentes loquebantur vobis : sed filia Juda non sustinuit iniquitatem vestram.

58. Nunc ergo dic mihi, sub qua arbore comprehenderis eos loquentes sibi. Qui ait : Sub prino.

59. Dixit autem ei Daniel : Recte mentitus es et tu in caput tuum : manet enim angelus Domini, gladium habens, ut secet te medium, et interficiat vos.

60. Exclamavit itaque omnis cœtus voce magna, et benedixerunt Deum, qui salvat sperantes in se.

61. Et consurrexerunt adversus duos presbyteros (convicerat enim eos Daniel ex ore suo falsum dixisse testimonium) feceruntque eis sicut male egerant adversus proximum,

62. ut facerent secundum legem Moysi : et interfecerunt eos, et salvatus est sanguis innocius in die illa.

63. Helcias autem et uxor ejus laudaverunt Deum pro filia sua Susanna, cum Joakim marito ejus,

votre mensonge va retomber sur votre tête²⁶; car voilà l'ange qui sera l'exécuteur de l'arrêt que le Seigneur a prononcé contre vous, et qui vous coupera en deux²⁷.

56. Après l'avoir fait retirer, il commanda qu'on fît venir l'autre, et il lui dit : Race de Chanaan, et non de Juda²⁸, la beauté vous a surpris, et la passion vous a perverti le cœur.

57. C'est ainsi que vous traitiez les filles d'Israël; et elles, ayant peur de vous, vous parlaient : mais la fille de Juda n'a pu souffrir votre iniquité.

58. Maintenant donc, dites-moi sous quel arbre vous les avez surpris lorsqu'ils se parlaient. Il lui répondit : Sous un chêne²⁹.

59. Daniel lui dit : C'est justement que votre mensonge va retomber maintenant sur votre tête; car l'ange du Seigneur est tout prêt, et tient l'épée pour vous couper par le milieu du corps, et pour vous faire mourir tous deux³⁰.

60. Aussitôt tout le peuple jeta un grand cri, et ils bénirent Dieu qui sauve ceux qui espèrent en lui.

61. Et ils s'élevèrent contre les deux vieillards, parce que Daniel les avait convaincus par leur propre bouche d'avoir porté un faux témoignage; et ils leur firent souffrir le même mal qu'ils avaient voulu faire à leur prochain³¹.

62. pour exécuter la loi de Moÿse. Ainsi ils les firent mourir, et le sang innocent fut sauvé en ce jour-là.

63. Helcias et sa femme rendirent grâces à Dieu pour Susanne, leur fille, avec Joakim son mari, et tous ses parents, de ce qu'il ne

†. 55. — ²⁶ Votre mensonge tournera à votre perte.

²⁷ Vous dites bien que vous les avez vus pécher sous un lentisque (en grec : schinos); car l'ange de Dieu vous coupera en morceaux (en grec : schisei), en punition de votre crime. Il y a une allusion au nom de l'arbre.

†. 56. — ²⁸ Vous êtes non un Juif, mais un Chananéen dégénéré (Voyez 1. Moÿs. 9, 25. 1. Moÿs. 34, 2).

†. 58. — ²⁹ Litt. : Sub prino, sous un prunier. — Dans le grec : Sous une yeuse (ou chêne vert).

†. 59. — ³⁰ Il y encore un jeu de mots dans le grec : Vous dites bien que vous les avez vus sous une yeuse (en grec : prinos); car l'ange vous coupera en morceaux (en grec : prisei). On a voulu conclure de ces jeux de mots que le grec était le texte primitif, mais sans motif suffisant; en effet, l'allusion a pu avoir lieu dans la version grecque, sans se trouver dans le texte original; en outre, il pouvait y avoir dans le texte original un jeu de mots qui a été perdu par un autre dans la version : mais on ne connaît pas assez les noms hébraïques des arbres pour pouvoir déterminer quelles étaient les expressions dans le texte hébreu.

†. 61. — ³¹ D'après 5. Moÿs. 19, 16-21, les faux témoins étaient condamnés à la même peine qui était portée contre le crime qu'ils avaient imputé à autrui. Ils furent par conséquent, selon toute apparence, lapidés.

s'était trouvé en elle rien qui blessât l'honneur.

64. Quant à Daniel, depuis ce jour-là et dans la suite du temps, il devint grand devant le peuple.

65. Et le roi Astyage ayant été joint à ses pères par la mort, Cyrus de Perse lui succéda au royaume ³².

et cognatis omnibus, quia non esset inventa in ea res turpis.

64. Daniel autem factus est magnus in conspectu populi, a die illa, et deinceps.

65. Et rex Astyages appositus est ad patres suos, et suscepit Cyrus Perses regnum ejus.

CHAPITRE XIV.

Daniel dévoile les supercheries des prêtres de Bel, il tue le serpent honoré comme un dieu, il est jeté dans la fosse aux lions et en est délivré.

1. Daniel mangeait à la table du roi, et le roi l'avait élevé en honneur au-dessus de tous ceux qui étaient aimés de lui ¹.

2. Les Babyloniens avaient alors une idole nommée Bel ², pour laquelle on sacrifiait tous les jours douze mesures de farine du plus pur froment, quarante brebis et six grands vases ³ de vin.

3. Le roi honorait aussi cette idole, et il allait tous les jours l'adorer ⁴. Mais Daniel adorait son Dieu, et le roi lui dit : Pourquoi n'adorez-vous point Bel?

4. Daniel répondit au roi : Parce que je n'adore point les idoles qui sont faites de la main des hommes, mais le Dieu vivant qui a créé le ciel et la terre, et qui tient en sa puissance tout ce qui a vie.

5. Le roi dit à Daniel : Croyez-vous que

1. Erat autem Daniel conviva regis, et honoratus super omnes amicos ejus.

2. Erat quoque idolum apud Babylonios nomine Bel : et impendebantur in eo per dies singulos simlæ artabæ duodecim, et oves quadraginta, viniq̄ue amphoræ sex.

3. Rex quoque colebat eum, et ibat per singulos dies adorare eum : porro Daniel adorabat Deum suum. Dixitque ei rex : Quare non adoras Bel?

4. Qui respondens ait ei : Quia non colo idola manufacta, sed viventem Deum, qui creavit cælum et terram, et habet potestatem omnium carnis.

5. Et dixit rex ad eum : Non

¶ 65. — ³² Le roi qui est ici appelé Astyage, est proprement le fils d'Astyage, c'est Cyaxare II, Darius le Mède, qui prit Babylone avec Cyrus; il porte ici le nom de son père (Voy *pl. h.* 5, 31). Ce verset n'a aucun rapport à l'histoire de Susanne, mais il appartient au chapitre suivant.

¶ 1. — ¹ D'après le chap. 13, 65, ce qui suit se passa sous Cyrus. Nous savons d'ailleurs encore par d'autres endroits de la Bible que les rois de Perse admettaient leurs ministres d'Etat à leur table (Voy. *Esth.* 1, 3, 3, 15). — ² Le mot grec *συμψιωνικῆς* ne signifie pas seulement convive, il signifie proprement celui qui vit avec un autre d'une manière quelconque. A la cour des rois de Perse, non-seulement les amis du roi, mais les gouverneurs, les gardes-du-corps et même les serviteurs, vivaient des mets qu'on servait à la table du roi. Au rapport de Xénophon et d'Hérodote, les rois de Perse, depuis Cyrus, admettaient aussi leurs amis à leurs tables (Voy. *D. Calmet* in *h. l.*).

¶ 2. — ³ Voy. *Isaïe*, 46, 1.

³ D'autres traduisent : amphores.

¶ 3. — ⁴ Les païens adoraient plusieurs dieux, et Cyrus, outre le dieu persico-médique, adorait aussi Bel et d'autres dieux. Le fait qui suit put le persuader de la vanité des idoles, et le porter à reconnaître que le Dieu des Israélites était le seul vrai Dieu (Voy. *2. Par.* 36, 23).

videtur tibi esse Bel vivens Deus? An non vides quanta comedat et bibat quotidie?

6. Et ait Daniel arridens : Ne erres rex; iste enim intrinsecus luteus est, et forinsecus æreus, neque comedit aliquando.

7. Et iratus rex vocavit sacerdotes ejus, et ait eis : Nisi dixeritis mihi, quis est qui comedat impensas has, moriemini.

8. Si autem ostenderitis, quoniam Bel comedat hæc, morietur Daniel, quia blasphemavit in Bel. Et dixit Daniel regi : Fiat juxta verbum tuum.

9. Erant autem sacerdotes Bel septuaginta, exceptis uxoribus, et parvulis, et filiis. Et venit rex cum Daniele in templum Bel.

10. Et dixerunt sacerdotes Bel : Ecce nos egredimur foras : et tu rex pone escas, et vinum misce, et claude ostium, et signa annulo tuo :

11. et cum ingressus fueris mane, nisi inveneris omnia comesta a Bel, morte morietur, vel Daniel qui mentitus est adversum nos.

12. Contemnebant autem, quia fecerant sub mensa absconditum introitum, et per illum ingrediebantur semper, et devorabant ea.

13. Factum est igitur postquam egressi sunt illi, rex posuit cibos ante Bel : præcepit Daniel pueris suis, et attulerunt cinerem, et cribra vit per totum templum coram rege : et egressi clauserunt ostium : et signantes annulo regis abierunt.

14. Sacerdotes autem ingressi sunt nocte juxta consuetudinem suam, et uxores, et filii eorum : et comederunt omnia, et biberunt.

15. Surrexit autem rex primo diluculo, et Daniel eum eo.

16. Et ait : Salvane sunt signa-

Bel ne soit pas un dieu vivant? Ne voyez-vous pas combien il mange et combien il boit chaque jour?

6. Daniel lui répondit en souriant : O roi, ne vous y trompez pas; ce Bel est de boue au-dedans, et d'airain au dehors, et il ne mangera jamais.

7. Alors le roi entra en colère, appela les prêtres de Bel, et leur dit : Si vous ne me dites qui est celui qui mange tout ce qui s'emploie pour Bel, vous mourrez.

8. Mais si vous me faites voir que c'est Bel qui mange toutes ces viandes, Daniel mourra, parce qu'il a blasphémé contre Bel. Daniel dit au roi : Qu'il soit fait selon votre parole.

9. Or il y avait soixante et dix prêtres de Bel, sans leurs femmes, leurs enfants, et leurs petits enfants. Le roi alla avec Daniel au temple de Bel.

10. Et les prêtres de Bel lui dirent : Nous allons sortir dehors; et vous, ô roi, faites mettre les viandes et servir le vin⁵; fermez la porte du temple, et la cachez de votre anneau⁶ :

11. et demain matin, lorsque vous entrerez, si vous ne trouvez que Bel aura tout mangé, nous mourrons tous, ou bien Daniel mourra, pour avoir rendu un faux témoignage contre nous.

12. Ils parlaient ainsi avec mépris⁷, parce qu'ils avaient fait sous la table de l'autel une entrée secrète par laquelle ils venaient toujours, et mangeaient ce qu'on avait servi pour Bel⁸.

13. Après donc que les prêtres furent sortis, le roi mit les viandes devant Bel : et Daniel commanda à ses gens d'apporter de la cendre; et il la répandit par tout le temple devant le roi, la faisant passer par un crible. Ils sortirent ensuite, et fermèrent la porte du temple; et l'ayant scellée du cachet du roi, ils s'en allèrent.

14. Les prêtres entrèrent durant la nuit, selon leur coutume, avec leurs femmes et leurs enfants; et ils mangèrent et burent tout ce qui avait été servi.

15. Le roi se leva dès la pointe du jour, et Daniel vint au temple avec lui.

16. Et le roi lui dit : Daniel, le sceau

5. 10. —⁵ Litt. : et mêlez le vin. — Les Orientaux mêlent le vin avec des épices pour le rendre plus agréable (Voy. Prov. 9, 2. Isaïe, 5, 22).

6. Voy. pl. h. 6, 17.

7. 12. —⁷ Littéralement : Or, ils méprisaient, ils se promettaient une facile victoire.

8. ou l'emportaient avec eux.

est-il en son entier? Daniel répondit: O roi, le sceau est tout entier.

17. Aussitôt le roi ayant ouvert la porte, et voyant la table de l'autel, jeta un grand cri, en disant: Vous êtes grand, ô Bel, et il n'y a point en vous de tromperie.

18. Daniel commença à rire, et retenant le roi afin qu'il n'avancât pas plus avant, il lui dit: Voyez le pavé; considérez de qui sont ces traces de pieds.

19. Je vois, dit le roi, des traces de pieds d'hommes, de femmes et de petits enfants. Et il entra dans une grande colère.

20. Il fit alors arrêter les prêtres, leurs femmes et leurs enfants; et ils lui montrèrent les petites portes secrètes par où ils entraient, et venaient manger tout ce qui était sur la table.

21. Le roi les fit donc mourir, et il livra l'idole de Bel en la puissance de Daniel, qui la renversa ainsi que son temple ⁹.

22. Il se trouva aussi en ce lieu-là un grand dragon que les Babyloniens adoraient ¹⁰.

23. Et le roi dit à Daniel: Vous ne pouvez pas dire présentement que celui-ci ne soit un dieu vivant; adorez-le donc.

24. Daniel lui répondit: J'adore le Seigneur mon Dieu, parce que c'est lui qui est un Dieu vivant, mais celui-ci n'est point un dieu vivant ¹¹.

25. Que s'il vous plaît, ô roi, de me le permettre, je tuerai ce dragon, sans me servir ni d'épée ni de bâton. Le roi lui dit: Je vous le permets.

26. Daniel prit donc de la poix, de la graisse et du poil, et ayant fait cuire tout cela ensemble, il en fit des masses qu'il jeta dans la gueule du dragon; et le dragon creva. Et Daniel dit: Voilà celui que vous adoriez.

cula, Daniel? Qui respondit: Salva, rex.

17. Statimque cum aperuisset ostium, intuitus rex mensam, exclamavit voce magna: Magnus es Bel, et non est apud te dolus quisquam.

18. Et risit Daniel: et tenuit regem ne ingrederetur intro: et dixit: Ecce pavimentum, animadvertite cujus vestigia sint hæc.

19. Et dixit rex: Video vestigia virorum, et mulierum, et infantium. Et iratus est rex.

20. Tunc apprehendit sacerdotes, et uxores, et filios eorum: et ostenderunt ei abscondita ostiola, per quæ ingrediebantur, et consumebant quæ erant super mensam.

21. Occidit ergo illos rex, et tradidit Bel in potestatem Danielis: qui subvertit eum, et templum ejus.

22. Et erat draco magnus in loco illo, et colebant eum Babylonii.

23. Et dixit rex Danieli: Ecce nunc non potes dicere quia iste non sit deus vivens: adora ergo eum.

24. Dixitque Daniel: Dominum Deum meum adoro: quia ipse est Deus vivens: iste autem non est deus vivens.

25. Tu autem rex da mihi potestatem, et interficiam draconem absque gladio et fuste. Et ait rex: Do tibi.

26. Tulit ergo Daniel picem, et adipem, et pilos, et coxit pariter: fecitque massas, et dedit in os draconis, et disruptus est draco. Et dixit: Ecce quem colebatis.

7. 21. — ⁹ Le roi dut punir la supercherie des prêtres avec rigueur; son honneur avait été blessé, les prêtres lui ayant menti en face.

7. 22. — ¹⁰ Les Perses reconnaissaient deux principes, le bien et le mal, Ormuz et Ahriman. Quoique la plupart honorassent Ormuz, il y avait cependant aussi des adorateurs d'Ahriman, que l'on représentait sous la forme d'un serpent (d'un dragon), et que l'on honorait dans les serpents. Lorsque les Perses se furent mis en possession de Babylone, le culte d'Ahriman s'y établit avec eux. D'autres peuples aussi rendaient aux serpents les honneurs divins. A Thèbes, en Egypte, ils étaient consacrés à Jupiter. A Méliè, autre ville d'Egypte, un dragon sacré était logé dans une tour, et avait des prêtres particuliers à son service. Chaque jour on plaçait devant lui de la fleur de farine détremée avec du miel sur une table, en guise d'autel, et le lendemain matin on la trouvait mangée.

7. 24. — ¹¹ les mots « mais celui-ci, etc. » ne sont pas dans le texte grec.

27. Quod cum audissent Babyloii, indignati sunt vehementer : et congregati adversum regem, dixerunt : Judæus factus est rex : Bel destruxit, draconem interfecit, et sacerdotes occidit.

28. Et dixerunt cum venissent ad regem : Trade nobis Danielem, alioquin interficiemus te, et domum tuam.

29. Vidit ergo rex quod irruerent in eum vehementer : et necessitate compulsus tradidit eis Danielem.

30. Qui miserunt eum in lacum leonum, et erat ibi diebus sex.

31. Porro in lacu erant leones septem, et dabantur eis duo corpora quotidie, et duæ oves : et tunc non data sunt eis, ut devorarent Danielem.

32. Erat autem Habacuc propheta in Judæa, et ipse coxerat pulmentum, et intriverat panes in alveolo : et ibat in campum ut ferret messoribus.

33. Dixitque angelus Domini ad Habacuc : Fer prandium, quod habes, in Babylonem Danieli, qui est in lacu leonum.

34. Et dixit Habacuc : Domine, Babylonem non vidi, et lacum nescio.

35. Et apprehendit eum angelus Domini in vertice ejus, et portavit eum capillo capitis sui, posuitque eum in Babylonem supra lacum in impetu spiritus sui.

36. Et clamavit Habacuc, dicens : Daniel serve Dei, tolle prandium, quod misit tibi Deus.

37. Et ait Daniel : Recordatus es mei Deus, et non dereliquisti diligentes te.

27. Les Babyloniens ayant appris ceci, en conçurent une extrême colère ; et s'étant assemblés contre le roi, ils dirent : Le roi est devenu juif : il a renversé Bel, il a tué le dragon, et il a fait mourir les prêtres.

28. Etant donc venus trouver le roi, ils lui dirent : Abandonnez-nous Daniel, ou autrement nous vous ferons mourir avec toute votre maison.

29. Le roi voyant qu'ils le pressaient avec tant de violence, et étant contraint par la nécessité, leur abandonna Daniel.

30. Ils le jetèrent aussitôt dans la fosse des lions ¹² ; et il y demeura six jours.

31. Il y avait dans la fosse sept lions, et on leur donnait chaque jour deux corps avec deux brebis ; mais on ne leur en donna point alors, afin qu'ils dévorassent Daniel.

32. En ce même temps le prophète Habacuc était en Judée ¹³ : et ayant apprêté du potage, il le mit avec du pain trempé dans un vase, et l'allait porter dans le champ à ses moissonneurs.

33. L'ange du Seigneur dit à Habacuc : Portez à Babylone le diner que vous avez, pour le donner à Daniel, qui est dans la fosse des lions.

34. Habacuc répondit : Seigneur, je n'ai jamais été à Babylone, et je ne sais où est la fosse.

35. Alors l'ange du Seigneur le prit par le haut de la tête, et le tenant par les cheveux, il le porta avec la vitesse et l'activité d'un esprit céleste jusqu'à Babylone, où il le mit au-dessus de la fosse des lions ¹⁴. *Exéch.* 8, 3.

36. Et Habacuc dit avec un grand cri : Daniel, serviteur de Dieu ¹⁵, recevez le diner que Dieu vous a envoyé.

37. Daniel répondit : O Dieu, vous vous êtes souvenu de moi, et vous n'avez point abandonné ceux qui vous aiment.

†. 30. — ¹² Voy. *pl. h.* 6, 16, 23.

†. 32. — ¹³ On ne peut déterminer avec précision et certitude à quelle époque vient le prophète Habacuc, dont nous avons les prophéties parmi les douze petits prophètes. Que s'il prophétisa sous les derniers rois de Juda, peu avant la captivité de Babylone, il pouvait être encore en vie sous Cyrus, et l'on serait autorisé à le prendre pour le personnage dont il s'agit ici. Si au contraire il prophétisa avant les derniers rois de Juda, il faut en ce cas admettre deux personnages du même nom.

†. 35. — ¹⁴ avec autant de rapidité qu'un esprit se transporte d'un lieu à un autre, c'est-à-dire l'ange transporta instantanément Habacuc auprès de Daniel dans la fosse aux lions. — Les Actes des apôtres, 8, 39, 40, parlent d'un prodige semblable.

†. 36. — ¹⁵ Dans le grec : Daniel, Daniel, recevez, etc.

38. Et se levant, il mangea. Mais l'ange du Seigneur remit aussitôt Habacuc dans le même lieu où il l'avait pris.

39. Le septième jour le roi vint pour pleurer Daniel; et s'étant approché de la fosse, il regarda dedans, et il vit Daniel qui était assis au milieu des lions ¹⁶.

40. Il jeta aussitôt un grand cri; et il dit : Vous êtes grand, ô Seigneur, Dieu de Daniel! Et il le fit tirer de la fosse des lions.

41. En même temps il y fit jeter ceux qui avaient voulu perdre Daniel; et les lions les dévorèrent devant lui en un moment.

42. Alors le roi dit : Que tous ceux qui sont dans toute la terre révérent avec frayeur le Dieu de Daniel, parce que c'est lui qui est le Sauveur, qui fait des prodiges et des merveilles sur la terre, et qui a délivré Daniel de la fosse des lions ¹⁷.

38. Surgensque Daniel comedit. Porro angelus Domini restituit Habacuc confestim in loco suo.

39. Venit ergo rex die septimo ut lugeret Danielem : et venit ad lacum, et introscepit, et ecce Daniel sedens in medio leonum.

40. Et exclamavit voce magna rex, dicens : Magnus es Domine Deus Danielis. Et extraxit eum de lacu leonum.

41. Porro illos, qui perditionis ejus causa fuerant, intromisit in lacum, et devorati sunt in momento coram eo.

42. Tunc rex ait : Paveant omnes habitantes in universa terra Deum Danielis : quia ipse est salvator, faciens signa et mirabilia in terra : qui liberavit Danielem de lacu leonum.

γ. 39. — ¹⁶ Les mots : « au milieu des lions, » ne sont pas dans le grec.

γ. 42. — ¹⁷ Tout ce verset manque dans le grec.